

Association des Historiens Contemporanéistes
de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

AHCESR



Les thèses récentes soutenues en histoire contemporaine (mai 2019)

Nous recensons ici un ensemble de thèses d'histoire contemporaine soutenues entre novembre 2018 et mai 2019 avec, **lorsque nous avons pu trouver ces informations en ligne**, noms, titres, université et date de soutenance, composition du jury et résumé de la thèse. La discipline de la thèse peut ne pas être l'histoire, tant que le sujet nous a semblé relever de l'histoire contemporaine. Ce recensement ne peut pas être complet, même si nous avons fait de notre mieux...

Pour signaler une thèse soutenue non recensée ici (elle sera annoncée dans la prochaine livraison) :

- vérifiez qu'elle n'avait pas été annoncée en novembre 2018 : <https://ahcesr.hypotheses.org/1242>
- écrivez-nous à claire.lemercier@sciencespo.fr et/ou nicolas.patin@u-bordeaux-montaigne.fr

Julie d'Andurain
Stéphane Lembré
Claire Lemerrier
Manuela Martini
Nicolas Patin
Clément Thibaud

Index des thèses

ABDELHAMID, Maha, *Les transformations socio-spatiales des oasis de Gabès (Tunisie). Déclin des activités agricoles, urbanisation informelle et dégradation de l'environnement à Zrig, des années 1970 à nos jours*, thèse soutenue le 7 décembre 2018 à l'université Paris Nanterre.

ADJEJ, Marie, *Procéder avec l'art : usages du document par les intermédiaires au tournant des années 1970*, thèse soutenue le 11 janvier 2019 à Aix Marseille Université.

AL-FARAJAT, Mazen, T.E. Lawrence et E. Brémond : *deux officiers devant l'histoire du Moyen-Orient et l'histoire européenne (1916- 2019)*, thèse soutenue le 27 mars 2019 à l'EPHE.

ALLAIN, Florence, *Musiques extrêmes, sexe et orientation sexuelle. La culture Métal face au genre, de 1970 à nos jours*, thèse soutenue le 30 novembre 2018, à l'université Paris 1.

ALVAREZ, Maria Elvira, *Les femmes dans la sphère publique en Bolivie de la fin de la guerre du Chaco à la Révolution Nationale (1935-1952)*, thèse soutenue le 5 décembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

ALVAREZ, Olivares Juliana, *El Mundo artesanal en transformación, educación técnica y circulación de saberes en Colombia, 1880-1930*, thèse soutenue le 21 septembre 2018, à Sorbonne Paris Cité, en cotutelle avec l'université Nationale de Colombie.

ANCIAUX (DUCLERT), Camille, *De la Révolution à la monarchie de Juillet : Édouard Bignon un diplomate devenu historien (1771-1841)*, thèse soutenue le 7 décembre 2018 à Sorbonne Université.

ANGLARET, Anne-Sophie, *La légion française des combattants : sociabilités ordinaires et engagements politiques dans la Révolution nationale (1940-1945)*, thèse soutenue le 11 décembre 2018, à l'université Paris 1.

ARAVENA BASTIAS, Gloria Alejandra, *Les enjeux de la commémoration du centenaire de l'indépendance du Chili, 1910*, thèse soutenue le 26 novembre 2018 à l'université Jean-Jaurès.

ARZEL, Lancelot, *Des 'conquistadors' en Afrique centrale : espaces naturels, chasses et guerres coloniales dans l'Etat indépendant du Congo (années 1880 - années 1900)*, thèse soutenue le 10 décembre 2018 à l'IEP de Paris.

ASPASIA, Dimitriadi, *Construire le passé. La conception de Byzance dans les manuels grecs (1830-1922)*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à l'EHESP.

BALU, Raphaële, *Les maquis de France, la France libre et les Alliés (1943-1945) : retrouver la coopération*, thèse soutenue le 24 novembre 2018 à l'université de Caen Normandie.

BECHETOILLE, Soizik, *Reconstructions et restaurations des monuments en bois. Les techniques traditionnelles du Japon face aux enjeux de la modernisation, de la construction du sanctuaire de Heian à Kyōto (1894) à la reconstruction du pavillon de l'Ultime*

Suprême de l'ancien palais impérial de Nara (2010), thèse soutenue le 21 décembre 2018 à l'EPHE.

BELLON, Anne, *Gouverner l'internet. Mobilisations, expertises et bureaucraties dans la fabrique des politiques numériques (1969-2017)*, thèse de doctorat en science politique, soutenue le 5 octobre 2018 à Paris 1.

BENAISSA, Amor, *Le rôle politique des confréries soufies en Algérie de 1830 à 1932*, thèse soutenue le 11 janvier 2019 à Aix Marseille Université.

BERINGUE, Yves, *La frontière entre Soudan français (Mali) et Guinée, d'une limite intra-impériale vers une frontière interétatique (1878-1956)*, thèse soutenue le 1er février 2019, à l'université Paris 1.

BERNARD, Thomas, *Du sabre à la plume : le général d'Empire Fornier d'Albe (1769-1834). Vie privée d'un notable nîmois*, thèse soutenue le 6 septembre 2018 à Sorbonne-Université.

BEUVANT, Hugo, *Les réformateurs des républiques sœurs face au modèle juridique français (1795 - 1806)*, thèse de Sciences juridiques soutenue le 27 novembre 2018 à l'université Rennes I.

BOEGLIN, Noémie, *Représentations romanesques de la modernité parisienne dans le "Grand XIXème siècle", 1830-1913*, thèse soutenue le 5 juillet 2018, à l'Université Lumière Lyon 2.

BOLZ, Lisa, *Le journalisme au second degré. L'émergence de la dépêche télégraphique d'agence comme nouveau format d'écriture dans la presse française et allemande du XIXe siècle (1849-1870)*, thèse soutenue le 12 février 2019 à Sorbonne Université.

BOULARD, Cédric, *Quand l'éducation nationale se fait nouvelle. Le cas de l'enseignement secondaire, de 1930 à nos jours*, thèse soutenue le 11 janvier 2019, université Paris Sorbonne.

BRESCIA DOS REIS, Raissa, *L'Afrique imaginée : histoire intellectuelle, pan-africanisme, nation et unité africaine d'après Présence Africaine. (1947-1966). Africa imaginada*, thèse soutenue le 5 novembre 2018, à l'université Bordeaux Montaigne en cotutelle avec l'Universidade de Minas Gerais.

BRINGUEZ, Jacques, *Les conséquences de la crise de Suez de 1956 sur le système international*, thèse soutenue le 7 février 2019 à Sorbonne Université.

BUSSEUIL, Arnaud, *L'autonomie dans la République. Bilan politique et juridique de trente années d'autonomie en Polynésie française (1984-2014)*, thèse de doctorat en science politique, soutenue le 12 janvier 2018 à Aix-Marseille Université.

CARADONNA, Marta, *Intellectuels, institutions et expositions : la constitution des musées et des disciplines demo-ethno-anthropologique en Italie à partir de 1850. Une histoire croisée*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à l'EHESS.

CARRARA, Lydie, *Au cœur de l'échange. Les foires et les marchés, entre logiques économiques, enjeux politiques et pratiques sociales (Rhône - XIXe siècle)*, thèse soutenue le 20 décembre 2018 à l'EHESS.

CARTIGNY, Catherine, *Tempêtes sur les côtes du Morbihan. Réagir, s'adapter, aménager. Société littorale, Ponts et Chaussées et entrepreneurs face à l'Océan au XIXe siècle*, thèse soutenue le 15 juin 2018 à l'Université Bretagne Sud.

CASAERT, Benoît, *La compétition automobile comme enjeu opérationnel pour l'entreprise publique française : les relations entre la Régie Renault et le secteur pétrolier d'État de 1959 à 1982*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à Sorbonne Université.

CAYO DURAND, Getsiva, *Les relations économiques et financières entre la France et le Pérou : diplomatie économique, coopération technique et stratégies des firmes françaises (1945-1975)*, thèse soutenue le 16 janvier 2019 à Sorbonne Université.

CELIK, Adnan, *Temps et espaces de la violence interne. Revisiter les conflits kurdes en Turquie à l'échelle locale (du XIXe siècle à la guerre des années 1990)*, thèse soutenue le 7 novembre 2018 à l'EHESS.

CHEN Nichan, *Mutation and continuity in judicial practices of the Chinese inheritance system, 1902-1931*, [Mutation et continuité dans les pratiques judiciaires dans l'institution de l'héritage en Chine, 1902-1931] thèse soutenue le 12 septembre 2018, à l'ENS de Lyon, en co-tutelle avec l'université normale de la Chine de l'Est (Shanghai).

CHOE, Hee Jin, *L'invention de la star de chanson française à l'aube de l'industrie musicale : Edith Piaf et le star-système des années 1930 et 1940*, thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication soutenue le 10 décembre 2018 à l'université Paris 8.

CHU, Chunhua, *La planification française comme instrument de politique industrielle de la Libération au milieu de la présidence du Général De Gaulle (1945-1965)*, thèse soutenue le 27 septembre 2018, à Sorbonne Université.

CIREFICE, Virgile, *Cultures et imaginaires socialistes en France et en Italie (1944-1949)*, thèse soutenue le 8 décembre 2018, cotutelle université Paris 8 - université de Bologne.

CLARO, Mona, *Ni hasard ni projet. Genre, sexualité et procréation pendant la jeunesse en Russie (années 1970-années 2010)*, thèse soutenue le 1^{er} décembre 2018 à l'EHESS.

CLECH, Arthur, *Des subjectivités homosexuelles à l'époque soviétique tardive : Entre solidarités et culture du soupçon*, thèse soutenue le 16 novembre 2018 à l'EHESS.

COLLIER, Timothy, *L'École coloniale : La formation des cadres de la France d'Outre-mer (1889-1959)*, thèse de doctorat en droit, soutenue le 10 décembre 2018 à Aix-Marseille Université.

COLMAR, Matthieu, *Gaullisme et gaullistes en Haute Normandie (1969-1992)*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à l'université de Rouen.

COMPARATO, Guillaume, *Barthélemy Faujas de Saint-Fond, parcours d'un homme de science mondain au tournant des Lumières (1741-1819)*, thèse soutenue le 7 décembre 2018, à l'université Grenoble Alpes.

COSTA, Tanize, *Un Brésil de papier. Les représentations du Brésil dans la presse française (1874-1899)*, thèse soutenue le 17 novembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

COULOUMA, Sarah, *Une ethno-histoire des Wa-Paraok de Wengding (Yunnan, Chine) : pratiques, représentations et espace social face au tourisme*, thèse soutenue le 7 décembre 2018 à l'université Aix-Marseille.

COURANT, Elsa, *Poésie et cosmologie dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Nouvelle mythologie de la nuit au siècle du positivisme*, thèse en langues et littératures soutenue le 11 juin 2018 à l'ENS Ulm (cotutelle avec l'Université de Bâle).

COUSIN, Justine, *Les marins extra-européens employés par les compagnies maritimes impériales britanniques (1860-1960) [Extra-European Seamen employed by British Imperial Shipping Companies (1860-1960)]*, thèse soutenue le 5 décembre 2018 à Sorbonne Université.

DA ROCHA CARNEIRA, François, *Les joueurs de l'équipe de France de football : construction d'une élite sportive (1904-2012)*, thèse soutenue le 24 janvier 2019 à l'université d'Artois.

DAWN KINSELLA, Arianna, *L'histoire du Brésil aux Etats-Unis et ses historiens. 1958 à 1985*, thèse soutenue le 24 janvier 2019 à Sorbonne Université.

DEBRUILE, Céline, *La construction sociale de la délinquance des filles en France de 1850 à 1945*, thèse soutenue le 5 septembre 2018 à l'Université de Perpignan.

DE LEON CETO, Reynaldo Miguel, *Résistance et religion au Guatemala. Le cas des Maya Ixil, 1930-1990*, thèse soutenue le 6 novembre 2018 à l'EHESP.

DELEN, Claire, *The Huntley and Palmers biscuit company (Reading, 1841-1977): a history*, thèse soutenue le 30 novembre 2018 à Sorbonne Université.

DE MORAES VODOPIDES, Hildete, *La mondialisation de la compagnie Brésilienne Vale, 2002-2010*, thèse soutenue le 19 novembre 2018, à Sorbonne-Université.

DESGRE, Steve, *Un autre regard sur l'histoire de la protection sociale en France entre 1789 et 1945 : réflexions scientifiques à partir d'une expérience professionnelle de biographe d'institutions sociales : thèse sur travaux*, thèse soutenue le 25 octobre 2018, à l'université de Nantes.

DI MEO, Marion, *Une démocratie à l'épreuve des mouvements sociaux: le cas du Chili post-dictatorial de 1988 à nos jours*, thèse de doctorat soutenue le 26 novembre 2018 à l'IEP d'Aix-en-Provence.

DUARTE CARDOSO, Luiza, *L'émergence d'une politique mémorielle au Brésil : la Politique Nationale des Musées (2003-2010)*, thèse de doctorat en Science politique, soutenue le 9 juillet 2018, à Sorbonne Paris Cité.

DUBOIS, Antonin, *Organiser les étudiants. Mobilisations collectives et formation d'un groupe social (Allemagne et France, 1880-1914)*, thèse soutenue le 22 mars 2019, à l'EHESS.

DUPIN, Arnaud, *La SFIO des années 1960 : une réforme impossible ?*, thèse soutenue le 29 novembre 2018, à l'université de Pau.

DURAN, Saltuk, *La vapeur des Français dans la Méditerranée ottomane des Tanzimat : les Messageries maritimes françaises face à l'évolution des politiques protectionnistes ottomanes de 1851 à 1875*, thèse soutenue le 5 juillet 2018 à l'ENS Ulm.

EBENDENG ONDO, Moïse Valère, *La gestion du patrimoine de la Mission Presbytérienne Américaine (MPA) au Cameroun (1957-2010)*, thèse soutenue le 13 novembre 2018 à l'université Lyon 3 (en co-tutelle avec l'université Yaoundé 1).

FAUCONNIER-CHABALIER, Martine, *Des mères singulières. Les mères qui abandonnent leur enfant, en France (XXe siècle, début du XXIe siècle)*, thèse soutenue le 29 mars 2019 à l'université Rennes 2.

FAURE, Frédéric, *Le gaullisme populaire : les voyages officiels en province du général de Gaulle pendant la République gaullienne. (janvier 1959 - avril 1969)*, thèse soutenue le 20 décembre 2018 à l'université de Caen Normandie.

FERON, Aurélien, *Persistance biochimique et récalcitrance politique. Enquête socio-historique sur les résurgences multiscalaires d'un problème environnemental et sanitaire*, thèse de doctorat soutenue le 28 novembre 2018 à l'EHESS.

FERON, Patrick, *Héritage, métissage de traditions d'architecture nautique. Foyers de traditions : Afrique, Europe, Amérique XVIe-XXIe siècle*, thèse soutenue le 4 juillet 2018, à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

FERRY, Maroussia, *Ce que nous aurions perdu. Anthropologie de la crise en Géorgie postsoviétique (1991-2015)*, thèse soutenue le 19 décembre 2018 à l'EHESS.

FLUCKE, Franziska, *L'enseignement de l'Histoire dans les classes bilingues en Allemagne et en France. Une contribution à la formation d'une conscience historique européenne dans le contexte des relations franco-allemandes ?*, thèse soutenue le 26 novembre 2018 à l'université de Lorraine à Metz (cotutelle avec l'université Siegen).

GALASSO, Gil, *L'art de la découpe à table : trajectoires 1700 - 2017*, thèse soutenue le 11 septembre 2018, à l'université Bordeaux Montaigne.

GALINDO BETANCOURT, Eliana, *Penser l'offre publique de participation en Bolivie. Analyse de l'émergence et des transformations de la décentralisation participative (1994-2013)*, thèse de doctorat en science politique soutenue le 4 décembre 2018 à l'université Paris 8.

GHEZZI, Francesca, *Le Saint-Siège et les catholiques de France et d'Italie face à la guerre au Viêt Nam (1963-1966). Entre légitimation de la guerre, action de paix et primauté de la conscience*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à la Scuola Normale Superiore de Pise.

GHIS MALFILATRE, Marie, *Santé sous-traitée. Ethnographier les mobilisations contre les risques du travail dans l'industrie nucléaire en France (1968-2018)*, thèse de doctorat en sociologie, soutenue le 13 décembre 2018 à l'EHESS.

GIANCONE, Céline, *Catholicisme et hindouisme populaire à l'île de La Réunion, contacts, échanges (milieu du XIXe-début du XXe siècle)*, thèse soutenue le 16 octobre 2018, à l'université de la Réunion.

GIRAUDIER, Élodie, *Le Partido Demócrata Cristiano au Chili (1957-2010) : essor, apogée, déclin*, thèse de doctorat en Histoire, soutenue le 11 septembre 2018, à l'université Paris 3 – IHEAL.

GIRAULT, Bénédicte, *Mémoires d'un ministère. Une analyse secondaire de l'enquête orale du Service d'histoire de l'éducation (c.1950-c.2010)*, thèse soutenue le 8 décembre 2018 à l'université de Cergy-Pontoise.

GRANGER, Christophe, *L'Ordre des corps. Eléments pour une sociologie historique des formes corporelles de la vie collective : l'exemple des corps d'été, 20e - 21e s.*, thèse soutenue le 28 novembre 2018, à l'université de Bretagne-Occidentale.

GRJEBINE, Liv, *Le darwinisme en débat dans la société française (1859-1900). Le rôle du débat public dans la légitimation d'une théorie scientifique*, thèse soutenue le 15 décembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

GUIDI, Andreas, *Youth and generations between two empires. Changing sociabilities from Ottoman to Italian rule in Rhodes*, thèse soutenue à PSL, en cotutelle avec l'université Humboldt, le 9 juillet 2018.

HELLENES, Andreas, *Fabricating Sweden: Studies of Swedish Public Diplomacy in France from the 1930s to the 1990s (La fabrique de la Suède : études de la diplomatie publique suédoise en France des années 1930 aux années 1990)*, thèse soutenue le 12 avril 2019 à Sciences Po Paris.

HEMEURY, Lucie, *Le pacte introuvable. Sport, péronisme et société en Argentine 1946-1955*, thèse soutenue le 11 décembre 2018 à Sorbonne Paris Cité.

HERISSON, Arthur, *Les catholiques français face à l'unification italienne (1856-1871). Une mobilisation internationale de masse entre politique et religion*, thèse soutenue le 23 novembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

HUANG, Jiali, *Le réseau d'électricité de Tianjin (Chine), 1900-1960. Histoire et valorisation patrimoniale*, thèse soutenue le 28 mars 2019 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

IZAMBERT, Caroline, *Soigner les étrangers ? L'Etat et les associations pour la couverture maladie des pauvres et des étrangers en France des années 1980 à nos jours*, thèse soutenue le 21 novembre 2018 à l'EHESS.

JACOPIN, Romuald, *La bandera Jeanne d'Arc : le volontariat armé dans les rangs franquistes, au carrefour des extrêmes-droites européennes (1936-1945)*, thèse soutenue le 16 novembre 2018, à l'université de Bretagne Occidentale.

JARRASSE, Bénédicte, *Les Deux Corps de la danse – L'imaginaire de la danse théâtrale dans la littérature et l'iconographie européennes (1830-1870)*, thèse de littérature générale et comparée soutenue le 28 novembre 2014 à l'université de Strasbourg.

JEOUNG, Jaehyun, *Exploitation minière et exploitation humaine : les charbonnages dans le Vietnam colonial, 1874-1945*, thèse soutenue le 13 septembre 2018, à Sorbonne Paris Cité.

JOSIE, Dominique, *Machines de guerres et appareils d'État : sociologie historique des forces armées à Madagascar*, thèse soutenue le 12 décembre 2018 à l'EHESS.

JUILLIET, Clair, *Bâtir les relations professionnelles sous l'égide de l'état. Conflits et consensus socio-économiques dans un établissement de constructions aéronautiques français (1943-1978)*, thèse soutenue le 12 novembre 2018, à Toulouse Le Mirail.

JULLIARD, Emilien, *Réformer les syndicats. Une sociologie politique du syndicalisme états-unien des mouvements sociaux des années 1960 aux années 2010*, thèse de doctorat en sociologie soutenue le 30 novembre 2018 à l'EHESS.

KOKKINO, Maria, *Instituer l'attente. La Domé et les réfugiés politiques de la guerre civile grecque en Bulgarie (1949-2010)*, thèse soutenue le 22 mars 2019 à l'EHESS.

KONISHI, Anna, *Construire l'Europe par la fiscalité. L'harmonisation fiscale européenne 1950-1967*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

LALU, Julien, *L'évolution de la pratique discursive du milieu politique et médiatique en France de 1972 à 2012*, thèse soutenue le 20 décembre 2018 à l'université de Poitiers.

LAURENT, Sébastien-Yves, *Armées, sécurité et rébellions : le rôle du renseignement et des actions spéciales dans les guerres du Tchad (1969-1990)*, thèse soutenue à l'université Bordeaux Montaigne, le 7 septembre 2018.

LE, Thi Hoa, *L'enseignement catholique aux prises avec les mutations de la société et de l'Eglise au Vietnam de 1930 à 1990*, thèse soutenue le 7 mai 2018 à l'université Paris Diderot.

LE DANTEC, Tiffanie, *Les façades enduites au plâtre d'Île-de-France. Le déclin du plâtre extérieur, du XVIIe au XXe siècle*, thèse soutenue le 10 janvier 2019 à l'université Paris-Saclay (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles).

LE PENNEC, Anna, *"Cette catégorie d'êtres à jamais perdus" : les femmes incarcérées dans les maisons centrales du sud de la France, XIXe-début XXe siècles*, thèse soutenue à l'université de Toulouse Jean-Jaurès, le 7 décembre 2018.

LE QUANG, Jeanne-Laure, *Haute police, surveillance politique et contrôle social sous le Consulat et le Premier Empire (1799-1814)*, thèse soutenue le 27 novembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

LE ROUX, Denis, *Une armée révolutionnaire. La guerre d'Algérie du 5e bureau*, thèse soutenue le 10 décembre 2018 à l'université Paris 1.

LI, Yunyi, *Une relation indéçise. Les ambitions internationales franco-chinoises à l'épreuve du Vietnam 1949-1979*, thèse soutenue le 28 janvier 2018 à l'université Paris 1.

LI VIGNI, Fabrizio, *Les systèmes complexes et la digitalisation des sciences. Histoire et sociologie des instituts de la complexité aux Etats-Unis et en France*, thèse de doctorat en sociologie, soutenue à l'EHESS le 26 novembre 2018.

LIU, Kaixuan, *Le miroir chinois : les attitudes françaises face à la Chine dans les milieux politique, diplomatique, intellectuel et médiatique, de 1949 au milieu des années 1980*, thèse soutenue le 26 mars 2019 à Sciences Po Paris.

LOISON, Colin, *« Tuez le cancer ! Avant qu'il ne vous tue... » La politique de lutte contre le cancer dans l'Ouest de la France (1920-1960)*, thèse soutenue le 9 octobre 2018 à Le Mans Université.

LONDEIX, Olivier, *Du client au consommateur : Casino, une chaîne succursaliste alimentaire française (1898-1960)*, thèse soutenue le 27 novembre 2018 à l'université Paris Nanterre.

MAHEO, Olivier, *"Divided we stand". Tensions et clivages au sein des mouvements de libération noire du New Deal au Black Power*, thèse de civilisation américaine soutenue le 23 novembre 2018 à l'université Sorbonne Nouvelle.

MANARANCHE, Louis, *Stanislas Fumet (1896-1983). Au service d'une génération intellectuelle*, thèse soutenue le 26 novembre 2018 à Sorbonne Université.

MARQUET, Julie, *Droit, coutumes et justice coloniale. Les affaires de caste dans les Etablissements français de l'Inde, 1816-1870*, thèse soutenue le 28 novembre 2018 à l'université Paris Diderot.

MARTINOT, Jean-Paul, *Les espaces forestiers dans le Vexin français du centre et de l'Oise à l'époque contemporaine (vers 1830-1960)*, thèse soutenue le 21 septembre 2018, à Sorbonne Paris Cité.

MARY, Sylvain, *Les Antilles, de la colonie au département. Enjeux, stratégies et échelles de l'action de l'État (1944-début des années 1980)*, thèse soutenue le 13 décembre 2018 à l'université Paris-Sorbonne.

MASTRONARDI, Severo, *Un laboratoire pour l'étude des régimes d'historicité. Histoire et développement à l'Unesco (1945-1980)*, thèse soutenue le 5 mars 2019 à l'EHESS.

MATUS CARRASCO, Daniel, *Diplômes et diplômés en urbanisme Paris 1919-1969*, thèse de doctorat en aménagement de l'espace et urbanisme soutenue le 30 novembre 2018 à l'université Paris Nanterre.

MAZALEYRAT, Solenne, *L'habitat social en France et au Maroc. Les politiques de logements sociaux menées à Bordeaux et Casablanca (1912-1980)*, thèse soutenue le 22 novembre 2018, à l'université Paris 1, en cotutelle avec l'université de Leipzig.

MICHON, David, *Parcours mémoriels et commémorations en l'honneur de Gustave Flaubert (Rouen-Paris, 1821-2017)*, thèse de doctorat en histoire, soutenue le 6 juillet 2018, à l'université Lumière.

MONTALBANO, Gabriele, *Les Italiens de Tunisie : la construction de l'italianité dans un contexte colonial français (1896 - 1918)*, thèse soutenue le 6 décembre 2018 à l'EPHE.

MOREAU, Thomas, *Étudier, enseigner, rayonner. Université de Caen 1793-1944*, thèse soutenue le 17 décembre 2018 à l'université de Caen Normandie.

MORGAN, Marc, *Essais sur la Répartition du Revenu : Perspectives Méthodologiques, Historiques et Institutionnelles avec Applications au Cas du Brésil (1926-2016)*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à l'EHESS.

MORIN, Alice, *Au cœur des magazines : de collaborations en négociations, le système des images de mode américaines (années 1960-années 1980)*, thèse en civilisation américaine soutenue le 16 novembre 2018 à l'université Sorbonne Nouvelle.

MOSGALIK, Ines, *Uses of Power: Nations and Consumer Associations in the Making and Un Making of European Electricity Consumers and Norms (EU, Britain, France and Germany, 1973 2009)*, thèse soutenue le 1^{er} juillet 2018 à Sciences Po Paris.

MOUNDEMBA, Willy Davy, *Les amis de Poa et le jumelage Vandoeuve-Poa (Burkina Faso) de 1968 à nos jours : genèse, réalités, spécificités et enjeux*, thèse soutenue le 2 juillet 2018, à l'université de Lorraine.

MUSCADIN, Josué, *Crises, violences politiques et résolution des conflits en Haïti (1986-1994)*, thèse soutenue le 22 novembre 2018 à l'université de Poitiers.

NADI, Selim, *"L'Europe est foutue" : fascination et décolonisation. Anticolonialisme et crainte du fascisme dans la genèse des nouvelles gauches radicales ouest-allemandes et françaises (1954 - 1975)*, thèse soutenue le 17 mai 2019 à Sciences Po Paris (cotutelle avec l'Univertät Bielefeld).

NDENGUE, Rose, *Femmes sphère publique et pouvoir politique en postcolonie : le Cas du Cameroun (1945-2010)*, thèse soutenue le 21 septembre 2018, à Sorbonne Paris Cité.

NEVEU, Guillaume, *Surveiller et ficher. La veille sur l'ordre national de l'entre-deux-guerres à travers les archives de renseignement politique de la Seine-Inférieure (76)*, thèse soutenue le 19 septembre 2018 à l'université de Rouen Normandie.

OGOUBIYI, Charles, *Le solidarisme comme 'cure convenable' du mal social (des lendemains de la Révolution à la veille de la Première Guerre mondiale)*, thèse soutenue le 29 mars 2019 à l'EHESS.

OTERO PERDOMO, Andrea, *Réforme, intervention et métamorphose d'un système universitaire. Le cas de l'Université Catholique du Chili (1967-1981)*, thèse soutenue le 5 octobre 2018, à Paris 1.

PAGNON, Clémence, *Vire ou la sixième circonscription législative du Calvados dans la Vème République : histoire et sociologie électorales (1958-2012)*, thèse soutenue le 14 décembre 2018 à l'université Caen Normandie.

PAISNEL, Étienne, *La noblesse normande au XIXe siècle lecture de l'influence politique du groupe social*, thèse soutenue le 15 novembre 2018 à l'université de Caen Normandie.

PASHKEEVA, Natalia, *Le Mouvement "universel" de la "jeunesse chrétienne", la YMCA américaine et les Russes : circulation des idées et transferts des méthodes d'organisation et d'action (deuxième moitié du XIXe siècle - 1939)*, thèse soutenue le 1^{er} décembre 2018 à l'EHESS.

PASTOR TORRES, Gustavo, *L'indien et les contours de la nation péruvienne. Genèse, développement et déclin de la pensée indigéniste (1888-1965)*, thèse soutenue le 26 novembre 2018 à l'EHESS.

PERDONCIN, Anton, *Des Marocains pour fermer les mines. Immigration et récession charbonnière dans le Nord-Pas-de-Calais (1945-1990)*, thèse de doctorat en sociologie soutenue le 30 novembre 2018 à l'ENS Paris-Saclay.

PERRIER, Antoine, *La liberté des protégés Souverains, ministres et serviteurs des monarchies marocaine et tunisienne sous protectorat français (1881-1956)*, thèse soutenue le 3 juin 2019 à Sciences Po Paris.

PESQUEUR, Michel, *L'emploi des blindés français sur le front occidental août 1944 mai 1945*, thèse soutenue le 12 décembre 2018 à l'université de Lorraine.

PESSIS, Céline, *Défendre la terre. Scientifiques critiques et mobilisations environnementales des années 1940 aux années 1970*, thèse soutenue le 8 février 2019 à l'EHESS.

PIERRE, Joële, *La construction pompidolienne de l'Europe face au défi de la problématique allemande (1969-1974)*, thèse soutenue le 5 octobre 2018, à Sorbonne Université.

PILLOT, Clémence, *« À l'origine de nouvelles valeurs ? ». Public schools anglaises et inclusion sociale (1914-1951)*, thèse soutenue le 12 novembre 2018 à Sorbonne Université.

POISSON, Michel, *L'école Internationale d'Enseignement Infirmier Supérieur (Lyon, 1965-1995) : fabrique d'une élite et creuset pour l'émancipation des infirmières françaises du XXe siècle*, thèse soutenue le 19 octobre 2018, à l'université du Havre.

PONS, Sandrine, *Des codes de loi, des codes du genre : hommes et femmes poursuivis pour homicide en Haute-Garonne (1864-1914)*, thèse soutenue le 3 décembre 2018, à l'université Toulouse 2.

RADOMSKA, Malgorzata, *What is "migration policy"? The case study of migration policy of the Second Republic of Poland (1918-1939)*, thèse soutenue le 27 juin 2019 à Sciences Po Paris.

RENARD, Margot, *Les images du récit national. Illustrer l'histoire de France dans les ouvrages d'histoire entre 1814 et 1848*, thèse soutenue le 3 décembre 2018 à l'université Grenoble Alpes.

REPAIRE, Sébastien, *La nature contre l'Etat ? Construction et structuration de l'écologie politique en France de la fin des années 1970 au début des années 1990*, thèse soutenue le 22 janvier 2019 à Sciences Po Paris.

RIDLEY, Simon, *Les sens de liberté d'expression : socio-anthropologie comparative des campus de Berkeley et de Nanterre*, thèse de sociologie soutenue le 8 février 2019 à l'université Paris-Nanterre.

RODIONOFF, Marius, *Crises et reconfigurations de la relation d'autorité dans l'armée française au défi de la guerre d'Algérie, 1954-1966*, thèse soutenue le 14 novembre 2018, à Paris 1.

RODRIGUEZ-BLANCO, Maricel, *Du barrage au guichet. Naissance et transformation des mouvements de chômeurs en Argentine (1990-2015)*, thèse de doctorat en science politique soutenue le 12 novembre 2018 à l'EHESS.

ROMAGNOLI, Michela, *Avant et après la révolution en Tunisie de janvier 2011 : rôles des associations féminines*, thèse soutenue le 15 décembre 2018 à Aix-Marseille Université.

RONDET, Laëtitia, *Ernest Pérochon, une biographie littéraire (1885 à nos jours)*, thèse soutenue le 24 octobre 2018, à l'université de Poitiers.

RUY, Soonok, *Charles Masson, ses commanditaires et l'architecture domestique à Nancy pendant l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 10 novembre 2018 à l'université de Lorraine.

SAINT-RAYMOND, Léa, *Le pari des enchères : le lancement de nouveaux marchés artistiques à Paris entre les années 1830 et 1939*, thèse de doctorat en histoire de l'art, soutenue le 26 octobre 2018 à l'université Paris-Nanterre.

SARI, Aysen, *La figure du Juif dans le discours islamiste en Turquie (1946-1980)*, thèse soutenue le 7 décembre 2018, à Paris Sciences et Lettres.

SCHANG, Hui, *L'Exposition universelle de Shanghai (2010) : histoire, enjeux géopolitiques et impact urbain d'un événement emblématique de la stratégie de "softpower" de la Chine*, thèse soutenue le 10 juillet 2018 à l'université Bourgogne Franche-Comté.

SCHOLZ, Danilo, *L'État en débat dans la pensée française (1947-1991) : sa rationalité, son origine, son espace*, thèse soutenue le 15 avril 2019 à l'EHESS.

SETTIS, Bruno, *Le "contrat social" fordiste : les relations industrielles entre l'Amérique tayloriste et l'Europe du miracle économique*, thèse soutenue le 25 mars 2019 à Sciences Po Paris (cotutelle avec la Scuola Normale Superiore, Pisa).

SHARKAWI, Maïssoun, *Les pressoirs à olives à vis en fer à activation manuelle du XIX^e siècle comme objet de patrimonialisation, dans le contexte du patrimoine culturel palestinien*, thèse soutenue le 9 novembre 2018, à l'université de Lorraine.

SILVA DUARTE, Marina, *Splendeurs et misères des travesties brésiliennes: histoires croisées entre le Brésil et Paris (1960 - 2016)*, thèse soutenue le 28 septembre 2018, à Sorbonne Paris Cité.

SIMONCINI, Nicolas, *Histoire de la recherche sur les piles à combustible en France des années soixante aux années quatre-vingt*, thèse soutenue le 3 décembre 2018 à l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard.

SOYEZ, Paul, *Australian-French Mutual Empowerment: Middle Powers. Strategies to Overcome Pacific & Global Challenges*, thèse de doctorat en Histoire moderne et contemporaine, soutenue le 3 juillet 2018, à Sorbonne-Université.

SROUR, Némésis, *Bollywood film traffic. Circulations des films hindis au Moyen-Orient (1954-2014)*, thèse soutenue le 17 décembre 2018 à l'EHESP.

STROH, Frédéric, *Justice et homosexualité sous le national-socialisme. Etude comparée du pays de Bade et de l'Alsace*, thèse de doctorat d'histoire contemporaine, soutenue le 26 octobre 2018 à l'université de Strasbourg.

TAWAF, Mohammed Ali, *L'évolution de la politique d'archivage au Yémen, des origines (années 1960) jusqu'aux évolutions technologiques actuelles*, thèse soutenue le 18 février 2019, à l'École Nationale des Chartes.

THARAUD, Marie-Amélie, *L'Art nouveau dans les arts décoratifs et l'architecture à l'Exposition universelle de 1900*, thèse de doctorat en histoire de l'art soutenue le 4 octobre 2018 à l'EPHE.

TILLMANN, Serge, *André Siegfried 1875-1959. L'Odyssée de l'Occident. La construction d'une histoire des Identités*, thèse soutenue le 18 octobre 2018 à l'université Le Havre Normandie.

TRUFFINET, Nicolas, *Fondations philanthropiques et recherche médicale en France au tournant des XX^e et XXI^e siècles*, thèse soutenue le 13 décembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

TYVAERT RP, Serge (o.p.), *Le chant des Heures. Liturgie paroissiale et catéchèse dans le diocèse de Besançon du concile de Trente à l'époque contemporaine*, thèse de théologie soutenue le 7 novembre 2018 à l'Institut catholique de Paris.

VERNET, Antoine, *Les disciplines de l'industrie. Le patronat métallurgique et la formation organisée des travailleurs dans la région de Saint-Etienne (1865-1954)*, thèse soutenue le 30 novembre 2018, à l'université Lumière.

VERNET, Laurène, *L'Europe à l'aune des élections présidentielles françaises, 1965-2012*, thèse soutenue le 21 décembre 2018 à Sorbonne Université.

VULLIOD, François, *Histoire économique et sociale de la Manche jusqu'au milieu du XIX^e siècle*, thèse soutenue le 11 décembre 2018 à l'université de Caen Normandie.

WEI, Tsong-Jou, *Le style national dans l'industrie salicole taiwanaise face au régime de guerre entre 1938 et 1965*, thèse soutenue le 3 décembre 2018 à l'EHESS.

XU, Chong, *Construction d'une administration de sécurité : défense et maintien de l'ordre public dans la Concession française de Shanghai, 1849-1919*, thèse soutenue le 23 février 2019 à Sciences Po Paris.

XU, Dongxiang, *Du nationalisme au conservatisme : les groupes intellectuels associés à 'l'essence nationale' en Chine (vers 1890-1940)*, thèse soutenue le 7 décembre 2018 à l'EHESS.

ZARAGORI, Aurélien, *L'Organisation internationale du travail et les milieux chrétiens (1919-1969)*, thèse soutenue le 10 décembre 2018 à l'université Lyon 3.

ZERMAN, Ece, *Nouvelles pratiques de représentation de soi de la fin de l'Empire ottoman à la république de Turquie : écrits du for privé, photographies, intérieurs*, thèse soutenue le 10 décembre 2018 à l'EHESS.

ZGOLA, Clara, *Les identités urbaines des romanciers parisiens de l'après-guerre jusqu'à l'extrême contemporain*, thèse soutenue le 13 décembre 2018 à l'université de Varsovie (Pologne).

ZHOU, Lei, *Les coopérations industrielles et commerciales franco-chinoises des années 1950 aux [sic] 1970*, thèse soutenue le 22 septembre 2018, à PSL en cotutelle avec l'université Normale de la Chine de l'Est.

ABDELHAMID, Maha, *Les transformations socio-spatiales des oasis de Gabès (Tunisie). Déclin des activités agricoles, urbanisation informelle et dégradation de l'environnement à Zrig, des années 1970 à nos jours*, thèse soutenue le 7 décembre 2018 à l'université Paris Nanterre.

Jury

Jocelyne DAKHLIA, EHESS.

Mouhamed KERROU, Université de Tunis.

Barbara CASCIARRI, Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis.

Choukri HMED, Université Paris 9.

Hamadi TIZAOUI, Université de Tunis.

Habib AYEB, Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis, Directeur de thèse.

Résumé

Cette thèse porte sur un espace oasien (une terre agricole encore en état de production) qui tend à s'urbaniser de manière informelle : l'oasis de Zrig, dans le Sud-est de Gabès, en Tunisie. L'habitat qui s'y développe prolifère sans permis de construire depuis 1980. Dans ce nouvel espace urbain se développe une double marginalisation sociale touchant aussi bien les paysans qui ont perdu leurs terres que les nouveaux venus aux ressources souvent précaires. L'environnement et le patrimoine agricole local en pâtissent également. Zrig est un détail (au sens pictural) du devenir de l'oasis de Gabès. Un travail de recherche sur l'espace de Zrig et ses transformations se rapproche de la chronique d'une dégradation annoncée. Il y a, en effet, dégradation à deux niveaux : la transformation d'un espace oasien en un espace urbain difforme et le développement de pratiques socio-économiques informelles liées aux stratégies des nouveaux arrivants et aux rapports qu'ils entretiennent avec les autorités locales. Ce travail s'appuie sur les résultats d'une enquête de longue haleine que j'ai effectuée de 2010 au 2016 auprès des habitants de Zrig, ceux d'hier et d'aujourd'hui, afin de recueillir leurs représentations des transformations spatiales et sociales qui ont affecté l'oasis. Il constitue également une étude des modes de construction de logements informels et une analyse des stratégies perpétuant cette pratique mise en œuvre par les nouveaux venus.

ADJEJ, Marie, *Procéder avec l'art : usages du document par les intermédiaires au tournant des années 1970*, thèse soutenue le 11 janvier 2019 à Aix Marseille Université.

Jury

Evelyne Toussaint, Université Toulouse Jean-Jaurès (directrice de thèse)

Valérie Mavridorakis, Sorbonne Université

Alexander Streitberger, Université catholique de Louvain

Leszek Brogowski, Université Rennes 2

Alexandre Quoi, Aix Marseille (directeur de thèse)

Résumé

À la fin des années 1960, dans un contexte de crise de légitimité des institutions, de nombreux artistes s'opposent au pouvoir et au contrôle du système marchand-critique et muséal. Certains marchands, critiques et commissaires d'exposition s'associent à cette parole, et tâchent de déhiérarchiser le monde de l'art. Parmi eux : Germano Celant, Lucy Lippard, Carla Lonzi et Seth Siegelaub, ainsi que Kynaston McShine et Harald Szeemann. Les enjeux de leurs démarches ne se situent ni dans la négation des appareils de l'art, ni dans la redéfinition de leurs fonctions, mais dans la construction d'une position de sujet non surplombante. Pour ce faire, ils investissent le document au titre de ses économies qui relèvent tout à la fois du marché de l'art, de l'édition, de méthodes, toutes corrélées, dans le contexte de l'art conceptuel et post-minimal, à des œuvres et écrits d'artistes. Chacun des intermédiaires étudiés déploie sa pratique à l'aune d'un régime de l'information, qui suppose une collaboration étroite avec les artistes afin de leur restituer le contrôle sur la circulation de leurs œuvres et les discours qui sont produits à leurs sujets. Toutefois, dans son occurrence critique, le régime de l'information ne s'accompagne aucunement du silence des intermédiaires. Dans les démarches de Germano Celant et Lucy Lippard, les énoncés critiques sont préservés, mais selon des modalités qui entendent déléguer au public l'une de ses opérations, qui est l'interprétation. Celant et Lippard ont par ailleurs en commun de développer des méthodes qui leur permettent d'occuper une position de témoin, dont l'historicité, synchronique avec la création contemporaine, préserverait leur projet des opérations historiographiques jugées comme étant une violence exercée sur l'art. Les formes éditoriales singulières qui en découlent sont ainsi des vecteurs propices à signaler leur position, et insèrent les œuvres et la parole des artistes dans leurs réflexions méthodologiques, omniprésentes, sur leurs propres fonctions et attributions. Les usages du document dans le régime critique de l'information se doublent alors d'un enjeu qui tient à la construction d'une figure d'autorité apte à se démarquer des modalités d'exercice de la critique d'art alors dominante, tout autant que de ses représentants. Celant tâche de substituer au trope du « critique militant », incarné par Carlo Argan, celui du « critique héros ». Lucy Lippard quant à elle confronte le projet de Clement Greenberg, qui est d'adapter à la critique la méthodologie de l'histoire de l'art. Conjointement, le régime de l'information est confronté à un autre paradoxe, qui tient à la difficile conciliation entre la défense d'une autoréférentialité de l'art et des ambitions politiques élargies à la société. Les débats qui ont eu lieu en 1972 autour de la documenta 5 sont représentatifs de ces frictions. Cette situation donne lieu à des devenir variables des démarches, entre renoncement à l'art et investissement approfondi des pratiques du document. Carla Lonzi quitte la critique d'art pour se consacrer au féminisme en 1970, et Seth Siegelaub se retire du monde de l'art pendant vingt ans à partir de 1972 pour poursuivre ses activités dans d'autres domaines. Lucy Lippard en revanche prolonge ses recherches en pensant la force politique de l'art par le biais de ce qu'elle nomme un « archival activism ». Ces contradictions, inhérentes aux termes même du régime de l'information, ont toutefois été contournées par Lawrence Alloway. Sa démarche investit pleinement les théories de l'information et de la communication pour repenser sa position d'intermédiaire selon des modalités non surplombantes, dont les horizons politiques sont indéniables, et les arguments en rien avarés de critiques vis-à-vis des appareils de l'art. Néanmoins, Alloway ne s'inscrit aucunement dans les registres du témoignage ou de la complicité, mais défend ouvertement le postulat du critique d'art comme « usager de l'art ».

AL-FARAJAT, Mazen, T.E. *Lawrence et E. Brémond : deux officiers devant l'histoire du Moyen-Orient et l'histoire européenne (1916- 2019)*, thèse soutenue le 27 mars 2019 à l'EPHE.

Jury

Martin MOTTE (directeur)

Julie D'ANDURAIN

Rémy PORTE

Hocine BENKHEIRA

Anne-Claire BONNEVILLE

Résumé

Il s'agit de montrer que si l'Angleterre a, certes, joué un rôle majeur dans cet épisode de l'histoire, elle n'a pas été, loin s'en faut, le seul pays à apporter son appui à la Grande Révolte arabe qui s'inscrit dans le contexte, forcément international, de la Grande Guerre. Il est singulier que la plupart des sources auxquelles les historiens ont accès, aient passé sous silence l'apport d'autres pays et notamment celui de la France qui a fourni des experts, des armes, des équipements divers et des soldats à la Révolte. Cette thèse vise à donner une image plus exacte des rôles respectifs joués par T.E. Lawrence et E. Brémond dans la Grande Révolte arabe, et à insister sur la participation des forces françaises aux opérations, participation qui a été très vite oubliée, et dont, pourtant, Thomas Edward Lawrence lui-même reconnaissait la valeur, les citant à plusieurs reprises dans ses livres. Leur chef le plus emblématique fut certainement le colonel Édouard Brémond qui a tenu un rôle inversement proportionnel à celui que la postérité a retenu. Il s'agit donc d'étudier les jugements croisés des Orientaux et des Occidentaux de 1916 à nos jours sur la réalité de leurs actions respectives.

ALLAIN, Florence, *Musiques extrêmes, sexe et orientation sexuelle. La culture Métal face au genre, de 1970 à nos jours*, thèse soutenue le 30 novembre 2018, à l'université Paris 1.

Jury

Sous la direction de Pascal Ory.

Le président du jury était Myriam Tsikounas.

Le jury était composé de Pascal Ory, Florence Tamagne.

Les rapporteurs étaient Sylvie Chaperon, Luc Robène.

Résumé

Présentant des styles musicaux spécifiques des musiques extrêmes, cette thèse permet au lecteur de découvrir leurs sources d'inspirations et imaginaires. Elle interroge, à travers l'histoire du genre, le concept de contre-culture attaché à la culture Metal. Dans cette perspective, cette recherche va s'intéresser aux stéréotypes et aux préjugés. Ceux liés à la pornographie, souvent mis en avant par les détracteurs de cette musique, avec l'analyse du projet Girls X présenté par le festival Hellfest Open Air. Puis ceux relatifs à l'homosexualité en étudiant le sous-genre du glam'metal et les figures de l'androgynie et du beefcake tout en s'interrogeant sur la place des femmes dans ce sous-genre. Ce travail met aussi en opposition deux sous-genres musicaux, le métal symphonique et le black métal afin de réaliser une analyse de la présence féminine sur ces deux scènes. Le premier a pour particularité de mettre en scène le conte de La Belle et la Bête et le second d'observer le lien entre femmes et religions, grandes inspiratrices du black métal, et de présenter un héros spécifique du Métal, le prêtre-guerrier. L'étude du corps féminin dans la culture Métal est essentielle. Ce sera l'occasion de mettre en lumière les muses du Métal et les critères auxquels elles doivent correspondre. Enfin, cette thèse s'intéresse aux interactions entre ce qui est traditionnellement associé à la féminité et à la masculinité dans cette culture musicale notamment à travers les notions de puissance et pouvoir, la pratique du maquillage et le port de la jupe. Enfin, le changement de genre fait l'objet d'un dernier point de ce travail.

ALVAREZ, Maria Elvira, *Les femmes dans la sphère publique en Bolivie de la fin de la guerre du Chaco à la Révolution Nationale (1935-1952)*, thèse soutenue le 5 décembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury

M. Luc Capdevila, Professeur des Universités, Université de Rennes 2

Mme Véronique Hébrard, Professeur des Universités, Université de Lille

Mme Catherine Heymann, Professeur des Universités, Université de Nanterre

Mme Annick Lempérière, Professeur des Universités, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directrice de thèse

Mme Geneviève Verdo, Maître de conférences, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Résumé

L'époque qui va de la fin de la guerre menée contre le Paraguay, appelée Guerre du Chaco, en 1935, à la Révolution Nationale conduite par le MNR (Mouvement Nationaliste Révolutionnaire) en 1952 est une période de bouleversements majeurs pour la Bolivie au niveau politique, économique, social et culturel. Ce conflit qui aboutit à une défaite catastrophique pour le pays marqua le point de départ de l'écroulement du système de gouvernement oligarchique qui avait été en place dans le pays depuis la fin du XIXe siècle et qui explosa finalement avec la Révolution de 1952. La guerre du Chaco inaugura une période d'effervescence politique où des secteurs de la population qui avaient été invisibles auparavant, acquirent une visibilité et un poids politiques. C'est précisément le cas des femmes qui émergèrent après la guerre en tant qu'actrices politiques d'importance que ce soit à travers le féminisme, le syndicalisme, les mobilisations de femmes catholiques ou les partis politiques. La guerre du Chaco secoua le pays non seulement en mettant en évidence ses problèmes politiques et sociaux, mais aussi avec des questionnements concernant la nouvelle place que les femmes pouvaient ou devaient occuper dans la société. Les femmes contribuèrent à animer ces débats ainsi que les débats politiques et intellectuels qui marquèrent l'époque. Parmi elles, les féministes se servirent des liens établis avec les femmes du continent américain et d'autres parties du monde comme une stratégie de lutte et comme un moyen de "diplomatie informelle". Ce travail, qui se sert d'une perspective transnationale, a ainsi pour ambition de combler un vide historiographique important en rendant compte du rôle que les femmes jouèrent dans les sphères publique et politique durant cette période cruciale de l'histoire de la Bolivie.

ALVAREZ, Olivares Juliana, *El Mundo artesanal en transformación, educación técnica y circulación de saberes en Colombia, 1880-1930*, thèse soutenue le 21 septembre 2018, à Sorbonne Paris Cité, en cotutelle avec l'université Nationale de Colombie.

Sous la direction de Pilar Gonzalez-Bernaldo et de Oscar Almario Garcia.

Jury

Sonia Pérez Toledo, département de Philosophie de la Universidad Autónoma Metropolitana Unidad Iztapalapa

Fabio Zambrano Pantoja, Instituto de Estudios Urbanos de la Universidad Nacional de Colombia Sede Bogotá

América Larráin González, département d'Estudios Filosóficos y Culturales de la Universidad Nacional de Colombia Sede Medellín

Françoise Martínez, université de Paris 8

Gilberto Loaiza Cano, Université del Valle.

Résumé

ANCIAX (DUCLERT), Camille, *De la Révolution à la monarchie de Juillet : Édouard Bignon un diplomate devenu historien (1771-1841)*, thèse soutenue le 7 décembre 2018 à Sorbonne Université.

Jury

Natalie Petiteau

Jacques-Olivier Boudon (directeur de thèse)

Gabriele B. Clemens

Jean-Claude Caron

Emmanuel de Waresquiel

Résumé

Ayant vécu de 1771 à 1841, Édouard Bignon incarne la génération d'hommes qui a traversé, non sans encombre, la Révolution, le Directoire, le Consulat, l'Empire, la Restauration et la monarchie de Juillet. Sa carrière est le reflet des changements politiques français. Précepteur à la fin de l'Ancien Régime, il s'enrôle dans l'armée en 1793 pour fuir les proscriptions de la Terreur. Sous le Directoire, en 1797, il intègre la carrière diplomatique au sein de laquelle il reste dix-neuf années, jusqu'en 1815 : il y connaît une progression continue, passant du rang de second secrétaire de légation en 1797 à celui de ministre plénipotentiaire en Pologne en 1813. Après avoir participé aux Cent-Jours, il se retire de la vie publique. Deux ans après Waterloo, il est élu député et siège dans les rangs de l'opposition libérale jusqu'à la chute de la monarchie bourbonnienne. Indépendamment de ses mandats de députés, il se lance dans une carrière de publiciste et d'historien qui lui assure une notoriété grandissante. En effet, dans son testament, Napoléon Ier lui a commandé une histoire diplomatique de la France à laquelle Bignon s'attelle dès 1821. Divisée en quatorze tomes, cette Histoire de France paraît à partir de 1829. L'année suivante, Bignon participe à la chute de Charles X et devient proche des gouvernements de Louis-Philippe : il est nommé pair de France en 1837, couronnement d'une longue carrière au service de la France. Cette étude biographique, qui embrasse la totalité de sa carrière, entend mettre à l'honneur le parcours d'un diplomate napoléonien à l'envergure secondaire, les activités d'un parlementaire sous la Restauration et la monarchie Juillet, et l'originalité d'un historien de l'Empire.

ANGLARET, Anne-Sophie, *La légion française des combattants : sociabilités ordinaires et engagements politiques dans la Révolution nationale (1940-1945)*, thèse soutenue le 11 décembre 2018, à l'université Paris 1.

Sous la direction de Alya Aglan.

Jury

Alya Aglan, Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (directrice de la thèse)

Claire Andrieu, Professeure à l'Institut d'études politiques de Paris

Gaël Eismann, Maître de conférences à l'Université de Caen

Barbara Lambauer, Docteure en Histoire

Nicolas Mariot, Directeur de recherches au CNRS

Nicolas Offenstadt, Maître de conférences habilité à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (directeur de la thèse)

François Rouquet, Professeur à l'Université de Caen

Résumé

Unique organisation de masse du régime de Vichy, la Légion française des combattants doit montrer le soutien des anciens combattants au maréchal Pétain et à la Révolution nationale. Au plus fort de son recrutement, elle rassemble près de 1 150 000 personnes en zone sud. Par le biais de méthodes quantitatives, en s'appuyant sur les propositions de la socio-histoire, cette thèse a pour objectif d'analyser les formes et les raisons du succès de l'organisation. La loi qui impose la dissolution des associations d'anciens combattants existantes fait face à certaines oppositions venues notamment des organisations de gauche. De fait, les cadres sont surtout issus de l'Union nationale des combattants et de partis situés à droite, notamment le Parti social français. Cette droitisation induit une baisse de recrutement par rapport au mouvement de l'entre-deux-guerres. En revanche, la proximité de l'idéologie vichyste et du discours combattant facilite la récupération, ce qui remet en question l'idée d'une imprégnation républicaine profonde de la société française. Toutefois, l'investissement dans l'organisation est à relativiser. La plupart des sections se montrent peu actives. Les adhésions massives perpétuent simplement des sociabilités existantes et ne peuvent être imputées à la popularité du chef de l'État. D'autres, généralement urbaines, sont plus dynamiques. Dans ces sections, situées notamment sur des terres d'élection du PSF, la loyauté affichée face au maréchal Pétain n'est pas séparable de la défense des thématiques politiques de la Révolution nationale. Elles déploient toute la gamme d'activités légionnaires, de l'action sociale à la participation au maintien de l'ordre. Pourtant, même ces sections sont confrontées au manque de prérogatives concédées par les pouvoirs publics. Ainsi la désaffection, d'ailleurs tardive, est causée autant par l'évolution du régime que par la déception de l'impuissance de l'organisation.

ARAVENA BASTIAS, Gloria Alejandra, *Les enjeux de la commémoration du centenaire de l'indépendance du Chili, 1910*, thèse soutenue le 26 novembre 2018 à l'université Jean-Jaurès.

Sous la direction de Michel Bertrand.

Jury

Résumé

ARZEL, Lancelot, *Des 'conquistadors' en Afrique centrale : espaces naturels, chasses et guerres coloniales dans l'Etat indépendant du Congo (années 1880 - années 1900)*, thèse soutenue le 10 décembre 2018 à l'IEP de Paris.

Jury

Sous la direction de Stéphane Audoin-Rouzeau.

Le président du jury était Isabelle Surun.

Le jury était composé de Stéphane Audoin-Rouzeau, Valérie Piette, Sylvain Venayre, Henri Médard.

Les rapporteurs étaient Valérie Piette, Sylvain Venayre.

Résumé

L'Afrique centrale a été marquée par une longue guerre de Trente Ans, des années 1880 aux années 1900, lorsque s'est imposé dans la région l'État indépendant du Congo, propriété privée du Roi des Belges, Léopold II. Cette thèse a pour objectif d'étudier les violences armées à l'œuvre au Congo à la fin du XIXe siècle en s'intéressant à l'expérience des combattants européens partis faire la conquête – les « conquistadors ». Elle se fonde sur l'utilisation d'archives privées (carnets, lettres, souvenirs) mais aussi étatiques (commission d'enquête) ainsi que sur une série d'images produites par ces hommes (dessins, photographies) : ces sources ont permis de broser une histoire sociale, depuis le départ de ces hommes vers le Congo jusqu'à leur retour en Europe. L'analyse de leurs représentations et de leurs pratiques durant la conquête coloniale révèle l'importance de leur rapport à la nature et à la faune sauvage. Fervents chasseurs, ils définissent les espaces naturels et les populations comme autant d'exemples de la sauvagerie africaine qu'il faut domestiquer et dominer. Cette thèse démontre les liens puissants établis par ces hommes entre la chasse et la guerre de conquête. Aidés par une armée coloniale puissante, la Force Publique, bien armés et se représentant comme des chefs puissants, ces militaires européens développent des pratiques et des gestuelles cynégétiques dont l'objectif est de soumettre les populations, les contraindre au travail forcé et mettre la main sur les chefs rebelles. Cette thèse met notamment en avant le rôle de ce modèle cynégétique dans les guerres du caoutchouc menées par l'État indépendant du Congo et les compagnies privées, et montre l'importance des trophées dans cette expérience combattante. Les liens entre chasse et guerre se retrouvent à leur retour en Europe par l'exhibition d'objets africains et de trophées animaux.

ASPASIA, Dimitriadi, *Construire le passé. La conception de Byzance dans les manuels grecs (1830-1922)*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Paolo Odorico (Directeur de thèse), EHESS
Méropi Anastassiadou-Dumont, INALCO
Michel Kaplan, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Charalampos Mesis, Université d'Athènes
Marie-Elisabeth Mitsou, EHESS

Résumé

Le noyau du discours narratif produit par le nationalisme grec et diffusé systématiquement à travers le système éducatif grec est la continuité historique de l'hellénisme depuis les temps archaïques, continuité dans laquelle la période byzantine fut conçue initialement comme une période d'esclavage, tout comme la période macédonienne, romaine, ottomane. Ce schéma, imposé par le regard occidental et selon lequel la Grèce moderne est ressuscitée tel un phénix qui renaît de ces cendres après avoir passé deux millénaires dans un oubli obscur, évolue tout au long du 19^{ème} siècle, selon les nécessités et les aspirations de l'État national et en parallèle avec la valorisation du Moyen-Âge par le romantisme, vers un schéma tripartite qui inclut Byzance comme la période moyenne du narratif national grec. Le travail présent trace la genèse et l'évolution de ce narratif, et plus particulièrement de la place que Byzance y occupe, à travers les manuels scolaires grecs et les textes officiels qui définissent le contenu de ces derniers, tout en examinant en parallèle les conditions idéologiques, géopolitiques et épistémologiques qui ont imposé son absence, son émergence, son intégration et sa valorisation extrême comme matrice du nouvel hellénisme. Il s'agit également d'une étude sur les événements, les personnages, les symboles de la période byzantine, qui sont apparus, mis en avant, appropriés, réinterprétés ou, au contraire, éludés, pour à chaque fois servir des finalités différentes au cours du processus de la construction idéologique qui aboutit, au 20^{ème} siècle, à une conception stéréotypée de l'Empire byzantin, conception présente jusqu'à nos jours dans l'imaginaire historique grec.

BALU, Raphaële, *Les maquis de France, la France libre et les Alliés (1943-1945) : retrouver la coopération*, thèse soutenue le 24 novembre 2018 à l'université de Caen Normandie.

Jury

Jean-François Muracciole

Jean Quellien (directeur de thèse)

Olivier Wieviorka (directeur de thèse)

Hélène Harter

Gilles Vergnon

Julian Jackson

Résumé

Au tournant de 1942 et de 1943, les premiers maquis virent le jour en France occupée. Principalement constitués de jeunes gens qui refusaient la conscription de travailleurs au service de l'Allemagne et trouvaient refuge dans les bois et les montagnes, les maquis connurent une progressive militarisation. Le souvenir de leurs combats à la Libération a largement éclipsé l'histoire de leurs relations avec la France libre et ses Alliés britanniques et américains. Pourtant, dès 1943, Londres, Alger et Washington discutèrent l'intégration des maquis aux plans de guerre, créant même des structures ad hoc. Sans ignorer les désaccords politiques, stratégiques et diplomatiques qui accompagnèrent ces discussions, cette recherche entend retrouver la coopération entre maquis français, France libre et Alliés. Elle s'intéresse aux individus qui, au sein des institutions britanniques et américaines comme de la France libre, s'investirent dans la cause des maquisards et tissèrent des réseaux qui permirent de leur apporter de l'aide. Des difficultés multiples se posèrent aux services de renseignement chargés de cette tâche : leurs communications sporadiques avec la France occupée, la mobilité des maquis et la réticence des états-majors réguliers n'étaient pas des moindres. Ils parvinrent cependant à faire entendre la voix des maquis au sommet des états-majors et des États alliés, permettant leur prise en compte progressive dans les plans d'ensemble, alors même que la coordination entre armées régulières et maquisards représentait un défi stratégique presque dénué de précédent. En étudiant, depuis les états-majors et jusque sur le terrain, les individus qui portèrent cette coopération, ce travail interroge les identités de combattants divers réunis par les hasards de la guerre. Chemin faisant, il explore l'expérience de la guerre et de la répression commune aux maquisards et aux envoyés de Londres et d'Alger qui les rejoignirent dans la clandestinité, développant avec leurs nouveaux compagnons d'armes de fortes solidarités. Il intègre la progressive libération du territoire français et la concurrence des pouvoirs qui l'accompagna, courant jusqu'en 1945 pour intégrer les sorties de guerre de ces différents combattants et un peu au-delà, pour évoquer les mémoires diverses qui en sont nées.

BECHETOILLE, Soizik, *Reconstructions et restaurations des monuments en bois. Les techniques traditionnelles du Japon face aux enjeux de la modernisation, de la construction du sanctuaire de Heian à Kyōto (1894) à la reconstruction du pavillon de l'Ultime Suprême de l'ancien palais impérial de Nara (2010)*, thèse soutenue le 21 décembre 2018 à l'EPHE.

Jury

Nicolas Fiévé (directeur de thèse)

Valérie NEGRE

Françoise GED

Mastatsugu NISHIDA

Émilie D'ORGEIX

Résumé

Cette recherche entend aborder la question de l'authenticité à travers les pratiques de restauration liées au patrimoine architectural au Japon avec pour principal objet d'étude, des bâtiments traditionnels en bois en cours de restauration. Une des particularités des techniques relatives à la transmission de l'architecture au Japon est certainement le démontage périodique des édifices. Cette impermanence constructive tire ses origines de conditions climatiques difficiles, de spécificités liées à l'architecture en bois, ou encore de pratiques religieuses ancestrales, comme la reconstruction périodique de certains sanctuaires shintō. Dans la notion de « reconstruction », il y a l'idée de bâtir « à nouveau » ce qui a été détruit, de rétablir, de reproduire, de redonner une forme primitive à une structure ou à un édifice à partir d'éléments fragmentaires (vestiges, sources épigraphiques, etc.). Cela suppose la mise en présence d'un objet nouveau – à la matérialité inédite – avec l'idée de refaire « une fois encore » quelque chose qui a, jadis, eu une existence. Cette définition nous invite à considérer la possible coexistence de différentes pratiques et différents niveaux de reconstruction. La « reconstruction - restitution » est souvent invoquée pour retrouver des savoir-faire manquants. Pour de nombreux spécialistes, la pratique de la restauration par désassemblage (et, par la suite, de la reconstruction) agirait comme une synthèse de techniques et de théories apparentées à l'architecture traditionnelle. L'objectif de cette recherche est d'étudier différents cas de bâtiments reconstruits et les pratiques qui les animent.

BELLON, Anne, *Gouverner l'internet. Mobilisations, expertises et bureaucraties dans la fabrique des politiques numériques (1969-2017)*, thèse de doctorat en science politique, soutenue le 5 octobre 2018 à Paris 1.

Sous la direction de Frederique Matonti.

Jury

Yannick Barthe, Directeur de recherche au CNRS

Philippe Bezes, Directeur de recherche au CNRS (rapporteur)

Dominique Cardon, Directeur du Medialab de Sciences Po

Sophie Dubuisson-Quellier, Directrice de recherche au CNRS (rapporteure)

Brigitte Găiti, Professeure à l'Université Paris 1

Frédérique Matonti, Professeure à l'Université Paris 1 (directrice de thèse)

Résumé

La thèse porte sur l'émergence et la transformation des politiques numériques, plus particulièrement en France à partir des années 1990. Face à la concurrence des acteurs techniques et aux institutions d'une gouvernance multipartite des réseaux, elle propose d'élucider les conditions de possibilité (et d'impossibilité) d'une intervention publique sur internet. Alors que les travaux sur la révolution numérique ont souvent négligé le rôle qu'y ont joué les acteurs publics, cette recherche réinscrit l'étude du gouvernement de l'internet dans l'espace administratif, en tenant compte de ses luttes internes et de ses échanges avec les univers militants, économiques ou scientifiques. L'enquête multi-site combine ainsi l'observation de collectifs d'internautes mobilisés à celle de l'Etat au quotidien, à partir d'un cabinet ministériel. Elle articule de nombreux entretiens avec l'analyse quantitative des réseaux d'action publique et s'appuie également sur l'étude de rapports publics et des archives du web. On montre alors comme les agents bureaucratiques se sont progressivement approprié la révolution numérique, l'ont accompagnée et en ont importé les logiques au sein de l'Etat, participant à la transformation plus générale de l'action publique. Contribution à l'analyse des politiques publiques et à l'étude des recompositions de l'Etat, la thèse permet ainsi d'éclairer les mécanismes et les stratégies par lesquelles les élites préservent leur capacité d'action dans une société bouleversée par la diffusion des nouvelles technologies.

**BENAISSA, Amor, *Le rôle politique des confréries soufies en Algérie de 1830 à 1932*,
thèse soutenue le 11 janvier 2019 à Aix Marseille Université.**

Jury

Christian Bruschi, Aix Marseille Université (directeur de thèse)

François Quastana, Université de Lille

Jean-François Bregi, Université de Nice Sophia-Antipolis

Caroline Regad, Université de Sud Toulon-Var.

Résumé

BERINGUE, Yves, *La frontière entre Soudan français (Mali) et Guinée, d'une limite intra-impériale vers une frontière interétatique (1878-1956)*, thèse soutenue le 1er février 2019, à l'université Paris 1.

Membres du jury :

BOILLEY Pierre, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (directeur de thèse)

FOUCHER Michel, Professeur, Collège d'études mondiales, FMSH, Paris

GOERG Odile, Professeure, Université Paris Diderot

HIEN Pierre-Claver, Professeur, CNRST Burkina-Faso

LEFEBVRE Camille, Chargée de recherche CNRS

SURUN Isabelle, Professeure, Université de Lille

Résumé

« Les deux poumons d'un même corps » est une métaphore régulièrement usitée pour désigner les États du Mali et de Guinée et signifier le caractère arbitraire et absurde de leur séparation. Leur frontière commune est une ligne de 858 kilomètres, héritée de la limite administrative entre deux colonies de l'Afrique occidentale française. Jamais démarquée ni véritablement matérialisée, elle est issue du découpage territorial de l'Afrique occidentale française qui avait comme objectif simple de constituer des entités spatiales gérables et non de futurs États. L'objectif de cette thèse a été de considérer la frontière entre Guinée et Mali (ancien Soudan français) dans sa globalité, à partir de la conquête de cet espace, amorcée par les Français en 1878, jusqu'en 1956 et la mise en place de territoires autonomes au sein de l'AOF. Il était d'écrire son histoire, celle de sa construction puis de sa gestion par les Français mais surtout celle de son appropriation par les groupes sociaux qui habitent les espaces de la frontière. Analyser les pratiques trans-territoriales des populations, les formes d'instrumentalisation du cadre spatial imposé permet de saisir son historicité, d'effacer progressivement le caractère fantomatique de son tracé et d'envisager les processus de territorialisation par le bas qui ont contribué à faire émerger des identités nouvelles et à enraciner la frontière à la veille des bouleversements des indépendances.

Mots-clés : frontière, territoire, régions frontalières, colonisation, Mali, Soudan français, Guinée.

BERNARD, Thomas, *Du sabre à la plume : le général d'Empire Fornier d'Albe (1769-1834). Vie privée d'un notable nîmois*, thèse soutenue le 6 septembre 2018 à Sorbonne-Université.

Jury

Le directeur était Jacques-Olivier Boudon

Le président du jury était Walter Bruyère-Ostells.

Le jury était composé de Céline Borello, Natalie Petiteau, Jean-François Brun.

Résumé

Gaspard-Hilarion Fornier d'Albe naît en 1769 au sein d'une famille appartenant à l'aristocratie protestante gardoise, bientôt anoblie grâce à ses activités négociantes. Il débute sa carrière militaire peu avant la fin de l'Ancien Régime, au terme d'une éducation exemplaire. Se distinguant dans les armées méridionales révolutionnaires, il est destitué comme noble et fédéraliste, puis réintègre l'armée pour participer à l'expédition d'Égypte. Il enchaîne ensuite les fonctions administratives à l'armée du Rhin, au camp de Boulogne puis dans les états-majors de la Grande Armée, avant de couronner son parcours par une défense de la place prussienne de Custring pendant 13 mois en 1813-1814. Mis en retraite au retour des Bourbons, il mène une vie de bourgeois rentier à Paris, et – véhiculant la légende napoléonienne – se fait le relais d'un parti libéral protestant nîmois profondément traumatisé par la Terreur Blanche. Le général Fornier d'Albe se distingue davantage par ses aspects privés que par sa carrière militaire. Il lègue en effet à l'histoire trois écrits intimes d'une richesse exceptionnelle : le Journal d'Égypte, le Mémorial de Custring et son journal de santé. Narrant à sa maîtresse le spleen qu'il ressent dans l'environnement égyptien et ses expériences sexuelles dans le premier, décrivant la descente aux enfers de la garnison de Custring durant le siège de la place et analysant l'effondrement de l'Empire dans le second, il passe sa fin de vie à étudier la lente décomposition de son corps touché par un mal vénérien dans son journal de santé. Les écrits du " for privé " servent de fil conducteur à la biographie de ce notable bibliophile et érudit qui incarne les contradictions d'une génération qui façonna la France contemporaine.

BEUVANT, Hugo, *Les réformateurs des républiques sœurs face au modèle juridique français (1795 - 1806)*, thèse de Sciences juridiques soutenue le 27 novembre 2018 à l'université Rennes I.

Jury

Victor Monnier, Professeur, Université de Genève,
Karen Fiorentino, Professeur, Université de Bourgogne,
Jacques Bouineau, Professeur, Université de La Rochelle,
Fred Stevens, Professeur émérite, Université catholique de Louvain,
Francesco Di Donato, Professeur, Université Parthénope de Naples,
Sylvain Soleil, Professeur, Université de Rennes 1, directeur de thèse.

Résumé

Entre 1795 et 1799, la France cherche à mettre en place une ceinture de républiques autour d'elle pour faire face aux monarchies dominantes. L'Europe des révolutions se dessine et remplace alors celle des couronnes. Ces républiques, créées par la France entre 1795 et 1799 en Suisse, dans les Provinces-Unies et en Italie, sont appelées les « républiques sœurs ».

La fondation d'une telle république, avec tout ce qui en découle (ambassades, débats, discours, pamphlets, journaux, élections, contrôles multiples par les forces d'occupation, travaux constitutionnels, législatifs, codificateurs, etc.), met en jeu un certain nombre d'acteurs au premier rang desquels l'on retrouve les « Patriotes » des républiques sœurs – des réformateurs bataves, italiens, suisses – et les Français – des directeurs, des généraux, des commissaires civils, des ministres plénipotentiaires, etc.

Or, les relations entre ces deux acteurs doivent être analysées au regard de facteurs géopolitiques, culturels et techniques qui permettent au système juridique français de constituer un modèle ; modèle à partir duquel les Patriotes construisent leurs propres systèmes juridiques. En effet, il y a d'un côté les textes français qui forment système. Il y a ce système que les Français, par toutes sortes de vecteurs, souhaitent exporter à l'international. De l'autre côté, il y a les Patriotes qui se trouvent face à ce modèle et qui sont associés au processus constitutionnel et législatif.

Par conséquent, l'enjeu de la thèse est de s'interroger sur l'importance du recours au modèle juridique français de la part de ces réformateurs. Entre transposition ou transfert du modèle juridique français, la question se pose. Par surcroît, il s'agit d'établir à travers les documents qui nous montrent les idées et l'action des Patriotes, une histoire du droit français vue et utilisée de l'extérieur. Cette thèse d'histoire comparée du droit cherche alors à répondre à une série de questionnements. Avant l'instauration des républiques sœurs, les Patriotes sont-ils en admiration devant le modèle français ? Sont-ils suspicieux ? Durant le processus de création de la république, les Patriotes peuvent-ils s'assurer d'un quelconque pouvoir d'interprétation du modèle ? Peuvent-ils réinterpréter les textes en fonction d'objectifs cachés ? Ont-ils la possibilité de refuser des consignes, de modifier volontairement le modèle ou sont-ils contraints d'accepter les consignes françaises ? Une fois la république sœur constituée, les Patriotes sont-ils déçus ? Sur quels éléments du modèle juridique français ont-ils pu imposer leurs vues ?

Mots clés : modèle juridique français, droit comparé, patriotes, républiques sœurs, batave, helvétique, cisalpine, romaine, napolitaine

BOEGLIN, Noémie, *Représentations romanesques de la modernité parisienne dans le "Grand XIXème siècle", 1830-1913*, thèse soutenue le 5 juillet 2018, à l'Université Lumière Lyon 2.

Jury

Sous la direction de Michel Depeyre et de Thierry Joliveau.

Le président du jury était Catherine Maumi.

Le jury était composé de Michel Depeyre, Thierry Joliveau, Karen Bowie, Jörn Garleff, Jacqueline Bayon.

Les rapporteurs étaient Karen Bowie.

Résumé

Dans cette thèse nous étudions les représentations romanesques de la modernité parisienne durant le « Grand XIXème siècle » (1830-1913) à travers un échantillonnage représentatif de 31 romans. Nous entendons la modernité comme une tradition du nouveau, incessamment renouvelée. Les romans sont la principale source de cette recherche, à laquelle nous adjoignons une source que nous avons créée à l'aide de logiciels de textométrie et SIG. Les auteurs décrivent en effet la ville de Paris par les parcours de leurs personnages, que nous pouvons associer à la marche urbaine. En identifiant et en cartographiant ces parcours, par le biais des odonymes mobilisés, nous pouvons créer une représentation cartographique de la ville de Paris dans notre échantillonnage. Textes et cartes sont alors analysés simultanément, car ils nous offrent deux clés d'entrée sur les représentations romanesques de la modernité parisienne. Nous avons étudié la modernité parisienne du micro au macro, c'est-à-dire de l'espace intime des logements jusqu'aux grandes opérations de transformation urbaine. Nous avons identifié quatre incarnations principales de la modernité dans la capitale : l'architecture, le commerce, les réseaux et les transports. La modernité est, effectivement, un assemblage de marqueurs caractéristiques. Or, certains semblent absents des romans de notre échantillonnage. Nous avons ainsi identifié ce que nous avons nommé les contrastes de la modernité entre absences, ambivalences et modernité négative.

BOLZ, Lisa, *Le journalisme au second degré. L'émergence de la dépêche télégraphique d'agence comme nouveau format d'écriture dans la presse française et allemande du XIXe siècle (1849-1870)*, thèse soutenue le 12 février 2019 à Sorbonne Université.

Jury

MME AVERBECK-LIETZ (Brême)

M. PINSON (Laval-QC)

M. REQUATE (Kassel)

M. RUELLAN (Sorbonne Université)

M. SCHOLL (Munster)

MME WRONA (Sorbonne Université)

Résumé

Le milieu du XIXe siècle voit émerger un nouveau format d'écriture qui se répand rapidement dans les journaux : la dépêche télégraphique d'agence. Quel est cet objet inédit à l'apparence modeste mais qui pourrait bien avoir changé le journalisme ? Si les agences sont des acteurs économiques, qui entretiennent de surcroît des liens étroits avec le gouvernement, en Prusse comme en France, elles sont donc fort éloignées des idéaux journalistiques des hommes de presse du XVIIIe siècle. La dépêche télégraphique représente pourtant une manière d'écrire en journalisme qui peut être considérée comme novatrice et moderne. La dépêche télégraphique se situe à l'intersection de champs conflictuels, le politique, l'économie, le journalisme, et se développe dans un aller-retour entre l'international et le national, en tant qu'objet transculturel qui s'impose aux différents contextes culturels journalistiques. La conquête télégraphique de l'espace ainsi que l'accélération de la communication – sont les caractéristiques majeures du texte télégraphique. Pour cerner l'essence de la poétique télégraphique, nous explorons la relation singulière que les dépêches nouent entre les lieux et le temps sous différents angles, celui du territoire télégraphique et de la représentation de l'international, de l'imaginaire de la technique, ainsi que la circulation des informations agencières et de l'écriture en réseau.

BOULARD, Cédric, *Quand l'éducation nationale se fait nouvelle. Le cas de l'enseignement secondaire, de 1930 à nos jours*, thèse soutenue le 11 janvier 2019, université Paris Sorbonne.

Jury

Clémence CARDON-QUINT, Université de Bordeaux

Jean-François CONDETTE, Université d'Artois

Pascale GOETSCHER, Université Paris 1

Jean-Noël LUC, Sorbonne Université (directeur de thèse)

Bruno Poucet, Université Jules-Verne Amiens

Yves VERNEUIL, Université Lyon 2

Résumé

L'enseignement secondaire général est souvent décrit comme une citadelle repliée sur elle-même, une institution figée, dont les enseignants seraient réfractaires au changement. L'histoire de l'éducation nouvelle en son sein en attesterait. Hormis la courte parenthèse enchantée de la Libération, celle-ci aurait échoué à le transformer. Ce bilan d'insuccès est-il justifié ? S'il l'est, dans quelle mesure ? Et s'il ne l'est pas totalement, comment expliquer sa prégnance dans des discours aux modalités variées, militantes comme universitaires ? Afin de répondre à ces questions, l'étude menée ici propose de prendre du recul et de porter l'analyse sur la longue durée pour comparer trois périodes : 1930-1944, 1944-1970 et 1970-2016. Pour chacune d'elle, il s'agit de croiser des sources multiples. Une lecture minutieuse des textes officiels rend possible une évaluation de la prégnance de l'éducation nouvelle dans les injonctions ministérielles. Un examen des réseaux (Inspection générale, hauts fonctionnaires, associations enseignantes, syndicats...) permet de retracer le parcours de la diffusion de ses idées et de tenter d'en mesurer l'impact dans les collèges et les lycées. À l'issue de ce cheminement, il apparaît que l'éducation nouvelle a su participer à l'élaboration d'un nouveau modèle pédagogique et a modifié, au moins en partie, les pratiques enseignantes. Au final, les raisons du ressenti d'un échec de l'éducation nouvelle dans l'enseignement secondaire ne tiennent pas tant aux réalisations effectives qu'à l'identité de celle-ci, aux stratégies de diffusion à l'œuvre (de l'explicite à l'implicite) et à des combats de représentations entre acteurs et observateurs du champ éducatif.

BRESCIA DOS REIS, Raissa, *L'Afrique imaginée : histoire intellectuelle, pan-africanisme, nation et unité africaine d'après Présence Africaine. (1947-1966). Africa imaginada*, thèse soutenue le 5 novembre 2018, à l'université Bordeaux Montaigne en cotutelle avec l'Universidade de Minas Gerais.

Jury

Sous la direction de Michel Cahen et de Vanicléia Silva Santos.

Résumé

À l'heure de la (re)construction d'Afrique, Présence Africaine a occupé un lieu au-delà de la rencontre et du débat intellectuels. À partir de la fondation de la Société Africaine de Culture (SAC), en 1956, et l'adoption du langage des relations internationales, cette organisation a joué le rôle de promotrice des discours et des pratiques politiques. Ce travail s'inscrit à la perspective de l'Histoire Intellectuelle et des Éditions et pense la singularité de la source périodique comme lieu privilégié pour analyser la formation des réseaux intellectuels autour desquels s'est configuré le groupe Africain francophone en France dans les années cinquante et soixante. C'est, alors, à partir des publications de Présence Africaine, ainsi comme de la correspondance produite par son travail de mobilisation et création culturelles, qu'on pense sa liaison et son intervention dans les courants de la pensée politique ouest-africaine au moment considéré. La question faite pour toute une génération d'intellectuels et politiciens était : quelles possibilités pour l'avenir d'Afrique ? Plus que des sujets isolés, ces hommes agissaient au nom d'une collectivité qu'ils fondaient directement ou indirectement. Par ailleurs, Présence Africaine encourageaient de nouveaux espaces d'activités des Africains et a pris sur elle la responsabilité d'une « revendication publique ». Pourtant, les termes de cette revendication, l'engagement national ou le choix fédératif, les notions pan-africanistes et les intérêts de nouveaux états indépendants, n'étaient pas toujours claire. À l'intérieur d'une telle scène, la revue Présence Africaine utilise de différents mécanismes et manipule son origine pan-africaniste, tout en créant des stratégies de transit et d'intervention qu'autorisent et renforcent son lieu au centre des politiques culturelles en Afrique d'Ouest à la fin des années 1950 et dans la décennie 1960.

BRINGUEZ, Jacques, *Les conséquences de la crise de Suez de 1956 sur le système international*, thèse soutenue le 7 février 2019 à Sorbonne Université.

Jury

M. DAVID (Lyon 3)

MME DULPHY (Ecole Polytechnique)

M. FORCADE (Sorbonne Université, directeur de thèse)

MME MANIGAND (Université Paris 3)

M. SOUTOU (Sorbonne Université)

M. VAÏSSE (Science Po)

Résumé

La crise de Suez de 1956 est avant tout synonyme d'une opération militaire menée par les Français et les Anglais, dont l'échec retentissant a sonné le glas de la politique colonialiste des deux États. Mais Suez 1956 représente aussi et surtout un véritable tournant dans les relations internationales pour plusieurs raisons. Tout d'abord parce que, pour la première fois depuis l'avènement de la Guerre froide, l'URSS et les USA vont faire front commun contre les puissances occidentales associées à Israël. Ensuite parce que concomitamment, les Soviétiques répriment l'insurrection hongroise, battant en brèche leur toute nouvelle théorie de la coexistence pacifique. Enfin parce que le Tiers-monde trouve naissance dans cet affrontement, et devient l'objet de conquête idéologique, notamment au Moyen-Orient.

En quoi la crise a-t-elle modifié les interactions au niveau diplomatique, l'équilibre des institutions internationales, les relations géopolitiques, les relations bilatérales dans l'univers de la Guerre froide, les relations intra blocs Est-Ouest ? Quelles conséquences la crise aura-t-elle eue sur la stratégie et les objectifs politiques des différents acteurs ?

BUSSEUIL, Arnaud, *L'autonomie dans la République. Bilan politique et juridique de trente années d'autonomie en Polynésie française (1984-2014)*, thèse de doctorat en science politique, soutenue le 12 janvier 2018 à Aix-Marseille Université.

Jury

Le président du jury était Laurent Sermet.

Le jury était composé de Laurent Sermet, Florence Faberon, Justin Daniel.

Les rapporteurs étaient Florence Faberon, Justin Daniel.

Résumé

La Polynésie française, collectivité d'outre-mer, vit sous le régime juridique de l'autonomie depuis 1977. Ce n'est toutefois qu'à partir de 1984 que les attributions et les symboles d'une véritable autonomie commencent à échoir à la collectivité. Or l'autonomie dans la République est source de nombreuses difficultés juridiques, entre respect d'un principe de subsidiarité à son paroxysme et conciliation des droits et libertés fondamentaux garantis par la République. Ainsi, trente années après les véritables débuts de l'autonomie polynésienne, il est désormais temps de dresser un bilan juridique et politique de l'application dans la collectivité d'un tel régime juridique. Afin de parvenir à un bilan le plus significatif possible, ce travail de recherche propose d'analyser les principales matières qui sont le soubassement du développement d'un territoire, matières dont les compétences ont été transférées à la collectivité territoriale. Ainsi, une analyse juridique et des politiques publiques issues des compétences suivantes est dressée : droit, économie, fiscalité, éducation, santé publique. De surcroît, cette recherche est l'occasion de déterminer les causes de l'échec relatif de l'autonomie polynésienne : gouvernance politique locale, statuts juridiques ou encore vacance étatique. Enfin, un bilan ne peut trouver d'intérêt que dans la projection qu'il peut susciter et il convenait donc de discuter de l'avenir de la Polynésie française, à la fois dans son développement économique et social local et dans sa relation à la République, relation qui pose à nouveau la problématique du délitement hypothétique de l'état unitaire à la française

CARADONNA, Marta, *Intellectuels, institutions et expositions : la constitution des musées et des disciplines demo-ethno-anthropologique en Italie à partir de 1850. Une histoire croisée*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Valeria Siniscalchi (Directrice de thèse), EHESS
Alessandro Lupo (Directeur de thèse), Università La Sapienza Roma
Dionigi Albera, CNRS
Jean Boutier, EHESS
Isabelle Brianço, Université d'Avignon
Alessandra Broccolini, Università La Sapienza Roma

Résumé

Cette thèse se propose de retracer les différentes phases de l'instauration des disciplines anthropologiques en Italie à partir de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle. En effet, l'anthropologie naissante accompagne la construction de la nation italienne et s'y entrecroise, en jouant un rôle actif vis-à-vis des problèmes sociaux et politiques liés à la vie du jeune Royaume d'Italie né en 1861. Cette thèse est d'une part consacrée à expliciter les étapes les plus significatives du développement du secteur anthropologique, passant en revue les expériences de certains de ses protagonistes et questionnant les relations qui ont uni ces hommes d'étude. D'autre part, la thèse explore l'histoire des institutions muséales qui se sont intéressées en Italie aux disciplines anthropologiques. Cette histoire nous permet de comprendre le processus de construction et de développement des connaissances sur l'homme et sur la société, le débat théorique qui l'accompagne, les positions idéologiques impliquées, l'ouverture de nouveaux horizons et de nouveaux secteurs de recherche. Re-parcourir l'histoire des principaux musées du champ anthropologique permet, de surcroît, d'analyser l'incidence des événements plus vastes et complexes de l'Italie du moment, tels que l'irruption de l'évolutionnisme et du positivisme dans l'anthropologie italienne, le passage de l'époque du musée-laboratoire à celle du musée "démocratique" ouvert au public, les débats sur la nature des objets ethnographiques, l'avènement de la muséographie ethnographique, l'unification italienne de 1861, la brève expérience coloniale italienne, l'Esposizione Internazionale de Rome de 1911, le Primo Congresso di Etnografia Italiana et les relations entre l'anthropologie italienne et le Fascisme. La naissance des musées illustre la manière dont, dans un pays tel que l'Italie où les origines de l'anthropologie sont marquées par la prédominance des approches médicales et biologiques, l'attention portée aux caractères physiques précède et englobe l'intérêt envers les aspects culturels. Ce constat s'impose avec évidence pour les premiers musées analysés, le Museo Nazionale di Antropologia e Etnologia conçu et fondé en 1869 par Paolo Mantegazza, le Museo Nazionale Preistorico Etnografico souhaité par le paléo-ethnologue Luigi Pigorini et créé en 1875, et le Museo di Etnografia Italiana conçu par Lamberto Loria et Aldobrandino Mochi en 1906. L'objectif que je me suis fixé est de comprendre, en différents moments historiques et politiques de l'Italie, les relations entre les lieux de muséification de la connaissance anthropologique et les sujets qui produisent et qui étudient cette même connaissance. C'est de cette interrogation que découle l'exigence de reprendre de manière précise les termes de la "question" de la nature des relations entre disciplines anthropologiques et musées. Pour étudier ces multiples dimensions j'ai reconstruit les dynamiques de la naissance et de l'évolution du Museo Nazionale Preistorico Etnografico "Luigi Pigorini" et du Museo Nazionale delle Arti e Tradizioni Popolari "Lamberto Loria" de Rome.

CARRARA, Lydie, *Au cœur de l'échange. Les foires et les marchés, entre logiques économiques, enjeux politiques et pratiques sociales (Rhône - XIXe siècle)*, thèse soutenue le 20 décembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Gérard Béaur (Directeur de thèse), EHESS

Alain Chatriot, IEP Paris

Corinne Marache, Université Bordeaux Montaigne

Dominique Margairaz, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Alessandro Stanziani, EHESS

Nadine Vivier, Université du Maine

Résumé

La complémentarité des approches a affirmé l'enjeu que suscitent les foires et les marchés pour le développement de l'économie, de la politique et des sociétés dans le Rhône au XIX^e siècle. Premièrement, une approche géo-économique nous permet d'appréhender leur intégration dans le système commercial qui se met en place. Il ne s'agit plus de nier l'existence des rendez-vous locaux en arguant leurs aires de fonctionnement restreintes, mais bien de saisir l'organisation précise d'un espace économique de taille réduite. Bien que temporaires, ils n'en sont pas moins réguliers, et contribuent à façonner l'espace par le biais des échanges et des circuits qu'ils engendrent, et constituent une étape essentielle dans l'affirmation de pôles commerciaux à l'échelle locale, voire départementale. Tout au long du siècle, les foires et les marchés sont des rouages essentiels dans l'approvisionnement des populations rurales, tant en denrées alimentaires qu'en produits manufacturés. En outre, l'inflation de certains droits et l'attrait que représentent les adjudications pour les populations locales, tout comme les investissements communaux croissants, sont autant d'autres preuves de la prépondérance des aspects économiques des foires et des marchés à l'échelle locale. Cette approche nous permet aussi d'analyser la manière dont le semis des foires et des marchés évolue tout au long du siècle. Une localisation réfléchie et un calendrier précis soulignent que les manifestations marchandes s'adaptent aux exigences économiques rurales. Le XIX^e siècle se caractérise par une polarisation économique croissante, qui détourne peu à peu les flux de marchandises des places marchandes rurales, les faisant rapidement entrer en concurrence avec les marchés urbains. La rétractation de l'espace-temps contribue également à renforcer l'intégration du Lyonnais dans un espace économique plus vaste, débordant largement sur les départements et régions alentours. Deuxièmement, une approche politique des foires et des marchés souligne qu'ils cristallisent des enjeux politiques majeurs. Ils sont des lieux d'expression privilégiée de l'interventionnisme de l'État, des occasions de mettre en oeuvre une politique d'encadrement et une souveraineté descendante. Ils sont le creuset d'un nouveau droit, qui révèle la prégnance d'une politique régaliennne: le pouvoir central veut garder un droit de regard essentiel sur les affaires qui animent le pays. Ceci accentue la persistance de l'image d'un pouvoir nourricier, paternaliste, voire aménageur, qui avait déjà cours aux siècles précédents. Néanmoins, tout au long du XIX^e siècle, cet aspect se développe et se renforce, dans la mesure où le pouvoir commence à envisager cette mission à l'échelle nationale. Mais les foires et les marchés sont aussi un terrain d'expression pour un pouvoir ascendant, qui ressent le besoin d'exprimer ses attentes vis-à-vis du pouvoir en place de manière de plus en plus explicite. La mutation essentielle du statut politique de la population renforce sa légitimité à exprimer à son tour ses propres espoirs en termes d'approvisionnement et en termes de prospérité économique. Ainsi les foires et les marchés témoignent-ils de l'émergence, depuis la fin du XVIII^e siècle, d'une conception moderne de l'État et des relations entre gouverneurs et gouvernés, en lien avec le contrat social. Cet aspect a ouvert la voie à une approche sociologique et anthropologique et nous a permis de saisir cette foule de plus en plus animée. Dans la lignée de plusieurs chercheurs, nous avons envisagé nos foires et marchés comme des points de rencontre entre les populations et des occasions d'ouverture sur l'extérieur. Ceci nous offre l'opportunité de porter un regard nouveau sur des événements à l'équilibre fragilisé et qui échappent aux autorités. Aux côtés d'autres formes de sociabilité agricole telles que les sociétés agricoles, les syndicats ou les comices, les foires et les marchés apparaissent de plus en plus comme des lieux de socialisation, voire d'acculturation. Pour ce faire, nous avons souhaité pénétrer la vie intense qui anime le foirail, ses conflits, ses délits, souvent même sa violence. Ce sont autant d'obstacles qui s'opposent à la politique régaliennne qui veut s'y exprimer. Parce que la foire déborde sur le village, parce que le village « fait la foire » et que cette foire se transforme en « foire d'empoigne », parce que le champ de foire s'immisce au cabaret, dans les rues et sur les chemins, nous proposons une grille de lecture au prisme de la notion de foire sociale. Bien plus qu'un nouvel angle d'approche, c'est cette foire sociale, ce spectacle du quotidien et du banal qui prend le dessus au fil du siècle.

CARTIGNY, Catherine, *Tempêtes sur les côtes du Morbihan. Réagir, s'adapter, aménager. Société littorale, Ponts et Chaussées et entrepreneurs face à l'Océan au XIXe siècle*, thèse soutenue le 15 juin 2018 à l'Université Bretagne Sud.

Jury

Gérard Le Bouëdec (directeur de thèse)

CASAERT, Benoît, *La compétition automobile comme enjeu opérationnel pour l'entreprise publique française : les relations entre la Régie Renault et le secteur pétrolier d'État de 1959 à 1982*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à Sorbonne Université.

Jury

Sous la direction de Dominique Barjot.

Le président du jury était Anne Dalmasso.

Le jury était composé de Éric Anceau, Paul Dietschy, Michel Margairaz, Catherine Vuillermot.

Résumé

L'objet de la thèse est de traiter de la compétition automobile comme enjeu opérationnel pour l'entreprise publique française. Elle montre la part respective des impératifs de recherche-développement, de parrainage, puis sponsoring, de recherche d'une image de marque, de marketing et de maximisation des ventes. Elle démontre le rôle moteur des pétroliers, Shell-Berre d'abord, puis, sous l'impulsion gaullienne représentée par Pierre Guillaumat, le groupe Elf ERAP, dont ce dernier était le PDG. Ce ne fut qu'à partir de l'arrivée de Bernard Hanon, directeur général, puis PDG, au début des années 1980, que la Régie Renault prit le leadership en ce domaine. En effet, sous la pression de la crise de l'énergie et de l'opinion, Elf Aquitaine, dirigée par Albin Chalendon, s'éloigna de la compétition automobile au profit de la voile.

CAYO DURAND, Getsiva, *Les relations économiques et financières entre la France et le Pérou : diplomatie économique, coopération technique et stratégies des firmes françaises (1945-1975)*, thèse soutenue le 16 janvier 2019 à Sorbonne Université.

Jury

ADINS VANBIERVLIET (Pontificia)

BARJOT (Sorbonne Université)

DE MELLO E SOUZA (Sorbonne Université)

FEIERTAG (Rouen)

PERRON (Cergy-Pontoise)

Résumé

La Seconde Guerre mondiale avait complètement interrompu les échanges entre la France et le Pérou. En revanche, au cours des Trente Glorieuses, la France réussit à rétablir une position appréciable au sein de l'économie péruvienne. Grâce à une diplomatie économique active et un engagement diversifié des entreprises privées et publiques, la France devint un partenaire notable de la coopération technique. Ce pays joua un rôle important dans les programmes d'industrialisation et de modernisation du Pérou.

Cette thèse s'interroge sur l'évolution et la structure des relations économiques franco-péruviennes entre 1945 et 1975. L'étude se penche sur les échanges commerciaux ainsi que sur les domaines des échanges financiers, de l'industrie et de la coopération technique, combinant des analyses macro et micro-économiques. Il s'agira d'analyser les stratégies et performances des entreprises françaises au sein des grands projets au Pérou en considérant les succès et les limites de leurs engagements. Ainsi, la thèse présente une étude nuancée à propos d'un sujet jamais étudié auparavant et cherche à contribuer d'une manière novatrice aux recherches sur l'histoire des relations entre l'Europe et les pays latino-américains ainsi que sur les rapports Nord-Sud.

CELIK, Adnan, *Temps et espaces de la violence interne. Revisiter les conflits kurdes en Turquie à l'échelle locale (du XIXe siècle à la guerre des années 1990)*, thèse soutenue le 7 novembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Hamit Bozarslan (Directeur de thèse), EHESS

Michel Naepels (Codirecteur), EHESS

Elisabeth Claverie, CNRS

Fatma Müge Göçek, Université du Michigan (Etats-Unis)

Olivier Grojean, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Elise Massicard, CNRS

Résumé

La présente thèse a pour objet les conflits intra-kurdes à travers le double prisme de l'échelle locale et de la longue durée. Elle part d'une interrogation sur la guerre entre le PKK et l'État turc durant laquelle certains habitants ont choisi de s'engager aux côtés de la guérilla, d'autres de collaborer avec l'État en devenant korucu, d'autres encore, très minoritaires, de s'engager dans l'organisation islamiste Hizbullah. Par l'étude comparatiste des localités de Lice, Kulp et Silvan (au nord-est de Diyarbakır) des années 1830 aux années 1990, elle vise à apporter un éclairage détaillé, situé, et ancré localement des phénomènes de déstructuration et restructuration qui ont affecté les Kurdes de Turquie. Son approche se situe à la croisée de l'histoire et de l'anthropologie, combinant l'étude des sources écrites et l'enquête ethnographique, notamment à travers la réalisation d'une centaine d'entretiens, effectués entre 2013 et 2017 principalement dans les villages et chefs-lieux des trois terrains étudiés. L'axe principal de la recherche vise à exposer comment les clivages et conflits intra-kurdes ont été influencés et déterminés à partir d'une série de facteurs (dynamiques locales, appartenances tribales, recompositions internes à certaines familles, effets de socialisation et de politisation etc.). Les nœuds et interactions entre les dynamiques conflictuelles internes aux sociétés kurdes et la manière dont les politiques du pouvoir central entrent en jeu dans ces configurations sont un des axes de réflexion privilégiés. La perspective mobilisée s'appuie largement sur les sources orales et s'efforce de produire une histoire commune ou connectée se démarquant des historiographies kurdo-centrées et/ou « sunno-centrées », en incluant les diverses communautés ethniques ou religieuses habitant ou ayant habité la région. Elle accorde une attention particulière aux histoires et mémoires « mineures », aux formes de résistance discrètes, ainsi qu'au rôle de la construction et de la transmission de la mémoire dans la persistance ou dans la reconfiguration des conflictualités internes. Les résultats de cette recherche, attentifs aux phénomènes de temporalité et de subjectivité, permettent de mettre en lumière la variété des facteurs d'engagement et des loyautés impliquées dans les situations de violence opposant différents acteurs kurdes entre eux.

CHEN Nichan, *Mutation and continuity in judicial practices of the Chinese inheritance system, 1902-1931*, [Mutation et continuité dans les pratiques judiciaires dans l'institution de l'héritage en Chine, 1902-1931] thèse soutenue le 12 septembre 2018, à l'ENS de Lyon, en co-tutelle avec l'université normale de la Chine de l'Est (Shanghai).

Jury

Sous la direction de Jérôme Bourgon et de Jilin Xu.

Le président du jury était Jean-Louis Halpérin.

Le jury était composé de Jérôme Bourgon, Jilin Xu, Jean-Louis Halpérin, Luca Gabbiani, Béatrice Jaluzot.

Les rapporteurs étaient Luca Gabbiani, 志強 王.

Résumé

Ce mémoire décrit la mutation et la continuité dans les pratiques judiciaires dans l'institution de l'héritage en Chine au début du vingtième siècle. Il dépeint comment les formes (rituelle et matérielle) d'héritage chinoises ont été graduellement reconceptualisées. Les concepts de propriété individuelle occidentale influencèrent l'évolution des formes substantielles et procédurales pendant les réformes juridiques et judiciaires. Ce travail se concentre principalement sur trois sujets: premièrement, sur les réactions locales envers l'héritage occidental présentées dans des rapports d'enquête sur les pratiques civiles, deuxièmement, sur le compromis effectué par le Dali Yuan concernant les lois et les normes anciennes et nouvelles, et troisièmement sur les procédures judiciaires locales de succession concernant veuves et filles. La succession portant à la fois sur le culte des ancêtres et le patrimoine était deux aspects du même problème profondément enracinés dans les pratiques populaires et dans la loi Qing, même après la transformation de 1910 du code Qing en une version intermédiaire partiellement occidentalisée, intitulé « Code Criminel actuellement en vigueur » (xianxing xinglü 現行刑律). Les réformateurs Qing qui furent pour la transplantation d'un système occidental imposèrent un cadre de droit civil au questionnaire unifié sur les « coutumes civiles » envoyé à chaque province en 1910. Ce questionnaire qui délaissait la forme rituelle de l'héritage fut révisé alors par les notables chinois et les responsables locaux. Tout au long de l'ère républicaine, les lois sur l'héritage du Code Criminel actuellement en vigueur ont continué à être appliquées. Le Dali Yuan 大理院, assumant la fonction de Cour Suprême, a établi une série d'interprétations sur l'héritage dans le cadre de ce code. Il défendait les droits des femmes en leur donnant le droit de désigner ou d'abroger un héritier institué, de gérer le patrimoine au nom de leurs jeunes enfants au décès de leurs maris, et de conférer à une fille un transfert discrétionnaire, même si cette part d'héritage était moindre que celle d'un héritier mâle. La Cour suprême a également tenu compte des principes procéduraux occidentaux. Par exemple, une plainte contre un héritier illégal venant d'une personne qui n'était pas qualifiée pour déposer au procès ne serait pas acceptée, ou une question qui n'avait pas été préalablement mentionnée ne serait pas jugée. Malgré cela, dirigé par des juristes traditionnels et modernes, le Dali Yuan a fréquemment rendu des décisions judiciaires civiles sur la base des lois Qing et a accepté de restreindre les droits des femmes favorisant les membres aînés de la famille, les fils adultes, et les parents agnats. Influencé par les juges du Dali Yuan et sous sa supervision, les tribunaux modernes et les bureaux de magistrats des comtés (plus traditionnels), c'est à dire les deux principaux types d'organismes judiciaires des provinces du Jiangsu et du Zhejiang, ont adopté des styles de jugement différents pour les affaires de succession de 1912 à 1931. Les tribunaux modernes ont suivi souvent avec beaucoup d'attention les interprétations judiciaires du Dali Yuan de manière substantielle et procédurale, tandis que les magistrats de comté ont souvent eu du mal à suivre les normes procédurales énoncées par le Yuan et inscrites dans la loi de procédure, même s'ils se référaient parfois aux décisions du Dali Yuan. [...]

CHOE, Hee Jin, *L'invention de la star de chanson française à l'aube de l'industrie musicale : Edith Piaf et le star-système des années 1930 et 1940*, thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication soutenue le 10 décembre 2018 à l'université Paris 8.

Jury

Jacob MATTHEWS (directeur de thèse)
Philippe BOUQUILLION
David BUXTON
Céline MORIN
Vincent ROUZE

Résumé de la thèse :

La recherche envisagée porte sur la rhétorique des paroles de chansons. Il s'agit d'analyser la rhétorique des paroles de chansons et ses mutations dans un contexte socio-historique et technologique en France, afin de comprendre l'évolution de la chanson française. Cette étude a pour l'objet de réilluminer les chansons françaises du XXème siècle par l'analyse rhétorique de ses paroles en se basant sur la théorie de la sociologie et de la rhétorique.

CHU, Chunhua, *La planification française comme instrument de politique industrielle de la Libération au milieu de la présidence du Général De Gaulle (1945-1965)*, thèse soutenue le 27 septembre 2018, à Sorbonne Université.

Jury

Sous la direction de Dominique Barjot.

Le président du jury était Anne Dalmasso.

Le jury était composé de Olivier Feiertag, Xun Lu, Catherine Vuillermot, Lihong Zhou.

Résumé

Immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, sous l'impulsion du Général de Gaulle et de Jean Monnet, le Gouvernement provisoire de la République française décida d'engager dans le système capitaliste français une politique économique à moyen terme désignée par le terme de « planification ». Le Plan, en tant qu'outil d'élaboration et de mise en œuvre de politiques industrielles, dirigea l'industrie française pour qu'elle puisse se développer et s'adapter aux différentes circonstances. Quatre plans furent successivement mis en œuvre dès la Libération jusqu'en 1965 par le Commissariat Général du Plan (CGP) sous la direction successive de trois commissaires généraux du Plan, à savoir Jean Monnet, Etienne Hirsch, Pierre Massé. Dans ce laps de temps furent lancés les plans suivants : Plan Pinay-Rueff, Plan intérimaire, Plan d'adaptation des charbonnages, Plan de stabilisation. Imbriquée de multiples manières à une « expansion industrielle », la planification française réussit à transformer la France rurale en une société industrielle et à faire passer l'industrie française de la situation fermée et protégée à la confrontation de la concurrence internationale. Elle joua aussi un rôle important dans le mode de rapport entre le secteur public et privé et en particulier, le fonctionnement des entreprises nationales. À plus long terme, c'était encore au Plan que revenait le mérite de tracer les lignes d'un harmonieux développement des régions françaises, surtout de l'aménagement du territoire.

CIREFICE, Virgile, *Cultures et imaginaires socialistes en France et en Italie (1944-1949)*, thèse soutenue le 8 décembre 2018, cotutelle université Paris 8 - université de Bologne.

Jury

Fabien Conord (Clermont-Ferrand)
Patrizia Dogliani (co-directrice, Bologne)
Valeria Galimi (Milano)
Marc Lazar (Sciences Po)
Marie-Anne Matard-Bonucci (co-directrice, Paris 8)
Maurizio Ridolfi (Viterbo)

Résumé

Dans une perspective d'histoire culturelle du politique, ce travail de recherche interroge l'unité et la diversité des cultures et des imaginaires socialistes au sortir de la guerre. Les socialistes français et italiens, liés par une alliance de longue date à la Libération, se déchirent peu à peu, en raison de choix stratégiques différents dans la Guerre froide naissante. À partir d'une étude localisée dans six fédérations, il s'agit de mettre en évidence la diversité des représentations du monde, des rituels qui permettent de les exprimer, du rapport au temps – passé et futur – et des pratiques politiques jugées légitimes. L'étude permet de montrer à la fois la difficulté de la réinstallation d'une vie démocratique à l'échelle locale et le rôle des partis dans cette dernière. À travers les rapports entre les différents courants du PSI et de la SFIO, on peut rendre compte des débats qui parcourent le socialisme européen à la Libération et aux débuts de la Guerre froide. Cette recherche a aussi permis une réflexion sur la violence politique, sa justification et sur les formes que celle-ci prend au moment des tensions très grandes de 1947 et 1948 quand l'adversaire est régulièrement délégitimé et dépeint en ennemi. D'une manière plus générale, il s'agit d'une réflexion sur les méthodes de l'histoire politique, cherchant à prendre davantage en compte les questions culturelles, au sens large, en mobilisant un large panel de sources (archives sonores, multimédia, dessins de presse, témoignages de militants).

CLARO, Mona, *Ni hasard ni projet. Genre, sexualité et procréation pendant la jeunesse en Russie (années 1970-années 2010)*, thèse soutenue le 1^{er} décembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Michel Bozon (Directeur de thèse), INED
Juliette Rennes (Codirectrice), EHESS
Armelle Andro, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Nathalie Bajos, INSERM
Alain Blum, EHESS
Jacques Marquet, Université catholique de Louvain

Résumé

Cette thèse s'intéresse d'un point de vue sociologique et socio-historique aux parcours d'entrée dans l'âge adulte de deux générations de femmes russes, en se focalisant sur l'entrée dans la sexualité, dans la conjugalité, et dans la maternité. Des entretiens ont été menés à Moscou ou à Saint-Petersbourg avec des femmes (N=32) et des hommes (N=12). Les personnes interrogées sont majoritairement diplômées, entrées dans l'âge adulte avant et après la perestroïka (entre les années 1970 et 2010), et parmi elles les parcours atypiques (avec un premier enfant tardif ; sans enfants ; homo- et bisexuels) sont surreprésentés. Par ailleurs, deux corpus de presse ont été analysés (articles et rubriques relatives au courrier du lectorat d'une part dans un magazine soviétique de vulgarisation médicale, d'autre part, dans un magazine post-soviétique pour adolescent·e·s). D'une génération à l'autre, la transition du socialisme d'État au capitalisme s'est accompagnée de nouvelles possibilités et contraintes, et les évolutions de l'encadrement politique de la contraception et de l'avortement depuis les années 1970 font émerger des modèles inédits pour le gouvernement de soi dans le domaine procréatif. L'âge moyen de la première maternité a reculé, et les normes (notamment de genre et d'âge) qui prévalent lors des débuts sexuels et amoureux se sont largement recomposées ; la diffusion inédite de méthodes de contraception technologiques (préservatif surtout, pilule dans une moindre mesure) a joué un rôle-clé dans ces évolutions. Une analyse des socialisations genrées à la sexualité et au contrôle des naissances (en famille, à l'école, entre pairs, par les médias, notamment) est menée pour chacune des deux générations. À une génération de femmes qui avait un premier enfant pendant les études, ou très rapidement après, succède en Russie post-soviétique, dans les grandes villes, une génération qui fait l'expérience d'une « jeunesse sexuelle » inédite. Par là, on entend une période de la vie légitimement dédiée à des relations (hétéro)sexuelles idéalement protégées, dans le cadre d'un ou de plusieurs couple(s) successif(s), cohabitant(s) ou non, possiblement sans perspective de mariage ni de maternité. Mais la montée en puissance d'un tel idéal de maîtrise de la fécondité en début de vie sexuelle n'implique pas nécessairement que la naissance du premier enfant soit vécue sur le registre du projet conjugal concerté et soigneusement planifié. Plus les jeunes femmes avancent dans la vingtaine, plus elles sont assignées au sérieux conjugal, et plus, dès lors qu'elles sont en couple hétérosexuel stable, une injonction à la maternité précoce peut entrer en contradiction avec l'idéal de maîtrise du risque de grossesse. Il est alors banalisé – voire valorisé – de glisser tacitement d'une sexualité contraceptée à une sexualité potentiellement féconde, et de vivre la naissance de son premier enfant sur le registre du destin maternel et de l'abnégation.

CLECH, Arthur, *Des subjectivités homosexuelles à l'époque soviétique tardive : Entre solidarités et culture du soupçon*, thèse soutenue le 16 novembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Alain Blum (Directeur de thèse), EHESS
Jérôme Bazin, Université Paris Est-Créteil
Dan Healey, University of Oxford
Bella Ostromoukhova, Université Paris Sorbonne
Juliette Rennes, EHESS
Cécile Vaissié, Université Rennes 2

Résumé

Des femmes et des hommes ayant vécu un désir homosexuel à l'époque soviétique tardive (1960-1985) articulent un discours sur soi marqué par un ethos soviétique du secret. Sans être totale, l'atomisation stalinienne des sociétés soviétiques a empêché la formation d'identités et de communautés homosexuelles. Il est dès lors essentiel de prendre la mesure de la rareté du discours disponible sur l'(homo)sexualité pour saisir la singularité des rapports à soi que l'on peut entretenir lorsqu'on vit un désir homosexuel à l'époque soviétique tardive. Des subjectivités homosexuelles existent face à l'opprobre, mais elles n'intériorisent pas nécessairement de sentiment de honte. À un régime général de non-savoir inauguré par le stalinisme, répond un discours sur soi au sein duquel des femmes et des hommes se constituent comme sujets de leur désir homosexuel, s'affrontant à une pathologisation et une criminalisation communes dont ne rendait pas compte la déclinaison genrée induite par un discours médico-légal méconnu. Des textes de discours sur soi énonçant un « je » ou un « nous » homosexuel, des ego documents, le manifeste d'Evgueni Kharitonov, mais surtout des entretiens en Russie et en Géorgie attestent d'un commun, dans l'humour, le langage et les solidarités partagées, en butte à l'héritage stalinien d'une culture du soupçon, à une différenciation sociale accrue à cette période et à de fortes assignations genrées. Ces subjectivités puisent dans une identité supranationale soviétique pour se dire, tout en se positionnant vis-à-vis de modèles nationaux, autour par exemple de la question juive.

COLLIER, Timothy, *L'École coloniale : La formation des cadres de la France d'Outre-mer (1889-1959)*, thèse de doctorat en droit, soutenue le 10 décembre 2018 à Aix-Marseille Université.

Jury

Eric Gasparini, Aix Marseille Université (directeur de thèse)
Jean-Louis Mestre, Aix Marseille Université (co-directeur de thèse)
Carine Jallamion, Université de Montpellier
François Quastana, Université de Lille
Alexandre Deroche, Université de Tours
Michel Ganzin, Aix Marseille Université
Eric Gojosso, Université de Poitiers
Florence Renucci, Aix Marseille Université

Résumé

Alors que la Troisième République se dote d'un imposant empire colonial, la création de l'École Coloniale, à l'issue de divers tâtonnements, procède d'une double volonté. D'une part, il s'agit de rationaliser le recrutement et la formation des fonctionnaires coloniaux. D'autre part, il s'agit d'inscrire le rapide développement des « savoirs coloniaux » dans un cursus de qualité. La rencontre de ces deux impératifs devait se mettre au service d'une mission de cohésion du projet colonial français. Convaincues que la colonisation constitue un phénomène maîtrisable, les têtes pensantes de l'École souhaitent ériger leur institution en véritable pôle de recherche sur les « sciences coloniales », le « retour sur expérience » et l'« expertise de terrain » de ses anciens élèves devant alimenter l'émergence d'une authentique doctrine coloniale. Étant entendu que celle-ci serait appelée, à son tour, à orienter les grandes décisions de la politique française Outre-mer. L'étude des profils des dirigeants, aux personnalités souvent assurées, des enseignants – universitaires ou praticiens – et des 4513 élèves de l'établissement met en lumière la grande diversité de tous les hommes, et des quelques femmes, qui ont consacré leur vie, chacun à leur manière, à l'« œuvre coloniale française ». L'analyse des discours et des mécanismes de production des « savoirs coloniaux » renseigne sur la manière dont les « experts » en colonisation se sont efforcé de concilier des idéaux républicains et « humanistes » avec les exigences d'une entreprise fondée sur la domination.

COLMAR, Matthieu, *Gaullisme et gaullistes en Haute Normandie (1969-1992)*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à l'université de Rouen.

Jury

Sous la direction de Olivier Feiertag.

Le président du jury était Gilles Richard.

Le jury était composé de François Audigier, Christine Pina, Yannick Marec.

Les rapporteurs étaient François Audigier, Christine Pina.

Résumé

Nombreux ont été les travaux réalisés sur le gaullisme et les gaullistes ces dernières années. Outre les nombreuses études sur le général de Gaulle, ces travaux ont notamment concerné le parti se réclamant de celui qui a lancé l'appel du 18 juin 1940, ainsi que les idées qui composent ce courant de pensée. Il s'agit pour nous de nous intéresser à la période allant du départ du général du pouvoir le 27 avril 1969 jusqu'à l'année 1992, qui voit au niveau national le référendum de Maastricht diviser les gaullistes sur la question européenne et au niveau local l'élection à la tête de la région de Antoine Rufenacht, qui succède à un autre gaulliste, Roger Fossé. Ici, nous prenons un point de vue original puisqu'il s'agit de faire une étude territoriale d'un parti politique, en prenant comme objet d'étude une région, la Haute-Normandie. C'est pourquoi notre analyse se situe sur plusieurs échelles, du national au municipal, en passant par l'échelle régionale, départementale ainsi que celle de la circonscription et du canton. Ainsi, un des objectifs est de s'interroger sur la question de savoir s'il y a une certaine singularité du territoire normand par rapport à l'échelon national. Une étude des structures partisanes territoriales nous permet également de voir comment s'organise un parti politique au niveau local, et de constater ou non qu'il y a une indépendance possible par rapport à la structure nationale. Enfin, nous nous posons la question de savoir ce qu'il reste du gaullisme une génération après le départ de son inspirateur, à travers l'étude des références au général de Gaulle, au gaullisme lui-même, mais également en nous attachant à voir l'évolution des références aux idées qui fondent le gaullisme. De même, l'apparition d'un nouvel acteur dans la vie politique au milieu des années 1980, le Front national, oblige ceux qui se réclament du gaullisme à s'adapter à ce nouvel état de fait. Pour mener cette étude, au-delà des sources classiques que sont les articles de presse, nous utilisons des sources jamais utilisées jusqu'ici. Il s'agit premièrement des rapports des Renseignements Généraux qui permettent d'avoir des éléments pour définir ce qu'est la vie politique dans un parti politique au niveau local, mais également des archives privées et orales qui permettent de donner un regard neuf sur le parti gaulliste et sur ceux qui le compose.

COMPARATO, Guillaume, *Barthélemy Faujas de Saint-Fond, parcours d'un homme de science mondain au tournant des Lumières (1741-1819)*, thèse soutenue le 7 décembre 2018, à l'université Grenoble Alpes.

Jury

Sous la direction de Gilles Bertrand.

Le président du jury était Jean-Luc Chappey.

Le jury était composé de Ezio Vaccari.

Les rapporteurs étaient Pascal Duris, Isabelle Laboulais.

Résumé

L'Europe de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle est un espace de mouvements et d'échanges de savoirs. En cette période, de nombreux savants parcouraient l'espace européen pour découvrir de nouveaux horizons et faire l'expérience du voyage. Un rite de passage presque obligatoire que le chevalier de Jaucourt, dans l'Encyclopédie, jugeait nécessaire. Les savants alors commençaient à élaborer de nouveaux savoirs et peu à peu à se spécialiser. Mais de son côté la vie littéraire était en train de passer des Lumières au Romantisme et certains de ces savants préféraient encore se définir comme des lettrés plutôt que comme des scientifiques. Dans cet espace et dans ce temps de transitions, nous nous arrêtons sur un homme qui rêve de sciences, de voyages et de gloire. Il s'agit du géologue drômois Faujas de Saint-Fond, né à Montélimar en 1741 et mort en 1819 à Saint-Fond, non loin de Loriol. Ce Dauphinois, formé à Lyon, puis Avocat à Grenoble et Juge de 1^{ère} instance à Montélimar devient dans les années 1780 un des minéralogistes les plus en vue de la capitale. Disciple de Buffon - qui est alors le maître incontesté de l'Histoire naturelle de l'époque - et ami de l'Isérois Dolomieu, il gravit peu à peu les échelons du monde scientifique.

COSTA, Tanize, *Un Brésil de papier. Les représentations du Brésil dans la presse française (1874-1899)*, thèse soutenue le 17 novembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Jury

Sous la direction de Dominique Kalifa

Résumé

COULOUMA, Sarah, *Une ethno-histoire des Wa-Paraok de Wengding (Yunnan, Chine) : pratiques, représentations et espace social face au tourisme*, thèse soutenue le 7 décembre 2018 à l'université Aix-Marseille.

Jury

Chantal Zheng, Aix Marseille Université (directrice)

Catherine Capdeville-Zeng, INALCO

Bernard Sellato, CNRS

Béatrice David, Université Paris 8

Pierre Kaser, Aix-Marseille Université

Bernard Formoso, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Résumé

Depuis le début du XXI^e siècle, la province chinoise du Yunnan fait du développement touristique un levier de croissance économique. En s'appuyant sur l'attrait que représentent les nationalités minoritaires (shaoshu minzu) de son territoire et la diversité de leurs pratiques, pour les touristes nationaux et internationaux, les autorités provinciales encouragent le développement d'un tourisme culturel et ethnique. Dans le district de Cangyuan, situé à quelques kilomètres de la frontière birmane, le village de Wengding est qualifié, par les agences de voyage et les services gouvernementaux locaux et régionaux, de « dernière tribu primitive de Chine » (zongguo zuihou yuanshi buluo). Habité par une centaine de familles, du groupe ethnolinguistique wa-paraok, ce village est la cible d'un projet de développement touristique depuis le tournant du XXI^e siècle. Dans ce cadre, il a été progressivement aménagé pour (re)présenter et préserver la « culture de la nationalité wa » (wazu wenhua). A la croisée des champs disciplinaires de la sinologie, de l'ethnologie et de l'histoire, cette thèse analyse les processus de changements sociaux et culturels qui parcourent la société villageoise, au cœur de l'arène touristique. L'étude de l'organisation sociale et spatiale du village, d'un mythe d'origine local, ainsi que des représentations cosmologiques et des pratiques rituelles du groupe, indique que la communauté villageoise a établi et entretient des relations, avec son territoire et son environnement, qui participent à son renouvellement. Les reconfigurations du quotidien des villageois, générées par le développement de l'activité touristique à Wengding et impulsées par des acteurs extérieurs au village, résultent de la mise en tourisme de leur espace de vie, mais aussi de la mise en scène et de la marchandisation de pratiques artisanales (telles le tissage), artistiques ou rituelles. Ces aménagements sont révélateurs des politiques patrimoniales et de développement, nationales et régionales, à l'égard de la nationalité wa. L'ethnogenèse, et l'histoire de ce groupe et de son territoire, éclairent, quant à elle, les représentations et les rapports qu'entretiennent les Han, la majorité chinoise, avec les populations wa. Enfin, les pratiques et les discours des individus composant la société villageoise de Wengding, témoignent de leur réflexivité vis-à-vis de ces représentations, mais aussi de la vivacité du corps social. Face au tourisme et aux touristes, les villageois réinventent, s'approprient, excluent ou incluent, recomposent, sont résilients et résistants. Ils façonnent chaque jour des manières d'être au monde et d'être dans le monde, partagés entre l'héritage et la transmission de valeurs et de pratiques – ancrées et façonnées dans l'espace et la mémoire sociale locale –, et le souhait de modernité et d'inclusion dans la société chinoise contemporaine. L'arène touristique est ainsi un lieu de recomposition dynamique des identités.

COURANT, Elsa, *Poésie et cosmologie dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Nouvelle mythologie de la nuit au siècle du positivisme*, thèse en langues et littératures soutenue le 11 juin 2018 à l'ENS Ulm (cotutelle avec l'Université de Bâle).

Jury

Hugues Marchal (Université de Bâle, codirecteur)
Isabelle Pantin (École Normale Supérieure, Paris, codirectrice)
Dominique Brancher (Université de Bâle)
Dominique Combe (École Normale Supérieure, Paris)
Jean-Marc Lévy-Leblond (Université de Nice)
Bertrand Marchal (Université Paris-Sorbonne)
Claude Millet (Université Paris Diderot)
Anne-Gaëlle Weber (Université d'Artois)

Résumé

La poésie et la cosmologie sont étroitement liées depuis l'Antiquité. Des traités d'astronomie didactiques en vers aux récits mythologiques, en passant par les hypothèses cosmologiques versifiées sur la structure de notre monde, les formes de ce dialogue sont aussi nombreuses que diverses. Or les échanges féconds entre poésie et cosmologie perdurent à travers les âges, pour culminer au XIXe siècle, dont les débuts marquent une promotion remarquable de la nuit dans l'imaginaire littéraire, à compter du premier Romantisme européen. Le cosmos, source inépuisable d'enchantement poétique, devient au XIXe siècle un sujet d'autant plus riche que les découvertes scientifiques bouleversent notre conception des cieux, ouvrant la voie à une cosmologie moderne gouvernée par les mathématiques et l'astrophysique. En France, poésie et cosmologie connaissent alors un ensemble de mutations dues à une crise de légitimité engagée par le discours positiviste. L'enquête montre comment le contexte de redéfinition des méthodes scientifiques et de renversement progressif de la hiérarchie des discours entre science et Belles-lettres a informé le dialogue entre la poésie et la cosmologie, dans le cadre d'une redéfinition parallèle de leurs formes, enjeux et valeurs. En étudiant le moment de cette transition, elle permet de porter un regard nouveau sur un ensemble de problématiques majeures qui traversent la poésie du second XIXe siècle : la forme totale et le problème du didactisme, la hiérarchie des discours de la science et de la poésie, et la question du sacerdoce poétique au regard d'un renouvellement du rapport à la mythologie.

COUSIN, Justine, *Les marins extra-européens employés par les compagnies maritimes impériales britanniques (1860-1960) (Extra-European Seamen employed by British Imperial Shipping Companies (1860-1960))*, thèse soutenue le 5 décembre 2018 à Sorbonne Université.

Jury

Gopalan Balachandran (Graduate Institute, Genève)
Fabrice Bensimon (Sorbonne Université, directeur)
Christophe Charle (Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, rapporteur)
Margot Finn (University College London)
Alessandro Stanziani (EHESS).

Résumé

Cette thèse étudie les marins non-européens travaillant sur les navires à vapeur des compagnies maritimes britanniques desservant l'empire de la Grande-Bretagne, à partir d'archives métropolitaines et coloniales, mais aussi de témoignages oraux. Ces sources sont étudiées avec une approche d'histoire impériale, maritime, sociale et du travail. Les marins extra-européens viennent des Caraïbes, du sous-continent indien, de la péninsule arabique, d'Afrique de l'Est et de l'Ouest. Ils occupent des postes peu ou pas qualifiés dans les trois départements du bord, justifiés par des caractéristiques pseudo-scientifiques établissant une hiérarchie des origines. Leur recrutement est justifié leur faible coût salarial et de leurs horaires de travail étendus en comparaison de leurs collègues britanniques. Les postes de commandement étant réservés aux Blancs, les marins de couleur sont confinés à un rôle de subordonnés. Ces derniers subissent une ségrégation touchant leur logement et leur avitaillement, mais aussi leurs uniformes, contribuant à les mettre à part sur les navires à vapeur. Le recrutement des marins extra-européens se développe massivement à partir de 1849 avant de connaître des restrictions à partir de 1905 et surtout de l'entre-deux-guerres. Certains s'installent dans les quartiers portuaires dans des environnements multi-ethniques, souvent dégradés et à l'écart du reste de la ville. Ils restent alors dans des pensions qui servent d'entre-deux culturel ou bien sont pris en charge par les missionnaires locaux. Certains s'installent dans leur propre logement et établissent des relations avec les femmes blanches, ce qui suscite périodiquement l'hostilité des hommes locaux.

DA ROCHA CARNEIRA, François, *Les joueurs de l'équipe de France de football : construction d'une élite sportive (1904-2012)*, thèse soutenue le 24 janvier 2019 à l'université d'Artois.

Jury

Michaël Attali, Université de Rennes 2
Ludivine Bantigny, Université de Rouen Normandie
Olivier Chovaux, Université d'Artois (directeur)
Marion Fontaine, Université d'Avignon
William Nuytens, Université d'Artois (codirecteur)
Didier Rey, Université de Corse

Résumé

Depuis sa création en 1904, l'équipe nationale constitue la vitrine privilégiée des évolutions du football français. En étudiant les trajectoires personnelles de ceux qui la composent, cette thèse vise à comprendre comment se construit une institution qui est souvent perçue et décrite comme une élite. La méthode prosopographique permet d'en saisir les dynamiques et d'écrire ainsi une histoire au « ras-du-sol » de cette aristocratie sportive. Trois échelles de temps sont proposées successivement dans cette thèse, afin de saisir, tour à tour, le joueur, la génération et le match. L'étude prosopographique des 861 sportifs qui, en plus d'un siècle, ont porté le maillot de l'équipe de France permet de présenter le groupe séculaire, d'esquisser un portrait-type du footballeur de sélection et de mettre en lumière le caractère souvent éphémère et aléatoire d'une carrière internationale. La lecture générationnelle invite à en nuancer les traits, insistant sur les problématiques constitutives de chacune des neuf périodes envisagées, qu'elles soient liées à la diffusion du football, à la professionnalisation de son exercice au haut niveau ou à la quête de prestige international. Enfin, l'analyse de quelques matchs de l'équipe de France de football entend proposer une écriture historique de cette temporalité sportive singulière.

DAWN KINSELLA, Arianna, *L'histoire du Brésil aux États-Unis et ses historiens. 1958 à 1985*, thèse soutenue le 24 janvier 2019 à Sorbonne Université.

Jury

MME AREAS PEIXOTO (Sao Paulo)

MME DAMASCENO FONSECA (EHESS)

MME DE CASTELNAU L'ESTOILE (Sorbonne Université)

M. VIDAL (LA ROCHELLE)

Résumé

Cette étude analyse le contexte historique dans lequel l'étude de l'histoire du Brésil a émergé dans les universités américaines entre 1958 et 1985. L'expansion de la discipline reflétait alors les préoccupations nées de la Guerre froide aux États-Unis. Dans ces circonstances, l'appui institutionnel, les fonds fédéraux et privés ont joué un rôle important dans la recherche des Brazilianists, favorisant son développement académique comme spécialisation à part entière. Le terme de *Brazilianist* désigne seulement aux États-Unis un spécialiste de l'histoire Brésilienne alors qu'au Brésil, il est connoté politiquement. S'il est vrai qu'une partie de la recherche des Brazilianists était *policy-oriented* et qu'ils bénéficiaient de davantage de soutien institutionnel ou d'opportunités de recherche que leurs homologues Brésiliens, notamment pendant les *anos chumbos*, quand ces derniers subirent le joug de la dictature militaire, on ne peut se limiter à une vision réductrice de leurs travaux. L'étude des parcours individuels fait apparaître une histoire bien plus nuancée, permettant d'évaluer leurs motivations et les échanges qu'ils ont pu avoir avec les intellectuels brésiliens et le degré de réception de leurs travaux au Brésil ; nous pouvons ainsi dépasser les polémiques en soulignant l'importance des liens tissés entre eux et le monde savant brésilien, leur apport scientifique, leur rôle dans l'institutionnalisation de la discipline aux États-Unis et la professionnalisation de l'histoire au Brésil.

DEBRUILE Céline, *La construction sociale de la délinquance des filles en France de 1850 à 1945*, thèse soutenue le 5 septembre 2018 à l'université de Perpignan.

Jury

Sous la direction de Jean-Louis Olive.

Le jury était composé de Sylvie Frigon, Fabien Jobard, Nicolas Marty, Aude Harlé.

Les rapporteurs étaient Sylvie Frigon, Fabien Jobard.

Résumé

Longtemps oubliée des travaux de recherche en France, la délinquance des filles s'affirme aujourd'hui comme un problème public, venant alimenter une controverse autour d'une problématique « orpheline ». Orpheline, car cette problématique est l'éternelle oubliée des travaux de recherche français ainsi que des données statistiques (tout comme la délinquance des femmes), pourtant la délinquance des filles est bien une réalité sociale. En témoignent des travaux récents de recherche, en sociologie notamment, qui se sont penchés sur la question des filles déviantes et/ou délinquantes, et l'investissement du Ministère de la Justice dans des appels d'offres sur cette question. Cependant, tous s'intéressent à la question de la fille déviante et/ou délinquante, délaissant ainsi l'étude du phénomène social de délinquance des filles en France. Une étude pourtant nécessaire puisque comme tout phénomène social, la délinquance des filles est conditionnée par un contexte historique, culturel, social, juridique et politique, qui vient délimiter son existence. L'objectif de cette recherche est donc de mettre en lumière le processus de construction sociale de la délinquance des filles en France, en prenant comme point de départ sa reconnaissance légale, à savoir la loi du 5 août 1850. Cette loi, relative à l'éducation et au patronage des jeunes détenus, distingue dans ses articles même, la prise en compte et en charge des filles et des garçons délinquants. De fait, la délinquance des filles n'a pas toujours été dans l'ombre. La question est donc de savoir pourquoi et comment cette délinquance est-elle tombée dans l'oubli. Est-ce à cause d'une implication moindre des filles dans la délinquance, est-ce à cause du jeune âge ou encore du genre féminin de ces filles?...

DE LEON CETO, Reynaldo Miguel, *Résistance et religion au Guatemala. Le cas des Maya Ixil, 1930-1990*, thèse soutenue le 6 novembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Michael Löwy (Directeur de thèse), CNRS

Alain Breton, CNRS

Erwan Dianteill, Université Paris Descartes

Danièle Hervieu-Léger, EHESS

Bernadette Rigal-Cellard, Université Bordeaux Montaigne – Bordeaux 3

Résumé

Dans une perspective sociologique et politique, notre étude porte sur l'histoire des Ixil et plus particulièrement sur les périodes emblématiques de la résistance de ce peuple maya au Guatemala en examinant les rapports religieux, sociaux et culturels à l'œuvre, ainsi que les ruptures et les continuités jusqu'à la fin du XXe siècle. La résistance maya est un phénomène récurrent, ponctué de nombreuses rébellions, qui s'inscrit dans la longue durée. Elle est multiforme et se manifeste jusqu'à aujourd'hui à travers la défense du territoire et de la communauté, le maintien des langues, de la mémoire collective et des traditions, et la persistance de la spiritualité maya. La résistance maya s'exprime également dans les rapports du peuple ixil avec les églises catholique et évangéliques, dans les mouvements sociaux (organisations paysannes et indiennes), dans les guérillas et dans les Communautés de Population en Résistance. C'est à cette résistance que les maya (dont les Ixil) doivent leur survie en tant que peuple et la permanence de leur culture jusqu'à nos jours.

DELEN, Claire, *The Huntley and Palmers biscuit company (Reading, 1841-1977): a history*, thèse soutenue le 30 novembre 2018 à Sorbonne Université.

Jury

Dominique Barjot (Sorbonne Université)

Fabrice Bensimon (Sorbonne Université, directeur)

Myriam Boussahba-Bravard (Université Paris-Diderot)

Michel Prum (Université Paris-Diderot)

Peter Scott (University of Reading)

Résumé

Cette thèse retrace l'histoire de la biscuiterie Huntley and Palmers, implantée à Reading de 1841 à 1977. Elle étudie le développement de l'entreprise à travers ses successives innovations et modernisations, d'une firme familiale traditionnelle à une entreprise moderne qui finit absorbée par de plus grands groupes. Ce travail examine l'impact de ce géant de l'industrie biscuitière sur la société britannique et plus largement le monde à travers une étude de sa production alimentaire ainsi que de sa production visuelle, en mobilisant des éléments de culture matérielle des archives officielles de la firme ainsi que d'autres fonds originaux. La thèse étudie également en profondeur la question du paternalisme tel qu'il est pratiqué par Huntley and Palmers, afin de re-situer ces pratiques et l'idéologie qui les motive dans un contexte national. Elle évalue ces pratiques à l'aune des différentes variétés de paternalisme existantes et retrace l'évolution d'une forme de paternalisme typique du dix-neuvième siècle vers un « nouveau paternalisme » institutionnalisé puis un « post-paternalisme » propre aux entreprises modernes. Enfin, le travail porte un intérêt tout particulier à mêler la perspective des employeurs à celle des employés, afin de dépasser la vision de l'entreprise donnée par les archives officielles.

DE MORAES VODOPIDES, Hildete, *La mondialisation de la compagnie Brésilienne Vale, 2002-2010*, thèse soutenue le 19 novembre 2018, à Sorbonne-Université.

Jury

Le directeur était Dominique Barjot.

Le président du jury était Laura de Mello e Souza.

Le jury était composé de Paulo Roberto de Almeida, Philippe Mioche, Catherine Vuillermot.

Résumé

L'internationalisation des entreprises des pays en développement est une caractéristique de la mondialisation contemporaine. Inversant la tendance des flux de capitaux, ces derniers représentent ce que le Boston Consulting Group appelle les global challengers: «un groupe de challengers émergents qui deviennent des acteurs importants à la fois dans les pays développés et en voie de développement à travers le monde.» Cette thèse examine le cas de l'un de ces global challengers: la compagnie minière brésilienne Vale. Après l'acquisition du géant minier canadien Inco en 2006, Vale fit un bond en avant en passant de la sixième à la deuxième position parmi les producteurs miniers mondiaux. Une évolution aussi drastique suscite un certain nombre d'interrogations. Quelles raisons ont conduit cette compagnie émergente inconnue à s'aventurer dans un environnement international? Quel a été le succès de Vale dans cette entreprise? Et enfin: quels sont les effets de l'internationalisation de Vale sur l'économie brésilienne? Fondée par l'État en 1942, Vale est à la base de la filière sidérurgique qui est au cœur du développement économique du Brésil. Dans le même temps, Vale est contrainte à rechercher de marchés à l'étranger. Après sa privatisation en 1997, l'entreprise s'est fixé l'objectif de devenir un acteur global doté d'un plan agressif d'acquisitions nationales et internationales. Vale élargit sa présence internationale et son portefeuille de produits. Néanmoins, cette ambition internationale n'est pas complètement réalisée. En 2010, Vale doit composer avec l'ingérence du pouvoir politique au Brésil et le coût de faire des affaires pour une entreprise brésilienne.

DESGRE, Steve, *Un autre regard sur l'histoire de la protection sociale en France entre 1789 et 1945 : réflexions scientifiques à partir d'une expérience professionnelle de biographe d'institutions sociales : thèse sur travaux*, thèse soutenue le 25 octobre 2018, à l'université de Nantes.

Jury

Sous la direction de Jean-pierre Le Crom et de Yvon Le Gall.

Résumé

L'objet de cette thèse sur travaux, portant sur l'histoire de la protection sociale, est de rassembler, compléter et augmenter différents travaux de recherches et d'écritures réalisés ces dernières années dans le cadre d'activités professionnelles extérieures à l'université, notamment lors de rédaction de biographies d'organismes mutualistes. L'axe principal de ces travaux est l'histoire de la protection sociale dans la France contemporaine, plus particulièrement au cours de la période 1848-1945, période au cours de laquelle l'intervention de l'état en matière sociale s'affirme. L'histoire de la protection sociale reste une histoire récente, largement écrite par les historiens des lettres. Il s'agit ici, dans la lignée de certains historiens du droit, tels Philippe Jean Hesse, Jean-pierre Le Crom et René Bourrigaud, d'étayer les recherches sur des documents d'archives mais également sur des éléments de doctrine juridique et de jurisprudence puisés dans la littérature juridique. En complément de travaux existants publiés, des articles nouveaux seront proposés à la publication des revues scientifiques. Ils seront relatifs à la mise en œuvre de la mutualité sous le second empire, à la pensée juridique et la question sociale, aux politiques sociales municipales sous la troisième République, à la manière dont la mutualité s'est glissée dans les rapports églises-état.

DI MEO, Marion, *Une démocratie à l'épreuve des mouvements sociaux: le cas du Chili post-dictatorial de 1988 à nos jours*, thèse de doctorat soutenue le 26 novembre 2018 à l'IEP d'Aix-en-Provence.

Jury

Christophe Traïni, IEP d'Aix-en-Provence (directeur de thèse)

Camille Goirand, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Fabien Jobard, CNRS

Isabelle Sommier, Université Paris 1

David Garibay, Université Lumière Lyon 2

Résumé

Cette thèse vise à rendre compte de l'évolution, au Chili, de la gestion des mouvements sociaux et des événements protestataires par les institutions en charge de l'ordre public depuis le retour à la démocratie en 1990. Il s'agit d'examiner la manière dont un pays autrefois gouverné par la répression encadre, une fois la démocratie retrouvée, les protestations de différents groupes de la société. La thèse interroge également l'existence d'un traitement différencié de la contestation en fonction du public mobilisé. Pour ce faire, des études de cas aux ancrages sociaux différenciés sont examinées à tour de rôle dans la thèse. L'enquête a principalement été menée entre mars 2015 et mai 2017 et repose sur un matériau composé d'observations, d'entretiens et d'archives de presse. Ce travail est composé de trois parties. La première revient sur les éléments qui ont façonné le contexte politique chilien de la transition, contexte largement défavorable à l'expression collective de revendications et à la mobilisation. Il s'agit également de s'intéresser aux caractéristiques et à la culture institutionnelle de la police en charge du maintien de l'ordre au Chili, en observant comment s'articulent le caractère militaire de cette institution et les fondements de la doctrine de gestion des conflits. Dans la seconde partie, les mobilisations des peuples autochtones et des étudiants chiliens sont longuement décryptées, en particulier la question de leur répertoire d'action et les interactions entre ces groupes, l'Etat chilien et les forces de l'ordre. La troisième partie est consacrée à la manière dont le passé récent du Chili devient l'enjeu de discours et de mobilisations, et s'intéresse de près à différentes journées de commémoration. Elle examine enfin les effets de la militarisation de la police sur le maintien de l'ordre, et sur les représentations du monde qui entourent ses pratiques professionnelles.

DUARTE CARDOSO, Luiza, *L'émergence d'une politique mémorielle au Brésil : la Politique Nationale des Musées (2003-2010)*, thèse de doctorat en Science politique, soutenue le 9 juillet 2018, à Sorbonne Paris Cité.

Jury

Directeur : Yves SUREL

Co-Directeur: Olivier COMPAGNON

M. Olivier COMPAGNON, Professeur des universités, Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle

Mme Natacha GALLY, M.C.F, Université Panthéon-Assas Paris 2

M. Regina ABREU, Professeure des universités, Université fédérale de Rio de Janeiro

M. Frédéric LOUAULT, Professeur des universités, Université libre de Bruxelles (ULB)

M. Yves SUREL, profeseur des universités, Université Panthéon-Assas Paris 2

Résumé

Cette thèse porte sur la genèse de la Politique Nationale des Musées au Brésil dans les années 2000. L'expérience consolide des espaces de mémoire en tant qu'objets d'une politique publique dans le pays et impacte le développement de démarches similaires en Amérique du Sud, marquées par les idées de la muséologie sociale. Cette recherche analyse, à la lumière de l'approche cognitive, les variables permettant d'expliquer l'émergence de cette politique muséale, qui configure l'ensemble des actions étatiques envers les musées et leurs collections. Elle s'appuie sur des données issues d'entretiens auprès des décideurs politiques et membres de la communauté muséale, de l'analyse de sources primaires et secondaires sur l'activité des institutions de gestion muséale nationales, des discours, lois et plans stratégiques. Cette étude démontre que l'effort vers le développement des solutions locales pour la gouvernance mémorielle sous l'influence du mouvement de la « nouvelle muséologie », dans le cadre de la montée d'une démarche de reconnaissance de la diversité culturelle, trouve sa place dans l'agenda, lors de l'alternance politique qui permet l'arrivée au sommet de l'État du premier gouvernement de gauche dans le pays. La politique muséale apporte une re-signification symbolique majeure des discours et pratiques mémorielles au Brésil et fonctionne comme un élément de légitimation du nouveau gouvernement, élu grâce à un programme ciblé sur la démocratisation de la structure publique au nom de la « justice sociale ».

DUBOIS, Antonin, *Organiser les étudiants. Mobilisations collectives et formation d'un groupe social (Allemagne et France, 1880-1914)*, thèse soutenue le 22 mars 2019, à l'EHESS.

Jury

Gérard Noiriel (Directeur de thèse), EHESS

Katja Patzel-Mattern (Directrice de thèse), Universität Heidelberg

Christophe Charle, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne

Lutz Raphael, Universität Trier

Jakob Vogel, Centre Marc Bloch (Berlin)

Bénédicte Zimmermann, EHESS

Résumé

Cette thèse s'attache à comprendre comment, d'individus rattachés entre eux par une inscription bureaucratique à un établissement d'enseignement supérieur, les étudiants en France et en Allemagne ont pu devenir un groupe social, dont les membres sont reliés entre eux par des organisations, qui cherchent à défendre leurs intérêts et besoins spécifiques. Le tournant des années 1870-1880 marque dans les deux pays un changement majeur, celui d'une autorisation et d'une acceptation grandissante des organisations étudiantes par les pouvoirs publics, tant universitaires et politiques. Ce changement est retracé dans la longue durée, par l'étude des répressions politiques des mouvements étudiants et de la transformation de la relation entre étudiants et État-nation (en construction) depuis le début du XIXe siècle. Ces organisations étudiantes constituent des instances de socialisation. Il s'agit autant pour leurs membres d'acquérir des compétences politiques pratiques, que de compléter leurs cursus universitaires grâce à des conférences ou à des groupes ou encore qu'à renforcer leurs corps par des exercices physiques. Une lutte concurrentielle s'établit entre elles autour d'un grand nombre d'enjeux entre les années 1870/80 et la Première Guerre mondiale, période plus spécifiquement étudiée dans cette thèse : représentation des étudiants, relations avec les pouvoirs publics, insertion dans l'espace urbain universitaire, insertion dans la société élitare locale et nationale, obtention d'avantages matériels et intellectuels pour les membres, développement d'une sociabilité commune. Par ces concurrences, les étudiants contribuent à la formation d'un espace social qui leur est propre et que nous avons appelé espace des organisations étudiantes. Par l'analyse de cet espace social et par un intérêt constant au rapport des étudiants à la politique et à l'État-nation, il est possible de comprendre comment la place et le rôle des étudiants dans l'université et la société a été transformée au tournant des XIXe et XXe siècles et, partant, comment ils ont pu former un groupe social.

DUPIN, Arnaud, *La SFIO des années 1960 : une réforme impossible ?*, thèse soutenue le 29 novembre 2018, à l'université de Pau.

Sous la direction de Laurent Jalabert.

Jury

Christine BOUNEAU, Professeur des Universités en histoire contemporaine, université Bordeaux-Montaigne. EXAMINATEURS

Marc LAZAR, Professeur des Universités en histoire et sociologie, Institut d'Études politiques de Paris. EXAMINATEURS

Noëlline CASTAGNEZ, Maître de conférences en histoire contemporaine, université d'Orléans

Jacques CANTIER, Professeur des Universités en histoire contemporaine, université de Toulouse Jean-Jaurès

Denis LEFEBVRE, Archiviste et historien à l'OURS.

Résumé

La SFIO des années 1960 est un parti politique sur le déclin. Son incapacité à répondre aux défis politiques du temps, son inadaptation à la Vème République et la volonté inaltérable de Guy Mollet de garder le contrôle sur l'organisation empêchent toute évolution profonde de la « vieille maison ». La conduite par la SFIO des négociations préparatoires à la création du NPS ne permet pas de sauver le parti aux yeux de l'opinion. La « vieille maison » disparaît le 4 mai 1969 lors du congrès d'Alfortville.

DURAN, Saltuk, *La vapeur des Français dans la Méditerranée ottomane des Tanzimat : les Messageries maritimes françaises face à l'évolution des politiques protectionnistes ottomanes de 1851 à 1875*, thèse soutenue le 5 juillet 2018 à l'ENS Ulm.

Jury

M. Aymard Maurice, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales
M. Bouquet Olivier, professeur d'histoire à l'Université Paris-Diderot, rapporteur
M. Eldem Edhem, professeur d'histoire à l'Université de Bogaziçi, Istanbul, codirecteur
M. Hitzel Frédéric, chargé de recherche au CNRS et à l'École des hautes études en sciences
M. Kaiser Wolfgang, professeur émérite d'histoire à l'Université de Paris 1 Panthéon- Sorbonne, président du jury
M. Pécout Gilles, professeur d'histoire à l'École normale supérieure de Paris, directeur

Résumé

EBENDENG ONDO, Moïse Valère, *La gestion du patrimoine de la Mission Presbytérienne Américaine (MPA) au Cameroun (1957-2010)*, thèse soutenue le 13 novembre 2018 à l'université Lyon 3 (en co-tutelle avec l'université Yaoundé 1).

Jury

Yves KRUMENACKER (Lyon 3), codirecteur de thèse

Salvador EYEZO'O (Yaoundé), codirecteur de thèse

Résumé

FAUCONNIER-CHABALIER, Martine, *Des mères singulières. Les mères qui abandonnent leur enfant, en France (XXe siècle, début du XXIe siècle)*, thèse soutenue le 29 mars 2019 à l'université Rennes 2.

Jury

Jacqueline Sainclivier, directrice (Université Rennes 2)

Ivan Jablonka, co-directeur (Université du Mans)

Frédéric Chauvaud (Université de Poitiers)

Yves Denéchère (Université d'Angers)

Antoine Rivière (Université de Paris 8)

Françoise Thébaud (Université d'Avignon)

Résumé

Durant la première moitié du XX^e siècle, en France, plusieurs centaines de milliers d'enfants sont devenus pupilles de l'Assistance publique. La plupart sont des enfants abandonnés par leur mère, le plus fréquemment pour des motifs liés à la misère. Beaucoup portent le patronyme maternel, mais souvent sans le savoir. Nos recherches ont montré qu'en Ille-et-Vilaine, entre 1927 et 1944, des pseudonymes sont donnés à ces enfants, à leur arrivée à l'Assistance. Les familles d'accueil et l'entourage ne les connaissent que sous cette nouvelle identité et les documents ainsi que les correspondances sont établis sous ces nom et prénom de substitution. Leur état civil officiel n'en est pas pour autant modifié et ils retrouvent ultérieurement leur véritable identité. Cette pratique singulière n'est pas générale en France. Elle brouille les pistes et met en lumière la culture du secret qui prévalait dans les services de l'Assistance publique de cette époque.

Résumé tiré de Martine Fauconnier-Chabalier, « Une pratique singulière : l'attribution de pseudonymes à des centaines d'enfants au milieu du XXe siècle », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »*, 16 | 2014, 139-158.

FAURE, Frédéric, *Le gaullisme populaire : les voyages officiels en province du général de Gaulle pendant la République gaullienne. (janvier 1959 - avril 1969)*, thèse soutenue le 20 décembre 2018 à l'université de Caen Normandie.

Jury

Michel BOIVIN (directeur de thèse)

Résumé

FERON, Aurélien, *Persistance biochimique et récalcitrance politique. Enquête socio-historique sur les résurgences multiscalaires d'un problème environnemental et sanitaire*, thèse de doctorat soutenue le 28 novembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Jean-Paul Gaudillière (Directeur de thèse), EHESS
Nathalie Jas (Codirectrice), INRA
Christine Dourlens, Université Jean Monnet, Saint-Etienne
Pierre-Benoît Joly, INRA
Anne Rasmussen, EHESS
Paul-André Rosental, IEP Paris
Heike Weber, Karlsruhe Institut

Résumé

Synthétisés massivement à partir des années 1930, les PCB (polychlorobiphényles) sont de ces substances chimiques dont l'utilisation a été progressivement interdite à l'échelle mondiale pour des raisons sanitaires, après des décennies de production industrielle et d'usages divers aussi bien dans l'industrie que dans des produits de consommation courante dans les bureaux et les maisons. Ils sont décrits depuis la fin des années 1960 comme un polluant omniprésent dans l'environnement, s'accumulant dans les corps des êtres vivants, toxique, « persistant » (qui – où qu'il se trouve – ne se dégrade pas ou peu au fil du temps), et dont on ne sait aujourd'hui encore se débarrasser qu'en l'incinérant à très haute température. Cette famille de molécules a fait l'objet de nombreuses actions politiques dès le début des années 1970 : non seulement la production et l'utilisation de ces substances ont été progressivement interdites mais des dispositifs réglementaires et des filières industrielles ont été développés pour procéder à leur élimination. Cette thèse étudie comment des dommages, des problèmes, des dangers et des risques ont été associés aux PCB et comment tout ceci a été géré. Or, dans cette perspective, la contamination du monde par ces substances apparaît, au fil des cinq dernières décennies, comme un problème récalcitrant : la multiplication de dispositifs techniques et politiques visant à gérer les (potentiels) effets néfastes des PCB n'a pas suffi à éviter que de nouveaux problèmes n'émergent et que certains types de problèmes déjà pris en charge par le passé ne resurgissent. A partir d'archives, d'entretiens semi-directifs et de documents collectés en ligne, cette thèse pose d'abord quelques jalons pour une histoire transnationale de la qualification et de la gestion des enjeux sanitaires et environnementaux liés aux PCB depuis le début de leur production industrielle en 1929. Elle s'intéresse ensuite plus particulièrement à trois "affaires" survenues en France, entre le milieu des années 1980 et aujourd'hui, au cours desquelles les PCB, à partir de problématiques locales, ont suscité l'intervention de différents acteurs, notamment des scientifiques, des associations et des pouvoirs publics. Elle éclaire ainsi les dynamiques scientifiques, techniques, industrielles, sociales et politiques qui, au-delà du consensus au sein de la communauté scientifique sur la persistance biochimique de ces composés, ont fait la récalcitrance politique du "problème PCB" au fil des décennies.

FERON, Patrick, *Héritage, métissage de traditions d'architecture nautique. Foyers de traditions : Afrique, Europe, Amérique XVIe-XXIe siècle*, thèse soutenue le 4 juillet 2018, à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Sous la direction d'Eric Rieth.

Jury

Anne-Françoise GARÇON, Professeur des Universités émérite, Centre d'Histoire des Techniques/IHMC, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Présidente)

Jean-François BELHOSTE, Directeur d'étude émérite, École Pratique des Hautes Études, Paris

Sylviane LLINARES, Professeur des Universités, Université Bretagne Sud, Lorient

Abdelhamid BARKAOUI, Professeur d'enseignement supérieur, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Sfax, Tunisie

Giulia BOETO, Chargées de recherches, CNRS, Directrice adjointe du Centre Camille Jullian, Université Aix-Marseille

Résumé

Cette recherche concerne la caractérisation architecturale de bateaux fluviaux d'Afrique de l'Ouest et Équatoriale. Ils naviguent sur le Sénégal et le Niger ; sur l'Oubangui, le Chari et le lac Tchad, entre le dix-septième siècle et l'époque contemporaine. L'ensemble du réseau représente 8 000 kilomètres de voies de navigation intérieure. Trois bateaux archétypaux, la baleinière, le chaland et le sharpee, sont observés sur ce réseau. Ils suggèrent une relation entre l'Europe, l'Amérique et l'Afrique, trois « foyers de traditions » réunis par l'Océan Atlantique. Manuscrits, récits de voyageurs, plans, cartes, publications contemporaines, documents iconographiques sont examinés en détail, de même que la Baleinière du Chari conservée au Musée des troupes de marine, à Fréjus, France. L'analyse porte sur les bateaux, la mobilité aquatique, les raisons de cette mobilité et son intelligence pratique. Elle détaille les traditions nautiques vernaculaires et examine leur rapport de convenance avec le milieu naturel et les besoins humains quotidiens. Histoire et ethnographie permettent de déterminer la localisation, la généalogie, l'architecture, la fonctionnalité, l'usage des bateaux. Le résultat élucide le processus de métissage culturel et technique de la baleinière, du chaland et du sharpee. L'enquête ethnographique confirme l'héritage valorisé du chaland sablier construit actuellement près de la ville de Bamako.

FERRY, Maroussia, *Ce que nous aurions perdu. Anthropologie de la crise en Géorgie postsoviétique (1991-2015)*, thèse soutenue le 19 décembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Alain Blum (Directeur de thèse), EHESS
Benoît Fliche (Codirecteur), CNRS
Michèle Baussant, CNRS
Elena Filippova, Académie des sciences de Russie
Ismail Moya, CNRS
Silvia Serrano, Université Paris Sorbonne

Résumé

Cette recherche porte sur les recompositions des économies morales en Géorgie liées à la crise économique et politique profonde qu'a traversée et traverse encore ce nouvel État. À la chute de l'Union Soviétique, l'économie de la Géorgie s'est effondrée brutalement tandis que ses institutions étatiques s'affaiblissaient drastiquement et qu'éclataient sur son territoire deux guerres séparatistes et une guerre civile. Les socialités, notamment familiales et amicales, en ont été bouleversées. Dans ce travail, nous analysons les crises structurelles ainsi que les recompositions de ces liens sociaux. Nos analyses sont fondées sur une enquête ethnographique de trois années menée auprès d'une population urbaine déclassée et précarisée. Celle-ci est encline aux migrations de travail, fortement féminisées en Géorgie, et touchée par de nombreux surendettements. Nous montrons comment ces deux phénomènes, qui touchent aux temporalités biographiques et aux prises de risques, s'articulent à un sentiment plus large de rupture et de perte historique dont la mémoire est retravaillée pour tenter de faire lien à nouveau. Nous développons la thèse selon laquelle l'articulation entre ces différentes figures de la crise a entraîné une reconfiguration de la confiance et des pratiques de dons réciproques. Celles-ci interviennent dans un contexte de rupture avec les normes de genre qui se cristallise notamment autour de la migration féminine et de la défaillance du rôle masculin comme pourvoyeur économique de la famille. Nous montrons enfin que ces recompositions entraînent un resserrement des solidarités familiales sur le lien filial maternel qui, par son asymétrie et parfois par son immoralité-même, fait jouer pleinement les réinterprétations compensatoires des ethos de genre telles que la valorisation d'un certain tragique masculin et celle du don sacrificiel féminin. Les obligations morales et économiques inhérentes à ce lien permettent plus largement aux socialités d'être revisitées afin de composer avec la crise postsoviétique géorgienne.

FLUCKE, Franziska, *L'enseignement de l'Histoire dans les classes bilingues en Allemagne et en France. Une contribution à la formation d'une conscience historique européenne dans le contexte des relations franco-allemandes ?*, thèse soutenue le 26 novembre 2018 à l'université de Lorraine à Metz (cotutelle avec l'Université Siegen).

Jury

Prof. Dr. Bärbel Kuhn, Universität Siegen, directrice de thèse
Prof. Dr. Ulrich Pfeil, Université de Lorraine, directeur de thèse
Prof. Dr. Hélène Yèche, Université Poitiers, rapportrice
Prof. Dr. Peter Geiss, Université de Bonn, rapporteur
Prof. Dr. Dagmar Abendroth-Timmer, Universität Siegen, Examinatrice
Prof. Dr. Reiner Marcowitz, Université de Lorraine, Examineur

Résumé

Pendant l'année scolaire 2012/13, la France et l'Allemagne célèbrent le cinquantième anniversaire du Traité de l'Elysée. Ce traité bilatéral, signé le 22 janvier 1963 par le président de la République française Charles de Gaulle et le chancelier allemand Konrad Adenauer, a scellé un partenariat d'exception entre la France et l'Allemagne dans le domaine de l'éducation. A la suite du traité, en 1969, des premiers cursus bilingues français-allemands ont été établis dans les lycées allemands et français. Les élèves allaient ainsi devoir améliorer leurs connaissances de la langue française ou allemande afin de créer une nouvelle élite franco-allemande pour une Europe commune construite comme une troisième puissance dans le contexte de la Guerre froide.

L'Enseignement d'une Matière par l'Intégration d'une Langue Etrangère (= EMILE) se répandit rapidement à partir des années 1990 suite au contrat de Maastricht. Aujourd'hui, l'Enseignement d'une Discipline Non-Linguistique (= DNL) existe pour plusieurs langues et matières dans tout l'espace européen. Ce type d'enseignement est très prisé dans le cadre de la politique linguistique européenne afin de promouvoir le « plurilinguisme ». En France, les sections internationales ont été mises en place en 1981 et les sections européennes en 1992. La France et l'Allemagne ont été les premières à créer un double diplôme, « l'abibac » (en 1994), qui permet aux élèves d'intégrer les établissements d'enseignements supérieurs du partenaire plus facilement. La thèse vise à une comparaison et évaluation de la plus-value didactique de l'enseignement bilingue en Histoire en France et en Allemagne. Depuis les origines de ce type d'enseignement, les didacticiens des langues vivantes se mettent facilement d'accord pour affirmer que celui-ci contribue à développer les compétences linguistiques des élèves ; mais les historiens ont des avis divergents concernant l'acquisition des compétences liées à l'apprentissage de l'Histoire. C'est pourquoi cette thèse cherche à donner des éléments de réponse aux questions suivantes : Dans quelle mesure l'enseignement apporte-t-il une plus-value pour le savoir et les compétences historiques de l'élève ? Peut-on parler de l'acquisition d'une compétence franco-allemande ou/ et européenne ? Pour cela, l'auteure emprunte le concept allemand de la « conscience historique » (« Geschichtsbewusstsein ») comme instrument heuristique et le situe dans une perspective européenne. Ainsi, elle constate que l'enseignement bilingue permet aux jeunes de s'orienter dans des contextes européens en s'appuyant sur les savoirs et des savoir-faire historiques spécifiques acquis dans les filières à condition que cet enseignement soit basé sur une coopération étroite entre les acteurs des deux pays. L'auteure présente le développement de cette coopération dans le contexte historique et culturel du rapprochement franco-allemand et situe ainsi la problématique dans une perspective de longue durée.

GALASSO, Gil, *L'art de la découpe à table : trajectoires 1700 - 2017*, thèse soutenue le 11 septembre 2018, à l'université Bordeaux Montaigne.

Sous la direction de Christophe Bouneau.

Le président du jury était Christine Bouneau.

Le jury était composé de Jean-Pierre Poulain, Jean-Pierre Williot, Anne-Marie Granet-Abisset, Philippe Meyzie.

Les rapporteurs étaient Jean-Pierre Poulain, Jean-Pierre Williot.

Résumé

La découpe de viandes et le filetage de poisson, destinés aux rois et aux nobles dans les siècles passés et, plus récemment, aux clients de la restauration traditionnelle, font partie de l'histoire de la gastronomie, au même titre que l'histoire de la cuisine. Ces pratiques, considérées comme une technique ou une science, voire, par certains, comme un art, bien que déjà présentes sous une forme ritualisée dans bien des textes mythologiques et des légendes fondatrices, ont connu plusieurs évolutions historiques. Dès le Moyen Âge, la pratique de la découpe des viandes et poissons auprès des élites s'est éloignée des techniques de la boucherie pour revêtir une dimension artistique. À partir de la Renaissance et jusqu'au XVIII^{ème} siècle, les volailles et autres viandes sont filetées par les écuyers tranchants, véritables spécialistes qui effectuent des gestes empreints d'élégance, tel celui qui consiste à découper les viandes à la volée, maintenues en l'air en haut d'une fourchette. À partir du XVIII^{ème} siècle, la découpe doit s'adapter aux changements sociaux : à la fin de l'Ancien Régime, en France, elle connaît une première grande évolution à la suite de changements radicaux dans la manière de concevoir la cuisine, puis avec l'apparition du service à la russe et la mise en valeur des rôts (pièces rôties) au centre du repas, évolution bientôt suivie par d'autres, en grande partie influencées par Marie-Antoine Carême puis Urbain Dubois et Emile Bernard. Plusieurs transformations sociales, culturelles et professionnelles auront aussi leur importance : la popularisation des sports d'hiver va marquer le déclin du poste de maître d'hôtel ; la loi Godart (juillet 1933) relative au contrôle et à la répartition des pourboires, va cristalliser le fameux conflit cuisine-salle ; par ailleurs, les « commandements de la nouvelle cuisine » prônés par Christian Millau et Henri Gault (1973) imposent la généralisation du service à l'assiette et rendent l'ancienne science du maître d'hôtel obsolète. Mais les pratiques de la découpe sont également présentes dans le foyer familial. De nombreux écrits sur les usages domestiques décrivent la manière de fileter viandes et poissons. Les pères de famille, dits amphitryons, possèdent et transmettent ce savoir-faire à l'occasion des réunions familiales. Traditionnellement, si la mère de famille officie en cuisine, le père de famille gère, en plus des boissons, les découpes de volailles et gigots. Mais, depuis la moitié du XX^{ème} siècle, ces usages sont en déclin. Malgré tout, l'art de la découpe a survécu sous forme de technique, dans certains restaurants et dans les écoles hôtelières, où il fait l'objet de débats houleux entre enseignants et professionnels, qui rejouent, à leur manière, la querelle des Anciens et des Modernes. La restauration française, actuellement en difficulté et en recherche de repères, a sans doute beaucoup à gagner de ces travaux sur les découpes et filetages devant les clients. En ce début du XXI^{ème} siècle, elle peut y retrouver une authenticité ancrée sur des racines profondes.

GALINDO BETANCOURT, Eliana, *Penser l'offre publique de participation en Bolivie. Analyse de l'émergence et des transformations de la décentralisation participative (1994-2013)*, thèse de doctorat en science politique soutenue le 4 décembre 2018 à l'université Paris 8.

Jury

Yves Sintomer, Université Paris 8 (directeur de thèse)

Résumé

GHEZZI, Francesca, *Le Saint-Siège et les catholiques de France et d'Italie face à la guerre au Viêtnam (1963-1966). Entre légitimation de la guerre, action de paix et primauté de la conscience*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à la Scuola Normale Superiore de Pise.

Jury

Denis PELLETIER (co directeur de thèse)
Frédéric GUGELOT
Maria PAIANO
Daniele MENOZZI (co directeur de thèse)
Christian SORREL
Bartolo GARIGLIO

Résumé

Ma thèse de doctorat examine les réactions du Saint-Siège et, à travers une approche comparative, des catholiques français et italiens aux événements survenus au Viêtnam entre la seconde moitié de 1963 et le premier semestre de 1966. Dans cette période une série d'événements attirerait de nouveau l'attention internationale sur le Viêtnam, alors que Paul VI reprenait les travaux du concile Vatican II et les menait à terme. En même temps, le système international et les sociétés de l'Europe occidentale connaissaient des transformations majeures dans leurs structures profondes. Entre 1963 et 1966 le Viêtnam semble avoir été perçu par l'Église comme le théâtre de trois formes différentes de conflit : une guerre de religion (1963, « crise bouddhiste »), une éventuelle troisième guerre mondiale atomique (1964-1965, crise du golfe du Tonkin et intervention armée des États-Unis contre le FLN et le Viêtnam du Nord), une guerre demi-conventionnelle asymétrique qui provoqua une urgence humanitaire (1965-1966, intense escalade). Chacune de ces formes souleva des questions spécifiques et délicates aux yeux de l'Église conciliaire, dont la plupart intéressaient les rapports entre religion et politique. Les questions les plus pressantes concernaient la légitimité de la « guerre juste » à l'âge atomique, la nécessité d'une action concrète de l'Église en faveur de la paix, la primauté de la conscience. Engagée dans une dialectique interne complexe et souvent contradictoire, l'Église semble avoir été divisée entre l'esprit de « l'aggiornamento » de Vatican II, introduit par le magistère de Jean XXIII, et son lien traditionnel avec l'Occident, marqué par le rigide anticommunisme du pontificat de Pie XII des années Cinquante.

GHIS MALFILATRE, Marie, *Santé sous-traitée. Ethnographie des mobilisations contre les risques du travail dans l'industrie nucléaire en France (1968-2018)*, thèse de doctorat en sociologie, soutenue le 13 décembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Sophie Bérout, Université Lumière Lyon 2, rapporteure

Daniel Cefaï, EHESS, co-directeur de thèse

Francis Chateauraynaud, EHESS

Gabrielle Hecht, Stanford University

Arnaud Mias, Université Paris Dauphine, rapporteur

Annie Thébaud-Mony, Inserm, co-directrice de thèse

Résumé

Cette thèse étudie les mobilisations contre les risques du travail dans l'industrie nucléaire en France entre 1968 et 2018. Elle éclaire la dynamique des actions syndicales et des processus d'alertes internes aux exploitations nucléaires. L'enquête s'articule autour de deux séquences impulsées respectivement depuis le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et l'entreprise Électricité de France (EDF).

La controverse autour des conditions de travail dans l'industrie nucléaire et du recours à des salariés d'entreprises sous-traitantes pour les opérations les plus exposées aux dangers de la radioactivité remonte aux années 1970. Elle ne cesse, depuis cette époque pionnière, de revenir sur le devant de la scène, sans toutefois susciter d'action publique à même de résoudre les problèmes soulevés. Cette controverse est alimentée par les enquêtes menées directement par les travailleurs de ce secteur et certains de leurs représentants syndicaux de la CFDT et de la CGT, avec le relais de médecins du travail, de scientifiques, de journalistes d'investigation et d'élus politiques. La thèse décrit les activités de problématisation du travail et du recours à la sous-traitance dans le nucléaire et rend compte de leur infélicité récurrente. Elle entend contribuer à mieux comprendre la faible visibilité sociale des enjeux de santé au travail et, plus largement, les processus d'émergence de publics mobilisés en démocratie et les logiques qui leur font obstacle.

La démarche est d'ethnographie historique. Elle combine des observations et des entretiens, avec une plongée dans les archives. Elle étudie l'expérience du travail exposé aux risques dans cette industrie, la constitution du problème de la santé au travail sur différentes scènes, les parcours de personnes affectées ou concernées par ce problème et les phases successives de sa dynamique de publicisation et de confinement.

GIANCONE, Céline, *Catholicisme et hindouisme populaire à l'île de La Réunion, contacts, échanges (milieu du XIXe-début du XXe siècle)*, thèse soutenue le 16 octobre 2018, à l'université de la Réunion.

Sous la direction de Prosper Eve.

Jury

Madame Vijaya TEELock, Maître de Conférences, H.D.R., Université de Maurice

Monsieur Prosper EVE, Professeur, Université de La Réunion

Monsieur Michel LATCHOUMANIN, Professeur, Université de La Réunion

Monsieur Ralph SCHOR, Professeur, Université de Nice Sophia Antipolis

Monsieur Jean-Marius SOLO-RAHARINJANAHARY, Maître de Conférences, H.D.R., Université d'Antananarivo, Madagascar

Résumé

Les pratiques religieuses des personnes d'origine indienne à l'île de La Réunion, ancienne colonie française, présentent une originalité. De nombreuses familles se revendiquent à la fois du catholicisme et de l'hindouisme. Cette situation relève-t-elle d'une accommodation de l'hindouisme au catholicisme, où d'une ancienne domination d'un culte sur l'autre ? Les précédents travaux réalisés sur cette question mettent en avant les excès commis par des prêtres catholiques à l'encontre des immigrants indiens durant la période de l'engagisme, du milieu du XIXe siècle au début du XXe siècle. Ces travaux, initiés durant la décennie 1980, avancent la thèse d'une persécution de l'Eglise sur les Indiens, aboutissant à la « double pratique », conséquence directe supposée de ces excès. Cette thèse entend réexaminer les arguments avancés, et tente d'analyser la situation religieuse des engagés indiens durant cette période. Les éléments sont étudiés au prisme du monde social et religieux au XIXe siècle. Dans une perspective comparatiste, la situation d'autres diasporas, comme l'île Maurice, est questionnée, de même que la question des religions dans le contexte national. L'évolution des relations entre l'Eglise et le Pouvoir durant la troisième République est abordée. Si leur proximité est certaine au début de la colonisation, ces liens restent très forts même après la Révolution, mais l'action des républicains en France hexagonale et dans les colonies impacte la position du catholicisme. La vitalité des cultes hindouistes sur les plantations sucrières, la présence de nombreux engagés issus des comptoirs français de Pondichéry, région ayant connu une forte activité missionnaire au XIXe siècle, les interactions entre les différents cultes sur ces territoires sont autant de facteurs qui nous permettent d'aborder la question sous l'angle des échanges et des contacts entre les religions. Ceux-ci ont lieu bien avant le XIXe en Inde et dans les Mascareignes, leur étude au XVIIIe siècle apporte un éclairage sur l'adhésion aux deux sphères religieuses par les Indiens de La Réunion. A partir de ces nouvelles perspectives, et à contre-courant de la thèse diffusée dans les années 1980, la population d'origine indienne de La Réunion est présentée au XIXe siècle comme actrice de son intégration à la société créole, et du processus historique à l'œuvre dans ses pratiques religieuses.

GIRAUDIER, Elodie, *Le Partido Demócrata Cristiano au Chili (1957-2010) : essor, apogée, déclin*, thèse de doctorat en Histoire, soutenue le 11 septembre 2018, à l'université Paris 3 – IHEAL.

Jury

Olivier Compagnon (directeur de thèse), Olivier Dard (rapporteur, Sorbonne Université), David Garibay (Université Lyon 2), Annick Lempérière (présidente de jury, Université Paris 1), Jimena Obregón Iturra (Université Rennes 2), Sol Serrano Pérez (rapporteuse, Pontificia Universidad Católica de Chile).

Résumé

Les objectifs de ce travail sont de montrer que la Démocratie chrétienne est un parti connecté aux grands événements internationaux comme la Guerre froide et d'étudier sa perte de vitesse récente, malgré son ancrage dans la nation chilienne. Cette thèse est novatrice sur deux aspects principaux, la longue durée étudiée (1957-2010) et l'utilisation de sources orales, triangulées avec des sources écrites.

GIRAULT, Bénédicte, *Mémoires d'un ministère. Une analyse secondaire de l'enquête orale du Service d'histoire de l'éducation (c.1950-c.2010)*, thèse soutenue le 8 décembre 2018 à l'université de Cergy-Pontoise.

Jury

Jean-François CHANET, Professeur en histoire contemporaine au centre d'histoire de Sciences Po

Jean-François CONDETTE, Professeur en histoire contemporaine à l'université d'Artois

Florence DESCAMPS, Maîtresse de conférence HDR en histoire contemporaine à l'EPHE

Patrick GARCIA, Professeur en histoire contemporaine à l'université de Cergy-Pontoise (Directeur de thèse)

Emmanuelle PICARD, Maîtresse de conférence en histoire contemporaine à l'ENS de Lyon

Laurent WILLEMEZ, Professeur en sociologie à l'université de Versailles-Saint-Quentin.

Résumé

De 1991 à 2014, le Service d'Histoire de l'Éducation a mené une enquête orale sur le ministère de l'Éducation nationale depuis la Libération. La perspective était double : cerner le processus de décision du ministère et patrimonialiser la mémoire des cadres de l'institution. De cette entreprise résultent 283 entretiens qui représentent plus de 1100 heures d'enregistrement. À partir de ce corpus, cette thèse explore l'hypothèse que les biais régulièrement décriés des archives orales peuvent devenir une féconde ressource pour les historiens. L'objet central de ce travail est donc la source elle-même, dont la déconstruction doit permettre de comprendre une forme de production mémorielle qui se présente comme au service de l'histoire et des historiens. Faire l'histoire de cette enquête revient d'abord à retracer celle d'un moment historiographique dans les années 1990, à partir de l'analyse critique du projet et des pratiques des enquêteurs. Le dispositif de l'enquête assigne les acteurs à une certaine fonction au sein de l'institution, à partir de laquelle est co-construite une histoire de l'Éducation nationale « d'en haut ». La question est alors de saisir comment, ministère après ministère, s'articulent expériences subjectives et histoire(s) collective(s), entre le temps de l'événement et le moment du témoignage, dans une dialectique continue avec l'histoire de l'éducation en train de s'écrire. Enfin, à l'instar des autres ministères, la période couverte par l'enquête est celle de la conquête de l'État par les administrateurs de profession issus de l'ENA. À l'Éducation nationale, les universitaires et les acteurs venus du terrain sont contraints de céder le pas. En identifiant ces mémoires concurrentielles et leurs dynamiques à partir des discours, des régimes de justification et des ordres de grandeur qui les singularisent, cette thèse entend finalement participer à l'analyse des écologies des professions dans le cadre d'un ministère.

GRANGER, Christophe, *L'Ordre des corps. Éléments pour une sociologie historique des formes corporelles de la vie collective : l'exemple des corps d'été, 20e-21e s.*, thèse soutenue le 28 novembre 2018, à l'université de Bretagne-Occidentale.

Jury

Sous la direction de Laurent Le Gall.

Résumé

GRJEBINE, Liv, *Le darwinisme en débat dans la société française (1859-1900). Le rôle du débat public dans la légitimation d'une théorie scientifique*, thèse soutenue le 15 décembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury

Bruno Belhoste, professeur émérite d'histoire des sciences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directeur de thèse

Pietro Corsi, professeur émérite d'histoire des sciences à l'Université d'Oxford

Jean-Luc Chappey, professeur d'histoire des sciences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Laurence Guignard, maître de conférences à l'Université de Lorraine

Anne Rasmussen, directrice d'études de l'EHESS

Nathalie Richard, professeure d'histoire contemporaine à l'Université du Maine.

Résumé

GUIDI, Andreas, *Youth and generations between two empires. Changing sociabilities from Ottoman to Italian rule in Rhodes*, thèse soutenue à PSL, en cotutelle avec l'université Humboldt, le 9 juillet 2018.

Jury

Sous la direction de Nathalie Clayer et de Hannes Grandits.

Titre traduit

Jeunesse et générations entre deux empires. La transformation des sociabilités pendant le passage de gouvernance ottomane à gouvernance italienne à Rhodes

Résumé

Au début du XX^{ème} siècle, l'espace urbain de Rhodes est marqué par la coexistence de sujets Orthodoxes, Musulmans, Juifs et Catholiques. En 1912, l'Italie occupe ce centre d'une province ottomane. Après le Traité de Lausanne de 1923, l'occupation militaire italienne devient une administration civile et Rhodes devient ainsi un protectorat de l'état fasciste. L'historiographie a traité cet objet d'étude soit en se concentrant sur une seule des communautés confessionnelles, soit sur les structures gouvernementales, et elle montre une tendance à voir les dernières années d'administration Ottomane et l'administration italienne comme deux objets d'analyse séparés. Cette thèse offre une approche plus inclusive à travers la combinaison de sources de type, langue, et origine différente. Situé au carrefour entre histoire sociale et culturelle, le récit est centré sur les trajectoires de vie d'individus appartenant aux différentes confessions et sur leur rapport avec les institutions pendant le passage de la domination ottomane à la domination italienne. À part les changements de pratiques de gouvernance au sein des institutions, il est possible d'observer à cette époque des diverses innovations relatives à l'espace et aux formes de socialisation. Cette thèse interroge cette double échelle de transformation à travers une perspective inspirée par les études en sciences sociales autour de la notion de génération et jeunesse. L'étude porte sur les pratiques de démarcation et circulation de ressources entre les différentes générations d'une famille. De plus, la recherche inclut les configurations qui s'étendent au-delà des limites de la famille mais qui sont influencées par les rapport entre générations, comme l'école, les associations, les partis. Dans le contexte étudié, les institutions locales essaient de réguler la divergence produite par le fait que, dans la plupart des familles, les enfant sont socialisés différemment par rapport à leur parents. Cela aboutit à une communalisation et à une étatisation des ressources, deux tendances qui persistent avec des modalités et des motifs différents, de la période ottomane à l'italienne. Le but de ce processus est de domestiquer des formes de sociabilité et il se penche sur l'évocation de la « jeunesse » comme objet de cette domestication. Ainsi, le terme « jeunesse » sert à prescrire des normes de conduite et à légitimer l'intervention institutionnelle dans la régulation de la gestion des ressources.

HELLENES, Andreas, *Fabricating Sweden: Studies of Swedish Public Diplomacy in France from the 1930s to the 1990s* (*La fabrique de la Suède : études de la diplomatie publique suédoise en France des années 1930 aux années 1990*), thèse soutenue le 12 avril 2019 à Sciences Po Paris.

Jury

Jenny ANDERSSON, Directrice de recherche, CNRS-CEE (codirectrice de thèse)

Véronique POUILLARD, Professor, Universitetet i Oslo (codirectrice de thèse)

Klaus NATHAUS (Rapporteur), Associate Professeur, Universitetet i Oslo, ne participe pas au jury de soutenance

Sylvain BRIENS (Rapporteur), Professeur des Universités, Université Paris-Sorbonne

Sunniva ENGH (Maître de cérémonie) Associate Professor, Universitetet i Oslo

Emmanuelle LOYER (Rapporteur), Professeur des Universités, IEP de Paris

Giles SCOTT-SMITH (Rapporteur), Professor, Universiteit Leiden

Résumé

Cette thèse étudie trois projets majeurs de la diplomatie publique suédoise à Paris : le Pavillon suédois à l'Exposition internationale de 1937, le Centre culturel suédois, inauguré en 1971, et la grande exposition Le Soleil et l'Étoile du Nord en 1994. Ces projets représentent des points de départ pour une étude de l'évolution du rôle historique de l'imaginaire et des images nationales dans la politique suédoise. C'est la combinaison de l'imagination discursive et de la production des représentations matérielles de la nation que le titre, *La fabrique de la Suède*, cherche à saisir. La thèse analyse les circulations d'images entre la France et la Suède, le rôle des acteurs et des débats dans la constitution des projets ainsi que leur production matérielle. L'histoire des circulations montre comment l'image d'un exceptionnalisme suédois a été construite, contestée et politisée en Suède et en France. L'histoire des acteurs montre comment les projets ont reflété les constellations changeantes au sein de la diplomatie publique suédoise et leurs idées divergentes concernant le contenu, les méthodes et les buts de la promotion de la nation. L'histoire des productions explore comment les projets ont été articulés en réponse aux discours imagologiques dominants en exposant des notions de commonalité culturelle ou de modernité mutuelle. Cette histoire des fabrications suédoises en France montre ainsi comment l'image de la Suède a, à l'intersection entre images étrangères et imaginaires nationaux, été renégociée dans des processus où les expressions matérielles de l'identité suédoise se sont enchevêtrées dans des débats politiques sur l'interprétation de la modernité suédoise.

HEMEURY, Lucie, *Le pacte introuvable. Sport, péronisme et société en Argentine 1946-1955*, thèse soutenue le 11 décembre 2018 à Sorbonne Paris Cité.

Sous la direction de Olivier Compagnon.

Jury

M. Fabien Archambault, Maître de conférences en histoire, Université de Limoges

M. Patrick Clastres, Professeur d'histoire contemporaine, Université de Lausanne

M. Olivier Compagnon, Professeur d'histoire contemporaine, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 (directeur)

Mme Marcela Ferrari, Professeure d'histoire contemporaine, Université Nationale de Mar del Plata

M. Denis Merklen, Professeur de sociologie, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Mme Danielle Tartakowsky, Professeure d'histoire contemporaine, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Résumé

Entre 1946 et 1955, Juan Perón déclare à maintes reprises sa volonté de « forger une nation de sportifs ». Le président argentin, rapidement surnommé le « Premier Sportif de la Nation », estime que le sport doit désormais relever des domaines d'intervention de l'État. À partir de sources institutionnelles, administratives, sportives et diplomatiques, cette recherche s'attache à retracer les objectifs de la politique sportive péroniste et les moyens mis en œuvre pour les atteindre. En suivant une démarche relevant de l'histoire sociale et de la micro-histoire, ce travail examine la mise en pratique concrète des mesures adoptées par le régime péroniste au sein des clubs et des fédérations sportives et en repère les contradictions et les limites. Cette thèse analyse également la nature des relations établies entre les acteurs du milieu sportif et le pouvoir péroniste. Celles-ci se définissent par des logiques clientélistes, en partie héritées, par une quête du consensus et des formes de compromis, nourries par les intérêts communs partagés entre le monde sportif et les responsables politiques. Mais elles se sont aussi traduites par des résistances et des rapports conflictuels, renforcés par la polarisation politique croissante de la société argentine et l'autoritarisme grandissant du régime péroniste.

HERISSON, Arthur, *Les catholiques français face à l'unification italienne (1856-1871). Une mobilisation internationale de masse entre politique et religion*, thèse soutenue le 23 novembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury

Jacques-Olivier Boudon, Sorbonne Université

Philippe Boutry, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directeur de thèse

Catherine Brice, Université de Paris-Est Créteil

Daniel Menozzi, Scuola normale superiore de Pise

Gilles Pécout, École normale supérieure de Paris, directeur de thèse

Résumé

Ce travail étudie les répercussions de l'unification italienne sur le catholicisme français de 1856 à 1871. Alors que les catholiques avaient été jusque-là un des piliers du régime impérial, l'appui donné par Napoléon III au mouvement national italien mit un terme à cette situation. Parce qu'ils remettaient en cause le pouvoir temporel du pape, les événements italiens donnèrent lieu à une vaste mobilisation des fidèles. Tandis que cette mobilisation a longtemps été analysée par les historiens comme un mouvement ayant surtout impliqué le clergé et les notables légitimistes, ce travail montre qu'il s'agit en réalité d'un mouvement de masse.

La thèse met en évidence les conséquences d'une telle mobilisation dans le domaine politique et dans le domaine religieux. Elle montre l'assimilation par les catholiques des formes classiques de la lutte politique moderne, utilisées à gauche comme à droite, et l'élaboration de moyens d'action plus originaux, fondés sur la politisation de la parole et de la pratique religieuses. Elle replace la mobilisation dans le cadre de la stratégie diplomatique du Saint-Siège, visant à s'appuyer sur les fidèles, en analysant les engagements dans l'armée pontificale et la mobilisation financière des catholiques. Enfin, l'étude met en évidence l'influence de la question romaine sur plusieurs mutations touchant le catholicisme depuis le début du siècle, qu'il s'agisse du mouvement vers Rome, de l'affirmation du catholicisme intransigeant ou de la place nouvelle des laïcs au sein de l'Église. C'est, en somme, une voie de modernisation alternative, construite en opposition aux principes de la modernité libérale, que cette étude entend mettre en évidence.

HUANG, Jiali, *Le réseau d'électricité de Tianjin (Chine), 1900-1960. Histoire et valorisation patrimoniale*, thèse soutenue le 28 mars 2019 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury

Jean-François BELHOSTE, Directeur de recherche, EPHE

Alain BELTRAN, Directeur de recherche CNRS UMR IRICE

Giovanni Luigi FONTANA, Professeur des Universités, Université de Padoue (pré-rapporteur)

Anne-Françoise GARCON, Professeure des Universités émérite, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directrice de thèse.

Marina GASNIER, McF HDR, Université de Bourgogne Franche-Comté, UTBM

Hélène VACHER, Professeur des Universités, École nationale supérieure d'architecture de Nancy (pré-rapporteur)

Résumé

Le réseau d'électricité de Tianjin (Chine), 1900-1960. Histoire et valorisation patrimoniale Tianjin s'est avérée un lieu de rencontres et d'échanges entre les Chinois et les étrangers pendant plus de 150 ans. Face au risque d'effondrement du pays, les pionniers chinois au tournant du XXe siècle ont lancé les premières tentatives de modernisation à Tianjin pour devenir autonomes en termes industriels et techniques et rétablir l'image de la Chine dans l'arène internationale. Aujourd'hui, confrontée à la crise de perte d'identité, la municipalité de Tianjin cherche activement à sauvegarder son patrimoine lié au passé et significatif pour le futur. A travers une étude sur l'électrification de Tianjin et sur la conservation de ses vestiges, cette thèse montre qu'il existe un point commun à ces deux actions à deux époques différentes: l'apprentissage de connaissances modernes auprès de l'Occident et leur appropriation en Chine qui donne la force à cet ancien pays pour rajeunir. Nous allons démontrer que l'électrification de Tianjin était un témoin important de l'autonomie acquise allant du contrôle absolu par les étrangers à la gestion réussie par les Chinois. La mondialisation au XIXe et XXe siècles nous offre un axe pour décrypter les actions des compagnies d'électricité étrangères pour pénétrer le marché chinois. Nous étudierons les conflits entre la technicité de l'électrification –extension du réseau –et le démembrement de la ville pendant la domination des entrepreneurs et administrateurs européens. Nous traiterons ensuite de l'intégration progressive et de la gestion systématique du réseau électrique sous le monopole étatique chinois après la fin de l'impérialisme en Chine. L'urgence de la conservation des friches industrielles et la multiplication des pôles créatifs -forme qu'elles prennent après reconversion -constituent notre point de départ pour questionner sur l'efficacité du cadre juridique du patrimoine introduit et amélioré depuis un siècle. Nous fondant sur la politique patrimoniale de Tianjin, nous explorerons les possibilités et les bons moyens de valoriser de nos jours son ancien réseau électrique.

Mots-clés : électrification, Tianjin, appropriation, patrimoine industriel, valorisation

IZAMBERT, Caroline, *Soigner les étrangers ? L'Etat et les associations pour la couverture maladie des pauvres et des étrangers en France des années 1980 à nos jours*, thèse soutenue le 21 novembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Nancy L. Green (Directrice de thèse), EHESS

Jean-Paul Gaudillière, EHESS

Laure Pitti, Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis

Johanna Siméant-Germanos, ENS

Alexis Spire, CNRS

Bertrand Taithe, University of Manchester

Résumé

Ce travail ambitionne de comprendre comment ont évolué les dispositifs qui permettent en France aux personnes de nationalité étrangère d'accéder à la prévention et aux soins en ville et à l'hôpital. Nous nous demanderons comment et pourquoi sur une période longue un état permet ou au contraire empêche l'accès d'une population majoritairement plus pauvre que la population générale, les étrangers, à un bien supérieur, la santé. L'objectif est de rendre compte du mouvement apparemment paradoxal que l'on observe depuis près d'une trentaine d'années : d'une part, des politiques migratoires de plus en plus restrictives et répressives, de l'autre, la santé devenue 'un des derniers refuges du droit' (Didier Fassin) pour les étrangers. Cette période a été marquée par des évolutions législatives majeures, qui scanderont notre travail, notamment la mise en place de l'aide médicale d'état et du droit au séjour pour soins en 1999. Nous nous intéresserons aux acteurs étatiques, et en premier lieu, au ministère de la santé mais également à la sécurité sociale et aux associations qui ont joué un rôle double : elles ont mené un intense travail de plaidoyer pour le maintien et le perfectionnement des dispositifs d'accès aux soins et se sont vues délégués une partie de la dispense de soins auprès des populations étrangères. L'accès aux archives officielles étant limité du fait du caractère très contemporain du sujet, nous nous appuierons sur les fonds détenus par les organismes et les personnes privés ainsi que sur la constitution d'archives orales. S'il s'agit d'un travail d'histoire, nous intégrerons des données ethnographiques recueillies lors d'enquêtes de terrain.

JACOPIN, Romuald, *La bandera Jeanne d'Arc : le volontariat armé dans les rangs franquistes, au carrefour des extrêmes-droites européennes (1936-1945)*, thèse soutenue le 16 novembre 2018, à l'université de Bretagne Occidentale.

Jury

Sous la direction de Fabrice Bouthillon.

Résumé

JARRASSE, Bénédicte, *Les Deux Corps de la danse – L’imaginaire de la danse théâtrale dans la littérature et l’iconographie européennes (1830-1870)*, thèse de littérature générale et comparée soutenue le 28 novembre 2014 à l’université de Strasbourg.

Jury

M. Guy DUCREY (directeur de thèse) – Professeur, Université de Strasbourg

Mme Florence FIX (présidente du jury et rapporteur) – Professeur, Université de Lorraine

Mme Hélène LAPLACE-CLAVERIE (rapporteur) – Professeur, Université de Pau et des Pays de l’Adour

M. Timothée PICARD – Professeur, Université de Rennes II

Mme Éléonore REVERZY – Professeur, Université de Strasbourg

Résumé

Ce travail de recherche s’inscrit dans une perspective comparatiste et intermédiaire. Il se propose, non pas de retracer une histoire du ballet romantique – qui reste sans doute à (ré)écrire –, mais de dresser une cartographie européenne de l’imaginaire de la danse théâtrale, à partir des représentations littéraires et iconographiques qu’a pu susciter cet objet paradoxal, aussi fugace que fragile. La période privilégiée, couvrant cinq décennies allant de 1830 à 1870, renvoie à l’esthétique romantique et répond à une logique à la fois littéraire et chorégraphique. Bien que fondamentale dans l’histoire de la danse théâtrale, cette période n’a que peu bénéficié du renouveau des études portant sur le genre chorégraphique, ses représentations et ses rapports avec la littérature. (...)

JEOUNG, Jaehyun, *Exploitation minière et exploitation humaine : les charbonnages dans le Vietnam colonial, 1874-1945*, thèse soutenue le 13 septembre 2018, à Sorbonne Paris Cité.

Sous la direction de Thi lien Tran.

Jury

Bernard THOMANN, professeur de l'Inalco

Andrew HARDY, directeur d'études de l'EFEO

Chad DENTON, professeur associé de l'Université Yonsei (Corée)

Judith RAINHORN, professeure de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sophie QUINN-JUDGE, professeure associée de l'Université Temple (Etats-Unis)

Résumé

Le charbon était connu au Vietnam depuis longtemps, mais c'est pendant la période coloniale qu'il fit l'objet d'une exploitation systématique. Les Français s'intéressèrent à ces ressources minières du Vietnam dès avant la conquête coloniale. Après l'établissement du protectorat français au Tonkin et en Annam en 1883-1884, l'exploitation des mines de charbon connut un essor rapide sous l'effet de l'afflux de capitaux et l'introduction de techniques de France et devint l'une des principales activités industrielles du Tonkin. Les autorités coloniales soutinrent fortement la « mise en valeur » de la colonie par le capitalisme français. Néanmoins, il n'était pas toujours facile même pour les plus grandes compagnies françaises d'organiser une nouvelle activité de production dans un pays peu industrialisé.

Alors que les charbonnages de Hòn Gai parvinrent à surmonter des difficultés d'ordre financier, commercial et industriel et réaliser des profits considérables, la plupart des autres entreprises minières ne rémunèrent jamais suffisamment les capitaux engagés, et même certaines d'entre elles se terminèrent par des échecs complets. En particulier, les compagnies minières rencontrèrent une grande difficulté à recruter des ouvriers et les retenir dans les mines, dont les conditions de travail furent particulièrement dures. La forte mobilité caractérisait la main-d'œuvre des mines et retarda ainsi la formation d'une conscience de classe parmi les ouvriers des mines. La grève générale des ouvriers de Hòn Gai en novembre 1936 témoigne pourtant la naissance d'une nouvelle classe sociale, que les militants communistes vietnamiens visèrent à transformer en avant-garde révolutionnaire contre le colonialisme et le capitalisme.

JOSIE, Dominique, *Machines de guerres et appareils d'État : sociologie historique des forces armées à Madagascar*, thèse soutenue le 12 décembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Rémy Bazenguissa-Ganga (Directeur de thèse), EHESS
Solofo Randrianja (Directeur de thèse), IEP de Madagascar
Françoise Blum, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Marianne C. Ferme, University of California, Berkeley
Olivier Ihl, IEP de Grenoble
Didier Nativel, Université Paris Diderot

Résumé

Notre travail de recherche se propose de faire une sociologie historique des forces armées pour comprendre les relations civilo-militaires prévalant à Madagascar. Ces forces contribuent, tout autant, à y instituer les pouvoirs politiques qu'à les défaire. Pour saisir cette tension, nous avons choisi de nous inspirer de l'approche relative à la théorie de la machine de guerre et de l'appareil de capture de Gilles Deleuze et de Félix Guattari. Pour ce faire, notre principale hypothèse pose que, depuis le XIXe siècle que l'État se forme et se reproduit dans la confrontation entre son appareil de capture et les différentes machines de guerre. Nous proposons de tester cette hypothèse sur trois cas qui sont : premièrement, la situation des guerriers Mainty, serviteurs royaux et premiers fonctionnaires militaires et la conquête de Madagascar par l'armée royale de Madagascar au XIXe siècle ; deuxièmement, la non reconnaissance des forces armées malagasy tirailleurs par l'État dans la guerre insurrectionnelle de 1947; troisièmement, la formation des officiers à l'Académie militaire d'Antsirabe. À partir du traitement spécifique de ces trois cas, des intelligibilités générales seront construites pour nous permettre de modéliser les relations civilo-militaires qui prévalent depuis le XIXe siècle. À travers l'analyse des continuités et les ruptures de cette histoire militaire, la thèse éclaircit le lien des forces armées malgaches à l'appareil d'État en partant de l'époque précoloniale jusqu' à la période républicaine actuelle. Ce travail de recherche s'appuie sur des documents d'archives récoltés en France et à Madagascar, ainsi que des données empiriques recueillies suite à des séries d'entretiens avec des officiers militaires.

JUILLIET, Clair, *Bâtir les relations professionnelles sous l'égide de l'état. Conflits et consensus socio-économiques dans un établissement de constructions aéronautiques français (1943-1978)*, thèse soutenue le 12 novembre 2018, à Toulouse Le Mirail.

Jury

Sous la direction de Jean-Marc Olivier.

Résumé

Si l'industrie aéronautique a fait l'objet d'investigations historiques poussées, le versant économique et social semble être resté dans l'ombre pour ce qui concerne l'après Seconde Guerre mondiale. Cette thèse de doctorat, à travers l'exemple d'un établissement de constructions aéronautiques nationalisé, s'intéresse au rôle joué par les salariés dans l'édification de l'entreprise sur une trentaine d'années, au moyen d'une micro-histoire socio-économique. L'analyse des trajectoires suivies par la négociation collective, ainsi qu'une attention portée au développement industriel et à l'activité productive, permettent de mettre en lumière comment se construisent, au quotidien, les relations professionnelles au sein d'une firme relevant de l'autorité de l'État. La politisation des rapports sociaux qui découle de son statut et de son rôle dans la Défense nationale, amène souvent ses acteurs à s'opposer sur les questions sociales, industrielles ou encore politiques tout au long des années 1950 et des années 1960. Dans le dernier tiers de cette décennie, une partie d'entre eux décide finalement de revenir à la table des négociations et de fonder leurs relations sur des pratiques contractuelles, ce qui contribue, au terme de discussions difficiles, à un apaisement durable des relations sociales. Ainsi, s'interroger sur les rapports qui prennent forme dans l'espace usinier, à une échelle multiscalaire – entre local, national et international et entre établissement, société, branche et interprofessionnel – permet de mettre en évidence la capacité qu'ont les protagonistes à réaliser ou non des compromis. Il s'agit de mieux comprendre le rôle des conflits et des consensus dans le développement industriel, afin de démontrer que de la santé de relations sociales peut dépendre, pour partie, son développement socio-économique. L'exemple démontre qu'à rebours des schémas communément admis, il existe une culture de la négociation dans les entreprises, lorsque le compromis est rendu possible par la coopération des diverses parties, et ce, même lorsque les relations professionnelles y sont fondées sur le rapport de forces, ou marquées par l'influence des thématiques politiques et par l'intrication des rôles de l'État.

JULLIARD, Emilien, *Réformer les syndicats. Une sociologie politique du syndicalisme états-unien des mouvements sociaux des années 1960 aux années 2010*, thèse de doctorat en sociologie soutenue le 30 novembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Michel Offerlé (Directeur de thèse), ENS
Sophie Béroud, Université Lumière Lyon 2
Romain Huret, EHESS
John Krinsky, City University of New York
Arnaud Mias, Université Paris Dauphine
Johanna Siméant-Germanos, ENS

Résumé

À partir d'une enquête portant sur deux syndicats majeurs et des centres universitaires spécialisés sur le syndicalisme et les relations professionnelles, cette thèse traite des transformations du syndicalisme états-unien, des mouvements sociaux des années 1960 aux années 2010. Souvent associées à l'idée d'une « revitalisation syndicale », ces mutations sont analysées ici comme des processus de mise en réforme réalisés par des acteurs pluriels (syndicalistes, universitaires, éducateurs syndicaux, consultants, militants associatifs) qui, pour des raisons différentes, ont promu un rapprochement du champ syndical de l'espace des mouvements sociaux et du monde associatif. Des stratégies et des modes d'action devant permettre de syndiquer de nouveaux membres ont été valorisés, de même que des recettes organisationnelles utilisées ailleurs (dans des entreprises et des associations principalement). Ces acteurs ont entendu faire des syndicats des organisations plus « militantes » et « efficaces », en recourant à des savoir-faire et à des représentations de mobilisations des années 1960, ainsi qu'à des dispositifs managériaux. Contrairement à d'autres contextes, notamment à cause d'une adhésion généralement obligatoire pour bénéficier d'une représentation syndicale et être couvert par les accords collectifs négociés avec les employeurs, la réponse apportée à la « crise du syndicalisme » a moins été de chercher à assimiler les adhérents actuels et potentiels à des clients d'organisations leur fournissant des services, qu'à des militants. La thèse montre que ces entreprises réformatrices ont conduit à partiellement délégitimer des pratiques syndicales, des formes d'organisation et les acteurs qui les portent. Elles ont également contribué à structurer les mobilisations syndicales sous forme de campagnes pilotées par des permanents spécialisés, où les membres ne sont bien souvent amenés qu'à jouer un rôle symbolique, éphémère et dirigé.

KOKKINO, Maria, *Instituer l'attente. La Domé et les réfugiés politiques de la guerre civile grecque en Bulgarie (1949-2010)*, thèse soutenue le 22 mars 2019 à l'EHESS.

Jury

Jean-François Gossiaux (Directeur de thèse), EHESS

Aliki Angelidou, Panteion University

Michèle Baussant, CNRS

Chantal Bordes-Benayoun, CNRS

Dejan Dimitrijevic, Université Lumière Lyon 2

Boris Petric, CNRS

Résumé

Comment les réfugiés de la Guerre civile grecque (1946-1949) vivent-ils la Guerre ? Quelles expériences la vie en exil en Bulgarie socialiste engendre-t-elle ? Ce travail, prenant pour point de départ ces questionnements, présente la vie des réfugiés hellénophones et slavophones qui ont trouvé refuge en Bulgarie à l'époque de la Guerre Froide, pour plus de trois décennies. Basée sur les archives de l'Organisation Démocratique pour la Culture et l'Éducation, la DOMÉ, qui fut fondée en 1962 par les cadres du PCG présents sur place à Sofia, et sur un corpus ethnographique collecté de 2009 à 2011 en Grèce et en Bulgarie, cette recherche couvre une période de 1948 jusqu'à 2010, et elle examine la catégorie analytique du réfugié, à travers le matériau d'archives et les récits de vies des réfugiés eux-mêmes, afin d'apporter des réponses quant à la façon dont l'attente du retour détermine le présent de l'exil, comment l'institution sur place (re)produit, en conditions de privation de la citoyenneté, l'appartenance nationale, comment les expériences des sujets composent de nouvelles identités, tant durant l'exil qu'après celui-ci, quand l'état grec autorise enfin – sous certaines conditions – leur rapatriement ; pour finir, comment les sujets vivent la temporalité dans ces conditions de marginalité, et comment ils dépassent la marginalisation politique et sociale qu'ils se sont vu imposer par le non retour, quand ils repartent dans le pays d'origine. Ce travail de recherche montre comment la catégorie du réfugié, qui dans le cas de la Guerre civile grecque, a composé la figure de l'écart politique et social, constitue dans le même temps un champ de négociation entre les sujets et le pouvoir et où les champs du possible restent à explorer.

KONISHI, Anna, *Construire l'Europe par la fiscalité. L'harmonisation fiscale européenne 1950-1967*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury

Bertrand BLANCHETON (université de Bordeaux)

Laurent WARLOUZET (université du Littoral)

Thierry LAMBERT (université d'Aix-Marseille)

Michel MARGAIRAZ (Paris I Panthéon Sorbonne), directeur de thèse

Frédéric TRISTRAM (Paris I Panthéon Sorbonne)

Résumé

La Communauté européenne est tombée dans une situation critique. Cette situation s'explique par le fait que les États membres n'harmonisent pas leur système budgétaire, dont le rôle est de satisfaire à l'intérêt commun. Toutefois, les tentatives ne manquent pas. Dès la mise en œuvre du Traité de Rome en janvier 1958, les administrateurs fiscaux de la Commission s'efforcent d'harmoniser les systèmes de taxes sur le chiffre d'affaires entre les États membres afin de créer un véritable espace de libre-échange. La taxe commune sur la valeur ajoutée est ainsi créée en avril 1967, les États membres devant l'adopter au plus tard le 1er janvier 1970. L'application de cet impôt fait alors avancer l'intégration européenne. Le parcours menant à l'élaboration des directives permettant la création de la TVA commune n'est pas simple car les points de vue de la Commission de la Communauté européenne et des États membres autour de la question sur la souveraineté fiscale diffèrent. La Commission veut créer un Marché Commun sans frontière tandis que les États membres, notamment la France, souhaitent mettre en place la neutralité fiscale ainsi qu'un impôt qui sert l'économie, sans pourtant supprimer les frontières. La nouvelle fiscalité a permis de construire une Europe compétitive.

LALU, Julien, *L'évolution de la pratique discursive du milieu politique et médiatique en France de 1972 à 2012*, thèse soutenue le 20 décembre 2018 à l'université de Poitiers.

Jury

Sous la direction de Jérôme Grévy.

Résumé

De l'élaboration de la société Atari en 1972 jusqu'aux fonds alloués pour le ministère français de la culture pour la création d'une exposition en mars 2012, le jeu vidéo a connu de profondes mutations technologiques, industrielles, sociales et politiques. Le monde vidéoludique a longtemps été accusé, par les politiques, de pervertir la jeunesse. Il est pourtant reconnu à partir de 2003 par la France comme un fait majeur de sa culture et de son industrie. Il passe du simple jeu électronique industriel à une création artistique qui, alliant graphisme et son, arrache l'individu de sa quotidienneté et l'immerge dans un monde imaginaire. L'objectif de la thèse est d'écrire scientifiquement le passé, périodisée et contextualisée, du jeu vidéo de 1952 à 2012, en axant principalement sur la période de développement commercial entre 1972 et 2012. Il s'agira pour une part de comprendre le passage d'un système informel de création du jeu à un marché vidéoludique, lequel s'inséra à la fin du XXe siècle dans une économie mondialisée. Étudiant les différents acteurs - producteur, développeurs, joueurs, journalistes et politiques - et ses différents usages - du délassement à la pédagogie en passant par la thérapie et l'expérimentation - du jeu vidéo, la recherche analysera le processus de construction de la culture vidéoludique, son impact sur la société dans un contexte de développement industriel et technologique puis l'implication des politiques publiques.

LAURENT, Sébastien-Yves, *Armées, sécurité et rébellions : le rôle du renseignement et des actions spéciales dans les guerres du Tchad (1969-1990)*, thèse soutenue à l'université Bordeaux Montaigne, le 7 septembre 2018.

Le directeur était Sébastien-Yves Laurent.

Le président du jury était Olivier Forcade.

Le jury était composé de Tony Chafer, Philippe Vial, Jean-Pierre Bat, Serge Cholley, Alexander Laskaris.

Les rapporteurs étaient Tony Chafer, Philippe Vial.

Résumé

Au Tchad, le triptyque « armées, sécurité et rébellions » est indissociable, tant il mêle des acteurs armés qui ont dominé la scène nationale depuis l'indépendance du pays en 1960. L'entrelacs des intérêts et des combats a aussi provoqué l'implication d'intervenants extérieurs nombreux, la France et la Libye en premier lieu. Tous ont participé à cette séquence historique, de 1969 à 1990, dominée par l'émergence d'une rébellion, le Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT), qui finira par s'emparer du pouvoir et engendrer une guerre civile suivie d'une guerre de libération des provinces du Nord. La France s'engage au Tchad en 1969 dans sa première véritable guerre depuis l'indépendance de l'Algérie, et dès lors restera actrice du destin de ce pays, sous tous les régimes successifs, de Tombalbaye au régime d'Hissène Habré. Elle cherche à conserver son appréciation autonome de situation, et renseigner sur les groupes rebelles du Tchad, la Jamariyya libyenne, voire ses propres alliés, afin de donner à ses décideurs politiques et militaires des clés de compréhension et d'action. Dans cette guerre d'un genre nouveau et méconnu des citoyens français, le renseignement et les actions spéciales constituent des armes fondamentales au cœur des engagements opérationnels, de l'évolution des différents types de capteurs, et des tensions interservices entre le SDECE/DGSE et les autres services chargés de renseignement. Parce qu'elle veut conserver son rang en Afrique notamment dans la bande sahélo-saharienne, concurrencée par les Etats-Unis, défiante vis-à-vis de la Libye et de l'Union soviétique; parce qu'elle est très impliquée dans les affaires intérieures du Tchad, parfois avec excès; et enfin parce que ses adversaires la contraignent à une adaptation permanente de posture et de capacités militaires, la France va faire du Tchad son point focal en Afrique, le laboratoire de ses futurs engagements, à la frontière entre légalité et légitimité, entre actions conventionnelles et spéciales, entre raison d'Etat et diplomatie.

LE, Thi Hoa, *L'enseignement catholique aux prises avec les mutations de la société et de l'Eglise au Vietnam de 1930 à 1990*, thèse soutenue le 7 mai 2018 à l'université Paris Diderot.

Jury

Emmanuel Poisson (directeur de thèse)

Résumé

LE DANTEC, Tiffanie, *Les façades enduites au plâtre d'Île-de-France. Le déclin du plâtre extérieur, du XVIIe au XXe siècle*, thèse soutenue le 10 janvier 2019 à l'université Paris-Saclay (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles).

Jury

Mme Nadia Hoyet, Professeur Emérite, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles, Directeur de thèse.

M. Jean-Claude Yon, Professeur des Universités, Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines, Codirecteur de thèse.

Mme Annalisa Viati Navone, Professeur, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles, Examineur.

Mme Véronique Vergès-Belmin, Ingénieur de recherche, Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques, Examineur.

Mme Valérie Nègre, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Rapporteur.

M. Robert Carvais, Directeur de Recherche, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Rapporteur.

Résumé

La notoriété du plâtre de Paris dépasse les frontières de la France, voire même les frontières de notre Terre si on considère que James Lovell, alors en orbite autour de la Lune lors de la mission Apollo 8, la décrit en utilisant l'expression « plaster of Paris ». Son utilisation pour le moulage, la sculpture, les décors architecturaux associés aux productions artistiques françaises lui donnèrent ses lettres de noblesse. Le plâtre de Paris est exporté de par le monde dès le Moyen Âge et sa qualité est vantée par les voyageurs de passage. En effet, ce plâtre local est réputé pour sa qualité mais aussi pour sa quantité, la butte Montmartre étant un témoin évident de l'abondance du gypse dans le Bassin parisien. Mais au-delà du plâtre à mouler, visible dans les salons et les musées, le plâtre est avant toute chose un des matériaux les plus utilisés dans la construction francilienne, et l'un des plus visibles. La moitié des bâtiments parisiens et une grande partie du bâti historique d'Île-de-France offrent encore à la vue du passant des façades enduites en plâtre, datant d'entre le XVIIe siècle et le milieu du XXe siècle. Cependant, les enduits de plâtre sont confondus avec des enduits de ciment ou de chaux, sont appelés à tort plâtre-et-chaux et sont parfois recouverts de peintures épaisses qui brouillent leur observation. De ce fait, les enduits, souvent qualifiés d'ouvrages constructifs mineurs, sont peu étudiés et le plâtre reste un matériau encore ignoré malgré un regain d'intérêt de la part des chercheurs sur les matériaux « pauvres » tels que la chaux ou la terre. Les enduits au plâtre ont pourtant une valeur autre qu'historique et technique. L'esthétique de leur riche ornementation qui cisèle les parements d'ombre et de lumière, mais également leurs couleurs et leurs textures, participent pour beaucoup aux ambiances urbaines.

Cette étude se propose d'explorer le déclin de l'utilisation du plâtre en façade à travers l'analyse d'un corpus de soixante édifices soit une centaine de façades décrites et intégrées à une base de données et à un Système d'Information Géographique (SIG). Les enduits observés couvrent trois siècles, de l'âge d'or de la pratique au XVIIe siècle jusqu'à la disparition des savoir-faire suite aux grands conflits du XXe siècle, en passant par les changements drastiques dans la fabrication des matériaux lors de la révolution industrielle. La lecture des traités de construction, des journaux, des brevets d'invention et l'étude de devis de maçonnerie et de procès-verbaux d'experts du bâtiment complètent la recherche de terrain par une étude historique.

De 1667 aux années 1980, l'usage du plâtre en extérieur est décortiqué à travers l'évolution de l'extraction, de la fabrication, de la mise en œuvre du plâtre et de la conception des façades. La thèse explore comment, de matériau incontournable à la construction, le plâtre est peu à peu relégué aux décors intérieurs au fur et à mesure de l'altération de sa qualité et de la disparition des savoir-faire locaux.

LE PENNEC, Anna, "*Cette catégorie d'êtres à jamais perdus*" : les femmes incarcérées dans les maisons centrales du sud de la France, XIXe-début XXe siècles, thèse soutenue à l'université de Toulouse Jean-Jaurès, le 7 décembre 2018.

Jury

Sous la direction de Sylvie Chaperon.

Le président du jury était Philippe Artières.

Le jury était composé de Sylvie Chaperon, Corinne Rostaing, Marc Renneville, Sylvie Mouysset.

Les rapporteurs étaient Corinne Rostaing, Marc Renneville.

Résumé

Donner la parole aux captives pour écrire leur histoire, dans laquelle elles apparaissent trop souvent comme les témoins inaudibles, les placer au cœur de l'étude, tels sont les objectifs de ce travail sur les prisonnières des maisons centrales de Cadillac et de Montpellier dans le sud de la France, depuis la naissance de la prison pénale au tournant du XIXe siècle jusqu'au début du XXe siècle : qui sont ces femmes, quelles sont leurs conditions d'incarcération, comment vivent-elles l'enfermement, entre résistances et adaptations aux tentatives de disciplinarisation exercées par la pénitencier ? Les réponses à ces questions évoluent non seulement en fonction des politiques pénales et des mutations sociétales, mais surtout au gré des sociabilités carcérales, plurielles et mouvantes : spécifiques aux prisons de femmes, les changements du personnel surveillant – composé successivement de gardiens laïques, de religieuses puis de surveillantes laïques – bouleversent le quotidien des détenues ; de même que les rapports aux proches, fragilisés par l'identification des condamnées comme fautives et par leur absence du foyer, à une époque où les femmes incarnent les gardiennes de la morale dans la famille et la société. Les archives pénitentiaires des départements où se situent ces deux centrales de femmes, la Gironde et l'Hérault, contiennent notamment des dossiers individuels de prisonnières, des correspondances de personnels, de détenues et de leur entourage. Par une approche au ras du sol, partant de l'intérieur des centrales, nous tâcherons de dépeindre cette microsociété emmurée en confrontant les directives nationales avec les réalités locales et les vécus individuels. Dans un monde carcéral dominé par le masculin, où les prisonnières sont très minoritaires, il s'agira de comprendre comment l'enfermement au féminin est pensé ou au contraire ignoré.

LE QUANG, Jeanne-Laure, *Haute police, surveillance politique et contrôle social sous le Consulat et le Premier Empire (1799-1814)*, thèse soutenue le 27 novembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury

Jacques-Olivier Boudon, professeur à Sorbonne Université, président du jury

Catherine Denys, professeure à l'université de Lille, rapporteure

Aurélien Lignereux, maître de conférences HDR à l'IEP de Grenoble, rapporteur

Natalie Petiteau, professeure à l'université d'Avignon, examinatrice

Xavier Rousseaux, directeur de recherche FNRS à l'université de Louvain-la-Neuve, examinateur

Pierre Serna, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directeur de thèse

Résumé

Au-delà des fantasmes persistants qui entourent la police napoléonienne et son ministre Fouché, aucune étude d'ensemble n'avait encore été consacrée à la « haute police » entre 1799 et 1814. La période du Consulat et de l'Empire est capitale. Elle voit en effet la naissance d'une « haute police », qui ne constitue pas une entité policière spécifique, mais une mission : assurer la survie de l'État et de son chef, par la mise à l'écart des individus perçus comme dangereux. Les « mesures de haute police » prennent une triple forme : surveillance préventive, détention sans jugement, et envoi en « surveillance spéciale » (résidence surveillée). Les discours des autorités justifient l'existence de ces mesures extrajudiciaires et extralégales par la mise en scène d'une menace présentée comme exceptionnelle, et par la nécessité de rassurer, stabiliser et unifier. La « haute police » prend alors une place centrale dans le processus de contrôle de l'esprit public et de renforcement du pouvoir. Napoléon occupe ainsi un rôle croissant dans le contrôle et l'orientation d'une action policière tout entière tournée vers la sauvegarde de sa propre personne. L'élaboration policière de critères de dangerosité en partie nouveaux, imbriquant contrôle politique et contrôle social, permet de construire une surveillance à l'intention panoptique. Cette recherche croise histoire des représentations et histoire « par le bas », au plus près du terrain. Elle remet en cause la vision verticale d'un régime policier, puisque la surveillance préventive s'appuie aussi sur une participation populaire, et que, d'autre part, son efficacité peut être nuancée, à l'échelle de l'Empire.

La première partie entend d'abord approcher les représentations policières. Plusieurs points sont ainsi envisagés : la justification apportée par le pouvoir politique et les chefs de la police à l'existence de « mesures de haute police », leur rapport distancié au droit et à la légalité, mais aussi les critères policiers de dangerosité présidant à la mise en pratique de ces mesures, menant à une catégorisation policière de différents groupes de suspects. Enfin, la question d'une participation populaire à la mise en œuvre de ces « mesures de haute police » est également abordée.

Une deuxième partie se concentre ensuite sur la mise en pratique elle-même de ces mesures, au moyen d'études « par le bas », qui envisagent successivement chacune des « mesures de haute police », tout en menant un jeu d'échelles entre niveau local et niveau national. Sont ainsi successivement étudiées la surveillance préventive à l'échelle nationale, la surveillance préventive à Paris, les détentions par « mesure de haute police », et la surveillance « spéciale ». Enfin, un dernier chapitre vient questionner l'évolution des « mesures de haute police » à la fin de la période, à partir de l'année 1810, qui constitue un véritable tournant, jusqu'aux dernières années, marquées par la rétraction de l'Empire et les défaites militaires, dont il faut mesurer l'impact sur l'action policière.

LEROUX, Denis, *Une armée révolutionnaire. La guerre d'Algérie du 5e bureau*, thèse soutenue le 10 décembre 2018 à l'université Paris 1.

Jury

Sous la direction de Raphaëlle Branche.

Résumé

LI, Yunyi, *Une relation indécise. Les ambitions internationales franco-chinoises à l'épreuve du Vietnam 1949-1979*, thèse soutenue le 28 janvier 2018 à l'université Paris 1.

Jury

Sous la direction de Pierre Singaravélou.

Résumé

LI VIGNI, Fabrizio, *Les systèmes complexes et la digitalisation des sciences. Histoire et sociologie des instituts de la complexité aux Etats-Unis et en France*, thèse de doctorat en sociologie, soutenue à l'EHESS le 26 novembre 2018.

Jury

Francis CHATEAURAYNAUD, Directeur de recherche EHESS (Directeur)

Amy DAHAN, CNRS

David DEMORTAIN, INRA

Wolf FEUERHAHN, CNRS

Sandra LAUGIER, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Denise PUMAIN, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Franck VARENNE, Université de Rouen

Résumé

Comment penser la relation entre les cultures scientifiques contemporaines et l'usage grandissant de l'ordinateur dans la production des savoirs ? Cette thèse se propose de donner une réponse à telle question à partir de l'analyse historique et sociologique d'un domaine scientifique fondé par le Santa Fe Institute (SFI) dans les années 1980 aux États-Unis : les « sciences des systèmes complexes » (SSC). Rendues célèbres par des publications grand-public, les SSC se répandent au cours des années 1990 et 2000 en Europe et dans d'autres pays du monde. Ce travail propose une histoire de la fondation de ce domaine en se concentrant sur le SFI et sur le Réseau National des Systèmes Complexes français. Avec un regard sociologique ancré dans les *Science & Technology Studies* et dans le courant pragmatiste, elle pose ensuite des questions sur le statut socio-épistémologique de ce domaine, sur les modalités de l'administration de la preuve dans des savoirs fondés sur la simulation numérique et enfin sur les engagements épistémiques tenus par les spécialistes des systèmes complexes. Le matériau empirique – composé d'environ 200 entretiens, plusieurs milliers de pages d'archives et quelques visites de laboratoire – nous amène non seulement à mieux connaître ce champ de recherche – dont le langage est très répandu aujourd'hui, mais peu étudié par les historiens et les sociologues ; il nous porte aussi à questionner trois opinions courantes dans la littérature humaniste à propos des sciences numériques. À savoir : 1) l'ordinateur produit des connaissances de plus en plus interdisciplinaires, 2) il donne vie à des savoirs de type nouveau qui nécessitent une toute autre épistémologie pour être pensés et 3) il fait inévitablement advenir des visions du monde néolibérales. Or, cette thèse déconstruit ces trois formes de déterminisme technologique concernant les effets de l'ordinateur sur les pratiques scientifiques, en montrant d'abord que, dans les sciences computationnelles, les rapports interdisciplinaires ne se font pas sans effort ni pacifiquement ou sur pied d'égalité ; ensuite que les chercheurs et les chercheuses des SSC mobilisent des formes d'administration de la preuve déjà mises au point dans d'autres disciplines ; et enfin que les engagements épistémiques des scientifiques peuvent prendre une forme proche de la vision (néo)libérale, mais aussi des formes qui s'en éloignent ou qui s'y opposent.

LIU, Kaixuan, *Le miroir chinois : les attitudes françaises face à la Chine dans les milieux politique, diplomatique, intellectuel et médiatique, de 1949 au milieu des années 1980*, thèse soutenue le 26 mars 2019 à Sciences Po Paris.

Jury

Sophie COEURE-PROCHASSON

Gerd-Rainer HORN

Marc LAZAR (Directeur de recherche)

Lorenz LUTHI

Angel PINO

Hugues TERTRAIS

Résumé

L'évolution des attitudes françaises face à la Chine entre 1949 et le milieu des années 1980 peut être divisée en trois phases. Entre l'établissement de la République populaire de Chine en 1949 et la rupture sino-soviétique au début des années 1960, la Chine est perçue par les observateurs français comme un pays communiste soviétisé, tant sur le plan intérieur que sur le plan diplomatique. L'attitude des Français vis-à-vis de cette Chine traduit leurs positionnements dans les confrontations de la guerre froide. La Chine est considérée selon les différents milieux comme un pilier du mouvement communiste international, une alternative plus humaine au communisme soviétique, ou une menace « jaune et rouge » pour l'Occident. Ensuite, pendant la période qui va de 1963 à la fin de la Révolution culturelle en 1976, la Chine n'est plus perçue comme un membre du camp communiste. La rupture sino-soviétique et la Révolution culturelle donnent naissance à l'idée d'un « modèle chinois », même si elle prend des formes différentes selon les observateurs. Pour les uns, la Chine représente l'espoir de la régénération du communisme ; pour les autres, elle applique un système opposé au monde industrialisé et nullement imitable ailleurs. La troisième phase couvre la période de 1976 au milieu des années 1980, pendant laquelle les rapports des Français à la Chine se normalisent. La passion française pour les relations franco-chinoises s'estompe, et les opinions françaises sur la Chine sont devenues plus lucides.

LOISON, Colin, « Tuez le cancer ! Avant qu'il ne vous tue... » La politique de lutte contre le cancer dans l'Ouest de la France (1920-1960), thèse soutenue le 9 octobre 2018 à Le Mans Université.

Jury

Isabelle von Buelzingsloewen, Université Lyon 2

Olivier Faure, Université Jean Moulin Lyon III

Kaat Wils, Katholieke Universiteit, Leuven, Belgique

Nathalie Richard, Le Mans Université (directrice de thèse)

Hervé Guillemain, Le Mans Université (co-encadrant de thèse)

Résumé

Cette thèse analyse la mise en place de la politique de lutte contre le cancer dans l'Ouest de la France, entre 1920 et 1960, à travers ses enjeux scientifiques, politiques, sociaux et économiques. Il s'agit d'interroger, dans un premier temps, les conséquences de la mise en œuvre de cette politique au niveau national, notamment au travers des actions de la Ligue et de la politique de prévention menée par le gouvernement. Dans un second temps, un travail plus localisé sur les Centres de Lutte Contre le Cancer de l'Ouest (Nantes, Angers et Rennes), permet l'étude, cette fois-ci à l'échelle régionale, de l'application de la politique de lutte contre le cancer. La grande proximité géographique de ces trois centres fait de ce territoire un exemple particulièrement significatif, permettant de comparer leurs fonctionnements et d'étudier leurs interactions. La création et le fonctionnement de ces trois centres sont analysés en parallèle puis par analogie afin de comprendre dans quelle mesure la politique de lutte contre le cancer a été appliquée localement. Dans un dernier temps, il convient de s'intéresser aux individus touchés par cette politique via l'étude des dossiers de patients. Parmi les différentes archives utilisées, les dossiers de patients du centre de Nantes ont permis de faire conjointement une analyse quantitative et qualitative des patients. Le parcours de ces personnes et leurs témoignages apportent une dimension encore largement méconnue de la prise en charge des malades du cancer à cette époque.

LONDEIX, Olivier, *Du client au consommateur : Casino, une chaîne succursaliste alimentaire française (1898-1960)*, thèse soutenue le 27 novembre 2018 à l'université Paris Nanterre.

Jury

Hubert Bonin, Institut d'études politiques de Bordeaux

Herrick Chapman, New York University

Marie-Emmanuelle Chessel, Sciences Po Paris

Sabine Effosse, Université Paris Nanterre, directrice de thèse

Nicolas Marty, Université de Perpignan

Sylvie Vabre, Université de Toulouse

Résumé

Les chaînes de magasins d'alimentation et d'approvisionnement diffusent leurs succursales à partir de la fin du XIX^e siècle dans les pays industrialisés. Leur avantage concurrentiel repose sur l'intégration de la fonction de grossiste. Fondée par Geoffroy Guichard à Saint-Étienne en 1898, Casino est la seule société succursaliste française à avoir conservé ses archives. L'histoire de l'entreprise permet d'identifier les dispositifs d'intégration de catégories de plus en plus diverses d'acheteurs au marché des biens de consommation : l'attachement à la marque-enseigne et aux marques propres, la professionnalisation de la vente. Les tensions peuvent se lire dans les archives entre la mise en application de principes fordistes de standardisation et la volonté de renforcer le lien de clientèle. Dès avant l'unification du marché français par une nouvelle génération d'opérateurs, les succursalistes entament un processus de fabrique du consommateur - un acteur détaché des relations de fidélités traditionnelles. En France, les chaînes succursalistes sont à l'origine du passage du comptoir, au libre-service et aux supermarchés - en 1960 chez Casino. Dans cette lutte séculaire entre deux principes théoriques antagoniques (le commerce et la distribution), l'État se présente en position d'arbitre, sommé d'engager la « réforme du commerce », un processus débouchant finalement sur le triomphe de la grande distribution.

MAHEO, Olivier, "Divided we stand". Tensions et clivages au sein des mouvements de libération noire du New Deal au Black Power, thèse de civilisation américaine soutenue le 23 novembre 2018 à l'université Sorbonne Nouvelle.

Jury

M. James COHEN, Professeur des universités Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

M. Guillaume MARCHE, Professeur des universités Université Paris-Est Créteil

Mme Caroline ROLLAND-DIAMOND, Professeur des universités Université Paris Nanterre

Mme Anne STEFANI, Professeur des universités Université Toulouse Jean-Jaurès

Mme Hélène LEDANTEC-LOWRY, Professeur des universités Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 (directrice de thèse)

Résumé

Cette thèse espère contribuer au dépassement du récit dominant qui a longtemps marqué l'historiographie du mouvement des droits civiques. Différents mécanismes de production du consensus, tant externes au mouvement qu'internes, ont contribué à masquer les tensions qui le traversaient et à le délimiter étroitement autour du seul aspect racial. Ce récit unifiait artificiellement la minorité noire en minorant les clivages de classe, de genre, les tensions générationnelles ou spatiales qui préexistaient aux années 1960 et en limitant les objectifs de ces mobilisations à la revendication de l'égalité des droits raciaux. Par ailleurs le maccarthysme et le triomphe du consensus libéral ont marginalisé la gauche noire et relégué les femmes à l'arrière-plan. Marginalisés en tant que forces politiques, les courants radicaux et les femmes ont aussi été d'abord effacés du récit historique. Cette représentation restrictive du mouvement des droits civiques a pu s'intégrer au récit national américain, aux dépens des voix radicales discordantes et du Nationalisme Noir de la période postérieure à 1966. Cependant ces clivages préexistaient : ce travail s'inscrit dans la perspective d'une histoire longue du mouvement des droits civiques qui met l'accent sur les continuités qui, des années 1930 aux années 1970, lient les générations entre elles. Il s'agit alors de dépasser les limites chronologiques traditionnelles et les clivages spatiaux qui opposent un Nord et un Sud essentialisés pour se situer à l'échelle locale, à la hauteur des militants dans la multiplicité des mouvements locaux. Nos sources en majorité autobiographiques, mais aussi photographiques, permettent de rendre compte de l'écart entre les militants locaux et leurs leaders nationaux du New Deal au Black Power. Les autobiographies militantes constituent des contre-récits qui remettent en question le récit dominant et dévoilent les tensions politiques et les projets minoritaires : ceux de la gauche noire, mais aussi les clivages genrés, générationnels ou spatiaux. Les revendications économiques et féministes de même qu'une dimension internationale sont aussi mis en lumière. La photographie de presse participe à cet effacement des clivages, par l'iconisation de figures célèbres. Malgré le maccarthysme, les thèmes et les idées de la gauche noire perdurent pourtant par le biais de l'image. Cette thèse tente de redonner leurs voix aux leaders anonymes du mouvement, à ceux dont les idées ont été masquées ou déformées et qui témoignent de la complexité d'un combat où classe, genre et race sont liés mais aussi en concurrence.

MANARANCHE, Louis, *Stanislas Fumet (1896-1983). Au service d'une génération intellectuelle*, thèse soutenue le 26 novembre 2018 à Sorbonne Université.

Jury

Jacques-Olivier BOUDON (Sorbonne Université), directeur de thèse

Philippe CHENAUX

Olivier DARD (Sorbonne Université)

Denis PELLETTIER (EPHE)

Isabelle SAINT-MARTIN (EPHE)

Résumé

Stanislas Fumet (1896-1983) est un intellectuel catholique dont le rôle, crucial dans des domaines multiples et variés, est méconnu. Editeur dans la prestigieuse collection du « Roseau d'Or », fondateur de la revue chrétienne *Temps Présent*, résistant, gaulliste, homme de radio sur France Culture : toutes ces facettes de Fumet ne l'ont pas conduit à être une figure intellectuelle engagée de premier plan. Plus que par une absence de notoriété, cette réalité s'explique largement par la fonction de service, « ancillaire » selon les termes de son filleul Pierre Manent, que Fumet a occupée auprès d'une génération intellectuelle marquée en premier lieu par la figure de Jacques Maritain. Serviteur de celle-ci, Fumet est aussi progressivement devenu au fil des années l'un de ses derniers représentants, assumant un « magistère spirituel dans le temporel » (Jean-Marie Lustiger) durant des années de mutation profonde de celui-ci.

MARQUET, Julie, *Droit, coutumes et justice coloniale. Les affaires de caste dans les Etablissements français de l'Inde, 1816-1870*, thèse soutenue le 28 novembre 2018 à l'université Paris Diderot.

Jury

Madame Hélène Blais, Professeure des Universités, École normale supérieure

Madame Marie-Noëlle Bourguet, Professeure émérite, Université Paris Diderot (codirectrice de thèse)

Madame Simona Cerutti, Directrice d'études, EHESS

Madame Nandini Chatterjee, Senior Lecturer, Université d'Exeter

Madame Zoé Headley, Chargée de recherche au CNRS

Monsieur Pierre Singaravélou, Professeur des Universités, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne (codirecteur de thèse)

Madame Isabelle Surun, Professeure des Universités, Université Lille 3

Résumé

Tout au long du XIXe siècle, le gouvernement des Établissements français de l'Inde promet de respecter les us et coutumes des Indiens. Il s'engage notamment à juger les habitants de ses établissements suivant ces us et coutumes. Il forge ainsi une catégorie juridique pour désigner les conflits coutumiers pris en charge par la justice coloniale : les « affaires de caste ». Cette étude des affaires de caste contribue aux développements récents des recherches d'histoire impériale et coloniale sur la formation du droit. Elle rejoint les travaux actuels qui remettent en cause l'idée que le droit colonial est imposé par le haut, suivant une logique rationnelle, et montrent qu'au contraire, il est le fruit de compositions avec les formes juridiques précoloniales et les possibilités locales. La thèse étudie spécifiquement les processus de composition à l'œuvre dans le façonnement du système juridique en matière de caste. Le système juridique, entendu comme l'ensemble des règles de droit, les institutions chargées de les appliquer et les usages de ces institutions, est envisagé dans son rapport aux demandes sociales. Cette approche localisée de la situation coloniale apporte de plus un éclairage nouveau sur la société indienne dans le sud du sous-continent. Elle participe ainsi au débat sur la constitution des castes comme unité sociale et comme catégorie administrative à la période coloniale. Le système juridique est examiné sous différents angles. Dans un premier temps, la focale est placée sur les cadres coloniaux des affaires de caste et les modalités d'expression de la souveraineté du gouvernement colonial. Dans un second temps, l'attention est tournée vers les différents acteurs de la résolution des conflits, qui participent au façonnement de ces cadres. Pour finir, l'étude s'arrête sur la forme et les enjeux des litiges, de manière à saisir le rôle des justiciables dans la production des normes sociales et juridiques.

MARTINOT, Jean-Paul, *Les espaces forestiers dans le Vexin français du centre et de l'Oise à l'époque contemporaine (vers 1830-1960)*, thèse soutenue le 21 septembre 2018, à Sorbonne Paris Cité.

Jury

Président du jury : Cohen Marianne, Professeure de géographie à l'Université de Paris IV

Rapporteuse : Bourillon Florence, Professeure d'histoire contemporaine
à l'Université de Paris XII

Rapporteur : Mayaud Jean Luc, Professeur d'histoire contemporaine
à l'Université de Lyon II

Examineur : Galochet Marc, Professeur de géographie à l'Université de Valenciennes et
du Hainaut-Cambrésis.

Directeur de thèse : Gueslin André, Professeur d'histoire contemporaine émérite à
l'Université Sorbonne Paris Cité.

Résumé

Les espaces forestiers occupent à l'Époque contemporaine, vers 1830 – 1960 un sixième de la partie septentrionale et centrale du Vexin français, petite région du bassin parisien située au nord ouest de Paris (France). Les espaces forestiers participent à la trame des paysages sous forme de massifs, de bois, de bosquets diversement localisés dans l'espace vexinois. Ils gagnent 1700 ha en cent trente ans, 3 % du territoire. Cette progression inégalement répartie aboutit à une retouche ponctuelle des paysages. Elle résulte d'une succession de boisements et de déboisements mêlés dans le temps et dans l'espace. Les nouveaux espaces forestiers, issus de l'emboisement des délaissés de culture et de plantations, qui constituent 40 % de bois sur la période, contribuent au renouvellement des formations boisées. Ces espaces forestiers sont quasi totalement privés, répartis entre des milliers de propriétaires, partagés de façon inégalitaire. Quelques dizaines en détiennent 60 % de la surface, quelques centaines de moyens et petits en possèdent un quart, des milliers de très petits propriétaires en disposent de moins de 15 %. Des nombreux transferts de propriétés, majoritairement réalisés par transactions produisent des recompositions des propriétés forestières qui ne remettent pas en cause l'architecture d'ensemble des structures foncières. Les propriétaires forestiers sont en majorité des ruraux. Mais, l'exode rural qui touche le Vexin, les transformations de l'agriculture, l'essor de villes bordières et de leurs activités, et surtout la croissance économique et démographique de Paris et de sa banlieue entraînent une réduction du nombre des propriétaires ruraux et de la surface de leurs bois.

Les propriétaires citadins, surtout «parisiens» se renforcent en nombre et en surface boisée qui dépasse celle des ruraux au milieu du XXe siècle. Initialement marquée par la proximité, la résidence des propriétaires de bois se dissémine, davantage en Vexin, dans les vallées périphériques, dans toute la région parisienne et le territoire national. Les actifs liés au travail de la terre et à la vie des campagnes régressent en nombre et en surface boisée. Les acteurs de l'économie moderne centrée sur les villes, ainsi que quelques gros agriculteurs renforcent leurs possessions forestières. Les propriétaires forestiers en Vexin sont des propriétaires fonciers dont une partie des fonds est composée de bois. La part des bois est proportionnelle à la dimension des propriétés globales. Elle se renforce pour toutes les catégories foncières. Les valeurs fiscales des bois, nombreuses, révèlent leur diversité. La progression en surface des bois affectés de valeurs hautes est un indice de l'amélioration de la qualité des peuplements, celle des valeurs faibles est un indicateur de l'apparition de nouveaux espaces forestiers. La production sylvicole demeure le principal usage des espaces boisés. Initialement, la production de bois était dévolue principalement à la satisfaction des besoins en bois de feu pour la population locale et en bois d'oeuvre pour les activités artisanales. La part de production destinée aux villes voisines et à Paris s'est intensifiée. La diminution de l'utilisation du bois de chauffage et la demande accrue en bois d'oeuvre avec la croissance de la région parisienne a favorisé le renforcement des taillis sous futaie et celui des plantations.

MARY, Sylvain, *Les Antilles, de la colonie au département. Enjeux, stratégies et échelles de l'action de l'État (1944-début des années 1980)*, thèse soutenue le 13 décembre 2018 à l'université Paris-Sorbonne.

Jury

Olivier Dard (Sorbonne Université)

Olivier Forcade (Sorbonne Université, directeur de thèse)

Laurent Jalabert (Université de Pau et des Pays de l'Adour, rapporteur)

Claire Laux (Sciences Po Bordeaux, présidente)

Jean-Pierre Sainton (Université des Antilles)

Résumé

À travers le cas des Antilles françaises, cette thèse examine les transformations de l'État liées au passage de la colonie au département. Dans le cadre d'une histoire du politique, elle entend se centrer sur l'étude du fonctionnement de l'État dans une optique large et transversale, en interaction avec les acteurs locaux, et à l'intersection d'autres champs historiographiques comme ceux du fait colonial ou de la Guerre froide. Son originalité tient à l'inscription de cette problématique de départementalisation dans diverses échelles d'analyse, permettant de confronter les contextes locaux, nationaux et mondiaux sur une période de quatre décennies, entre la réorganisation des structures impériales au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et la mise en œuvre de la décentralisation en France au début des années 1980. L'objectif de la thèse est à la fois d'appréhender l'ensemble des facteurs internes et externes à l'appareil d'État qui rythment la chronologie du processus de départementalisation et de caractériser la gestion des départements d'Outre-mer par l'État.

MASTRONARDI, Severo, *Un laboratoire pour l'étude des régimes d'historicité. Histoire et développement à l'Unesco (1945-1980)*, thèse soutenue le 5 mars 2019 à l'EHESS.

Jury

François Hartog (Directeur de thèse), EHESS

François Chaubet, Université Paris Nanterre

Emmanuelle Loyer, IEP Paris

Yann Potin, Université Paris Nord (Paris 13)

Christophe Prochasson, EHESS

Résumé

Un laboratoire pour l'étude des régimes d'historicité. Histoire et développement à l'Unesco (1945-1980). Recherche historiographique autour des concepts d'histoire et de développement vus au fil de l'action menée par l'Unesco dans ces domaines, cette étude a pour objet d'historiciser, par le «laboratoire» Unesco (1945-1980), la crise du régime moderne d'historicité à la suite des processus historiques majeurs de la seconde moitié du XXe siècle, à savoir le processus de décolonisation des années 1950 et les "crises" de la décennie 1970, considérées comme un tournant. L'étude des interactions entre histoire et historiographie est menée à travers quatre pistes principales : (a) les grands projets historiographiques Unesco des années 1950, c'est-à-dire les Cahiers d'histoire mondiale et l'Histoire du développement scientifique et culturel de l'humanité (avec le rôle de premier plan joué par Lucien Febvre et Charles Morazé) ; (b) la promotion de la recherche internationale en sciences sociales entre les années 1950 et 1960, notamment par l'activité de Georges Balandier; (c) les déclinaisons théoriques et pratiques du développement à l'Unesco: de la direction de René Maheu aux années 1980; (d) le tournant des années 70 : les racines de la crise du régime moderne d'historicité aux carrefours de profonds changements : économiques, sociaux, culturels et historiographiques.

MATUS CARRASCO, Daniel, *Diplômes et diplômés en urbanisme Paris 1919-1969*, thèse de doctorat en aménagement de l'espace et urbanisme soutenue le 30 novembre 2018 à l'université Paris Nanterre.

Jury

Viviane CLAUDE, Université Lyon 2 Lumière
Thierry PAQUOT, Institut d'urbanisme de Paris
Catherine BRUANT, Ecole d'Architecture de Versailles
Laurent COUDROY DE LILLE, Institut d'urbanisme de Paris
Gilles NOVARINA, Université Grenoble 2 Pierre Mendès France
Olivier RATOUIS, Université Paris Nanterre
Jean-Pierre FREY, Université Paris Nanterre, directeur de thèse.

Résumé

Cette thèse vise à contribuer à la connaissance de l'École des Hautes Études Urbaines (1919-1924) et de l'Institut d'Urbanisme de l'Université Paris (1924-1919). Elle explore notamment les travaux de fin d'études, études menées entre le début des années 1920 et les années 1970. Ce corpus de travaux de fin d'études, c'est-à-dire, les thèses, font l'objet de la recherche de ce travail. Les thèses sont d'ailleurs l'aboutissement d'un parcours plus large qui mène à l'obtention d'un diplôme délivré par l'Université de Paris et qui prend le nom de « Diplôme d'étude spéciales d'Urbanisme ». Notre contribution cherche à rendre compte de la nature des exercices pédagogiques de fin d'études soutenus de 1922 à 1972, des profils des diplômés en urbanisme du XXe siècle et des relations entre les cours et les systèmes d'enseignement dans le champ particulier qu'est l'urbanisme. Elle a été réalisée dans différentes archives de Paris, mais principalement à partir des ressources de la Bibliothèque Poète et Sellier, fonds historique de l'École d'Urbanisme de Paris (EUP), connu sous le nom de Fonds ancien de l'IUP. Les thèses étaient un produit spécifique de l'EHEU/IUUP et constituent un corps théorique essentiel et de référence qui donne des indices sur l'histoire de l'urbanisme en France et dans divers pays d'Amérique, d'Europe, d'Afrique et d'Asie, car, d'une part, elles s'inscrivent dans une longue période d'évolution des doctrines de l'urbanisme et, d'autre part, elles ont été réalisées par des étudiants venant d'horizons différents, qui, au fil du temps, ont tissé un réseau complexe de circulation de savoirs, de connaissances et de savoir-faire.

MAZALEYRAT, Solenne, *L'habitat social en France et au Maroc. Les politiques de logements sociaux menées à Bordeaux et Casablanca (1912-1980)*, thèse soutenue le 22 novembre 2018, à l'université Paris 1, en cotutelle avec l'université de Leipzig.

Jury

Sous la direction de Pierre Vermeren et de Jörg Gertel.

Résumé

MICHON, David, *Parcours mémoriels et commémorations en l'honneur de Gustave Flaubert (Rouen-Paris, 1821-2017)*, thèse de doctorat en histoire, soutenue le 6 juillet 2018, à l'université Lumière.

Jury

Sous la direction de Claude-Isabelle Brelot.

Le président du jury était Yannick Marec.

Le jury était composé de Stéphanie Dord-Crouslé, Dominique Kalifa.

Les rapporteurs étaient Yvan Leclerc.

Résumé

La modernité des écrits flaubertiens dérouté ses contemporains mais permet de comprendre comment Flaubert souhaite se positionner dans les marges. Il refuse les étapes classiques de la vie bourgeoise que sont le mariage, la paternité et l'achat d'un bien immobilier. L'histoire de la construction de la notoriété flaubertienne est aussi une démarche pour comprendre les lieux de mémoire et les lieux de souvenirs. Ce rapport au territoire a été pensé au regard de la défense d'un patrimoine local. Nous nous sommes attachés à la complexité des parcours qui rassemblent plutôt qu'ils ne distinguent. Afin de saisir cette mémoire, l'étude des lieux devient incontournable car elle incarne toute la dimension conflictuelle de la figure flaubertienne. Dans la première partie, l'étude a pour objectif de situer Gustave Flaubert dans son temps littéraire en mettant en lumière le tournant majeur que représente Madame Bovary pour l'histoire de la littérature, mais aussi comme fondement de la postérité flaubertienne. Nous expliquons comment se mettent en place les mécanismes de la reconnaissance, dont Flaubert est le principal instigateur grâce à son œuvre. Nous avons présenté un homme complexe, non dans les épisodes de sa vie mais dans sa position d'artiste, tant dans ses idées que dans ses réalisations. D'une curiosité insatiable, que sa dernière œuvre inachevée -Bouvard et Pécuchet- symbolise, les commentaires et actes autour de sa mort en 1880 offrent un visage moins complexe et plus à même de permettre une postérité convenant au plus grand nombre. La deuxième partie tente de comprendre comment ce statut obtenu de son vivant perdure et se transforme après sa mort. Sans la détermination de quelques flaubertistes, ces lieux de souvenir ne pourraient être légitimés. Loin de chercher à enfermer la mémoire de l'écrivain, ces commémorations ont pour but de maintenir une présence flaubertienne matérielle et physique, à l'inverse de sa propre dimension de son vivant. Il représente la figure moderne d'un écrivain inclassable dépassant les querelles d'écoles. Des portraits de 1880 à la célébration de 1921, le chemin parcouru est long et soumis aux difficultés financières mais aussi humaines. La troisième partie approfondit l'affirmation d'une politique patrimoniale -au sens de discours choisi- fonctionnant autant par espaces construits que par cycles temporels. En effet, grâce aux premiers comités, des réalisations patrimoniales se concrétisent autour des premières statues et du Pavillon Flaubert puis avec sa chambre natale. L'ancrage dans des sites multiples prend une importance décisive pour les acteurs de la mise en patrimoine qui s'occupent de les « rendre visibles » pour le grand public. Les notables normands tendent vers l'affirmation d'une culture régionale. C'est le choix de ce qu'il faut célébrer qui définit une politique de commémoration. Ces espaces constituent des parcours touristiques dans une période d'ouverture vers un public nouveau en attente d'un discours constitué. La dernière partie montre comment la présence de manuscrits dans différents lieux touche largement l'organisation des célébrations flaubertiennes. Des groupes de recherche universitaire aux sociétés savantes, les études flaubertiennes présentent des points d'ancrage parfois opposés. Après le rôle important joué par Caroline Commanville, nièce du romancier, le souvenir de l'écrivain gagne une forme d'indépendance. Enfin, le tournant numérique n'est pas à négliger. Leur éclairage nouveau est permis par ces dispositions virtuelles qui facilitent le travail des chercheurs mais aussi l'intérêt de simples curieux. Nous avons pu comprendre que la construction sociale de la notoriété chez Flaubert était aussi un constat des échecs et des pistes oubliées. Des petites querelles rouennaises, après un temps de silence complet de sa ville natale, aux grandes reconnaissances de son génie au XXI^e siècle, Gustave Flaubert reste inclassable.

MONTALBANO, Gabriele, *Les Italiens de Tunisie : la construction de l'italianité dans un contexte colonial français (1896 - 1918)*, thèse soutenue le 6 décembre 2018 à l'EPHE.

Jury

Gilles PECOUT (co directeur de thèse)

Nicola LABANCA (co directeur de thèse)

Hélène BLAIS

Patrizia DOGLIANI

Habib KAZDAGHLI

Résumé

La société coloniale tunisienne a été caractérisée par une forte présence de ressortissants italiens qui pour longtemps ont été le plus nombreux groupe d'étrangers du Protectorat dépassant, au moins jusqu'aux années trente du 20^e siècle, la population française. Si la période entre la fin du 19^e siècle et la Première Guerre mondiale a été déconsidérée dans les études sur les Italiens de Tunisie, pendant ces années il y a eu une forte immigration dans la Régence et, en même temps, une reconfiguration des ambitions coloniales italiennes en Afrique. La première partie de la thèse traite des parcours diachroniques de mobilité méditerranéenne qui ont permis l'installation dans le Beylicat de groupes reconnus comme ressortissants italiens à la suite de l'unification politique de l'Italie. Les Conventions de 1896 règlent la tension franco-italienne qui avait commencée à la suite de l'occupation française de la Tunisie et, de surcroît, garantissent aux ressortissants italiens le maintien de la nationalité aux enfants nés dans le Protectorat, ainsi que la conservation du réseau associatif et scolaire précédemment établi. La seconde partie s'attache à analyser la structure des associations et des écoles, et leurs dynamiques sociales, qui visent la construction d'un sentiment d'appartenance nationale auprès des ressortissants. Le but de ce réseau associatif, géré par les notables et soutenu par les institutions consulaires, est de faire de la collectivité de ressortissants d'Italie une communauté italienne à l'intérieur de la société coloniale tunisienne. Enfin, la troisième partie étudie comment la production tunisienne d'une italianité extraterritoriale s'imbrique à la fois avec les ambitions coloniales et avec des processus de racialisation internes à la collectivité. Le conflit italo-turc pour la Libye et la Première Guerre mondiale sont analysés au prisme de leur fonction de vecteur de la fabrique du national au sein de la collectivité italienne. Le soutien des Italiens de Tunisie pour la conquête et la colonisation de la Libye, et leur engagement militaire, social et économique dans la Grande Guerre, dévoilent le projet d'une particulière forme d'italianité coloniale formée au sein du Protectorat français de Tunisie.

MOREAU, Thomas, *Étudier, enseigner, rayonner. Université de Caen 1793-1944*, thèse soutenue le 17 décembre 2018 à l'université de Caen Normandie.

Jury

Michel BOIVIN (directeur de thèse)

Résumé

MORGAN, Marc, *Essais sur la Répartition du Revenu : Perspectives Méthodologiques, Historiques et Institutionnelles avec Applications au Cas du Brésil (1926-2016)*, thèse soutenue le 18 décembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Thomas Piketty (Directeur de thèse), EHESS

Facundo Alvaredo, EHESS

Francisco Ferreira, The World Bank

Nora Lustig, Tulane University (Etats-Unis)

Brian Nolan, Oxford University

Éric Monnet, Banque de France

Résumé

Cette thèse consiste en trois essais sur la répartition des revenus, du point de vue de la production statistique (méthodes) et du développement économique (histoire et institutions). Comme Simon Kuznets l'a évoqué dans les années 50, pour commencer à comprendre la relation entre inégalité et développement, nous devons d'abord mesurer avec précision les tendances sous-jacentes aux phénomènes, avant de proposer ensuite une analyse des conditions qui les ont provoqués. "Avec ce début, nous pouvons alors essayer de traduire les éléments d'un passé correctement compris dans les conditions d'un présent bien compris" (Kuznets, 1955). Cette thèse poursuit cette piste d'investigation. Le premier chapitre, écrit avec Thomas Blanchet et Ignacio Flores, traite le problème croissant des enquêtes auprès des ménages de bien représenter les revenus les plus élevés. Il propose une nouvelle méthode pour réconcilier les données d'enquêtes avec des informations provenant de sources plus fiables, telles que des données fiscales. La méthode produit une base micro de données qui préserve la cohérence des autres variables socio-démographiques aux niveaux individuel et global, afin de permettre la poursuite des recherches dans un cadre distributif plus représentatif. La procédure est illustrée par des applications empiriques dans cinq pays, couvrant des contextes développés et moins développés pendant de nombreuses années. Les deuxième et troisième chapitres utilisent tous deux la méthode décrite dans le premier chapitre pour mesurer et analyser les inégalités de revenus pour différentes périodes et motifs au Brésil - une économie illustrative du développement tardif, où les enquêtes auprès des ménages sont une source de plus en plus problématique à partir de laquelle obtenir des informations crédibles sur la croissance relative des revenus de différentes parties de la population. Le deuxième chapitre combine des données non encore réconciliées afin de mettre au jour de nouvelles preuves et une nouvelle compréhension de l'inégalité des revenus au Brésil, en mettant l'accent sur la période très controversée des années 2000. Il constate que les inégalités au bas de l'échelle 90% de la répartition ont diminué, mais que la concentration au sommet persiste à des niveaux très élevés. Cette dichotomie était due à la forte croissance moyenne des revenus dans les deux extrêmes de la distribution, principalement entre 2002 et 2013, alors que le milieu de la distribution était serré. La réduction des inégalités parmi une grande partie de la population était due à la réduction des inégalités des revenus du travail, mais insuffisante pour empêcher la concentration croissante du revenu national parmi les élites économiques. Le chapitre contextualise les résultats afin de comprendre ce qui peut être le moteur de la dynamique, du rôle progressif de la politique sociale au rôle régressif du système fiscal et de la politique monétaire. Le troisième chapitre, écrit avec Pedro Souza, étend l'analyse de l'inégalité brésilienne sur une période historique plus longue afin de déterminer d'où elle vient. L'objectif général est de jeter un nouvel éclairage sur la dynamique de la distribution à long terme et son lien avec la croissance économique dans un pays en développement tardif. Basé sur la construction d'un ensemble de données riches sur les inégalités couvrant l'ensemble de la population depuis 1976 et un groupe de revenu supérieur depuis 1926, et sur sa combinaison avec d'autres informations sur les inégalités et statistiques macro, le chapitre montre les niveaux et la persistance sans précédent de la concentration du revenu au Brésil, malgré des fortes changements économiques et politiques. Le chapitre explique l'absence d'une force égalitaire soutenue dans le pays par une théorie endogène des changements institutionnelles, qui découle de changements structurels et économiques, mais que les élites s'approprient finalement pour éviter la redistribution de facteurs "fondamentaux" (terre, capital, revenu, éducation), que les mutations économiques et les acteurs sociaux associés semblent exiger. Il identifie le coup militaire de 1964 et ses conséquences comme un moment crucial dans l'histoire de l'inégalité au Brésil, dont les idées et les politiques ont en grande partie suspendu la croissance inclusive, réservé des étranglements distributifs aux futurs gouvernements, et dont l'héritage se fait encore sentir aujourd'hui.

MORIN, Alice, *Au cœur des magazines : de collaborations en négociations, le système des images de mode américaines (années 1960-années 1980)*, thèse en civilisation américaine soutenue le 16 novembre 2018 à l'université Sorbonne Nouvelle.

Jury

François BRUNET (Professeur, Université Paris Diderot)

Laurent COTTA (Chargé du Département des arts graphiques, Palais Galliera-Musée de la Mode de Paris)

Claire DAVISON (Professeure, Université Sorbonne Nouvelle)

Jean KEMPF (Professeur, Université Lyon 2)

Valerie STEELE (Directrice et chief curator du Museum at the Fashion Institute of Technology, New York)

Hélène LE DANTEC-LOWRY (Professeure, Université Sorbonne Nouvelle, directrice)

Résumé

Cette thèse examine l'image de mode éditoriale en contexte(s), au sein de la presse magazine américaine entre les années 1960 et les années 1980, à travers une étude de cas sur les publications mainstream Vogue, Harper's Bazaar et un nouveau magazine, Interview. On postule que la production photographique de ces trois titres représente à la fois le cœur de leur activité et de ces objets matériels, en raison de leur positionnement, de leurs codes et de leurs objectifs. On étudiera comment, dans ce cœur et à travers ses « grandes » séries éditoriales, se dégage un certain rapport à l'image comme plateforme entre une production collaborative et des réceptions, ainsi qu'une fonction de négociation par rapport au contexte historique. A travers l'étude des conditions de production des images, puis à travers leur analyse, et enfin par l'examen de leurs circulations, on démontrera l'existence d'une norme mainstream manifestant un certain conservatisme. Puis nous nous interrogerons sur les négociations éventuelles avec cette norme, sans cesse contestée, changeante en surface mais tenace. Un examen attentif de l'ensemble des tensions et des compromis au fil des moments de flottement que sont les décennies 1960 à 1980 nous permettra d'aboutir, sur la période étudiée, au constat qu'il existe bien un système articulé autour d'un discours hégémonique très difficile à questionner tant il est puissant et, en fin de compte, fermé. Ainsi, de manière transversale à tout notre travail, il émergera que l'ensemble des images de mode éditoriales est varié, mais lissé par un discours des magazines construit sur le long terme. Pourtant, il offre aussi bien des modèles que des contre-modèles, des contre-discours et des contre-points qui tous se déploient dans un cadre strict et souple, fermement orienté et adaptable, même s'il comporte quelques possibilités de subversion, toujours exercées à la marge. On conclura, en définitive, à la puissance de ce système, normé quoique toujours à l'équilibre entre des tensions contradictoires, structuré autour d'un format très fort, se nourrissant et s'exprimant par l'image de mode qui reste son fleuron.

MOSGALIK, Ines, *Uses of Power: Nations and Consumer Associations in the Making and Un Making of European Electricity Consumers and Norms (EU, Britain, France and Germany, 1973 2009)*, thèse soutenue le 1^{er} juillet 2018 à Sciences Po Paris.

Jury

Alain Beltran

Philippe Bouilloud

Marie-Emmanuelle Chessel

Charlotte Halpern

Paul-André Rosental (directeur de thèse)

Frank Trentmann

Résumé

Electricity powers modern life. In the past decades of power sector de- and re-regulation, numerous European norms have fundamentally re-shaped the boundaries of what electric consumption means. Today, electricity consumers – and increasingly pro-sumers – are even cast as one of the, if not the, central brick to bring the current energy transition(s) to success. Still, we know relatively little about the malleability of domestic electricity uses on the ground. By studying both qualitative and quantitative accounts of domestic electricity consumption in the three largest European nations as well as at the EU (and prior to this the EEC and EC) level of governance, and by giving a say to consumer testing bodies or, in other words, to the usually overlooked organised representatives of the middling sort, the present research paints a pretty complex and dynamic picture of how electric uses have been shaped on the ground, debunking conventional linear accounts of increasingly converging uses within the EU. It builds on a combination of fresh historical sources, criss-crossing records of international governmental and non-governmental organisations with a systematic comparative excavation of the monthly magazines of the three leading independent consumer testing bodies – all representing their countries within what is now named Consumers’ International – of the nations that have formed the centre span of my study. Whilst being valuable proxies to gain a deeper understanding of how and why some everyday uses of electricity, but not others, have emerged, stabilised or disappeared, all have, so far, received very little attention in academia. By adopting these lenses, this research brings about two main findings: (1) far from the expected converging march towards unified patterns of domestic electricity uses within the affluent (and equipped) Western European nations of the late 20th and early 21st centuries, many concrete uses did actually further split apart during the time period studied and (2) official norms of electric consumption were complemented, if not preceded, by unofficial, though not necessarily less effective, norms, oftentimes established by consumer representatives themselves. In other words, this research uncovers to what extent consumers’ everyday electricity uses must be tied back to the different industrial tissues of their nation state, as well as to the formation of consumers’ cultural inclinations and price considerations, each of them forming part and parcel of the “bigger picture”. This approach further contributes to close some of the remaining research gaps in different areas of current historiography (history of European integration, history of consumption, social history of electrification), while equally contributing to the increasingly multidisciplinary “STS-SCOT” scholarship. By stepping back on this relatively recent European past, this work, perhaps most importantly, brings into light to what extent organised representatives of the middling sort contributed – and still can, though perhaps in other more digital forms – to re-shape Europe’s “balance of power”.

MOUNDEMBA, Willy Davy, *Les amis de Poa et le jumelage Vandoeuivre-Poa (Burkina Faso) de 1968 à nos jours : genèse, réalités, spécificités et enjeux*, thèse soutenue le 2 juillet 2018, à l'université de Lorraine.

Jury

Sous la direction de Étienne Thévenin.

Le président du jury était Évelyne Cohen.

Le jury était composé de Étienne Thévenin, Jean-Louis Clément, Didier Francfort.

Les rapporteurs étaient Jean-Louis Clément.

Résumé

Il y a près de quatre décennies, Claude LEGAIT un Français de Vandoeuivre, à la suite d'un séjour à Poa en Haute-Volta, actuel Burkina-Faso, crée en 1978, avec quelques amis, dont Guy AUFRERE, le premier président Les Amis de Sabou, association loi 1901, destinée à venir en aide à ses amis voltaïques, lesquels manquaient de tout ou presque, notamment dans les secteurs de la santé et de l'éducation. La jeune association lance, sous la tutelle de la F.M.V.J., ses premiers chantiers envoie des médicaments et engage l'«opération bulldozer» qui permet de faire connaître l'association dans la Z.U.P. de Vandoeuivre et au-delà, et aussi le village de Poa, qui est à cette époque un canton de la sous-préfecture de Sabou. Hommes déterminés, Claude LEGAIT, Guy AUFRERE et son successeur Gérard VOREAUX et bien d'autres encore, hommes et femmes, entament alors les négociations avec les municipalités lorraines pour la mise en place d'un jumelage avec le canton de Poa. Au terme de multiples négociations, le jumelage est finalement conclu entre Vandoeuivre et la sous-préfecture de Sabou en décembre 1982, en présence de Francis CROMBEZ, représentant du maire de Vandoeuivre, Richard POUILLE. Président de 1981 à 2014, Gérard VOREAUX donne plus d'ampleur à l'action de l'association qui entraîne à partir de 1985 la ville allemande de Lemgo dans le jumelage. Dès cet instant, le paysage de Sabou et particulièrement de Poa, grâce au recentrage du jumelage en 1991, se transforme grâce par la présence de centaines de volontaires français venus de la Lorraine travaillant chaque été avec leurs Amis burkinabés, à la construction de dizaines de bâtiments destinés à l'éducation et à la santé prioritairement. En 1994 Les Amis de Sabou deviennent Les Amis de Poa. En 2009, le renouvellement du serment de jumelage entre les maires de Vandoeuivre, Stéphane HABLLOT et de Poa, Jean ZONGO apparaît comme le signe de la confiance faite aux acteurs et de la qualité des échanges entre les deux communautés, qui éclaire d'un jour nouveau les relations franco-africaines.

MUSCADIN, Josué, *Crises, violences politiques et résolution des conflits en Haïti (1986-1994)*, thèse soutenue le 22 novembre 2018 à l'université de Poitiers.

Jury

Sous la direction de Frédéric Chauvaud et de Michel Desse.

Frédéric Chauvaud, Université de Poitiers

Yves Denechère, Université d'Angers

Michel Desse, Université de Poitiers

Laurent Jalabert, Université de Pau

Georges Eddy Lucien, Université d'Haïti

Bezumeesh Tamru, Université de Paris 8

Résumé

NADI, Selim, "L'Europe est foutue" : fascination et décolonisation. Anticolonialisme et crainte du fascisme dans la genèse des nouvelles gauches radicales ouest-allemandes et françaises (1954 - 1975), thèse soutenue le 17 mai 2019 à Sciences Po Paris (cotutelle avec l'Universität Bielefeld).

Jury

Ludivine BANTIGNY

Ingrid GILCHER-HOLTEY (Directrice de recherche)

Thomas HIPPLER

Gerd-Rainer HORN (Directeur de recherche)

Mario KESSLER

Michael LOWY

Résumé

L'objet de ce travail est d'analyser les entrecroisements entre les gauches radicales allemandes (RFA) et françaises face aux luttes de décolonisation durant la période post-Seconde Guerre mondiale. Nous nous pencherons donc sur la manière dont cette rencontre a amené la gauche européenne — franco-allemande en particulier — à s'interroger sur les mutations du monde d'après 1945 et à participer de la naissance d'une nouvelle gauche européenne au début des années 1970. Alors que la tradition colonialiste de l'Allemagne était loin d'être aussi conséquente que celle de la France, la question du fascisme — expérience encore très récente — était au centre de nombre de débats des gauches radicales. Ainsi, l'émergence du Tiers-Monde comme sujet politique, le délitement des Empires coloniaux et les luttes anti-impérialistes ont croisé ces questionnements sur la crainte d'une fascisation en cours. Il s'agit donc pour nous de questionner les circulations théoriques et politiques entre la gauche française et la gauche allemande pendant la décolonisation afin d'analyser la naissance à la fois d'une plus grande conscience politique anticoloniale et anti-impérialiste, mais également la constitution d'une nouvelle gauche (en France comme en Allemagne de l'Ouest), à travers la manière dont des questions « extérieures » (la colonisation) ont croisé des débats sur des questions « intérieures » (la peur d'une possible fascisation).

NDENGUE, Rose, *Femmes sphère publique et pouvoir politique en postcolonie : le Cas du Cameroun (1945-2010)*, thèse soutenue le 21 septembre 2018, à Sorbonne Paris Cité.

Jury

Sous la direction d'Odile Goerg.

Résumé

Les critères d'accès à la citoyenneté « moderne » qui ont été élaborés pour les colonisés après la seconde guerre mondiale, comportent dès le départ une forte dimension genrée. Bien que ces normes voient le jour dans un contexte réputé pour son ouverture à une relative libéralisation de la vie sociale et politique, les restrictions qu'elles comportent et les mécanismes de leur mise en œuvre mettent à jour le souhait des autorités coloniales de contrôler un changement devenu inévitable. Elles instituent alors une sphère publique dans laquelle, elles sont garantes de la légitimité des interlocuteurs.trices qui y officient. Les soubassements disqualifiant qui régissent la participation politique moderne à l'origine, ont eu un effet durable sur la manière dont ce processus est investi par les autorités, les populations et l'historiographie. Ainsi, dans le cas du Cameroun, la construction genrée de la citoyenneté abouti d'une part, à une présence marginale des femmes au sein des instances politiques – et dans l'espace politique conventionnel, de manière générale – et, d'autre part, à leur sous-représentation dans l'historiographie politique du Cameroun. Pour autant, cette sous-représentation des femmes dans l'histoire et la vie politique ne traduit pas une participation politique négligeable, mais, plutôt, une visibilité différenciée des hommes et des femmes dans la sphère publique. Ce travail vise alors à démontrer que des Camerounaises manifestent constamment la volonté de s'imposer comme agentes politiques. Dans une approche qui étend le périmètre de la participation politique à des modes d'action ne relevant pas uniquement de la modernité occidentale, cette recherche éclaire les actions politiques plurielles (collectives ou individuelles) de ces femmes.

NEVEU, Guillaume, *Surveiller et fichier. La veille sur l'ordre national de l'entre-deux-guerres à travers les archives de renseignement politique de la Seine-Inférieure (76)*, thèse soutenue le 19 septembre 2018 à l'université de Rouen Normandie.

Jury

Madame Vanessa CODACCIONI, Maîtresse de conférences HDR, Université Paris 8, laboratoire CRESAAA-CSU, Rapporteuse

Monsieur Michalis LIANOS, Professeur des Universités, Université de Rouen, laboratoire DYSOLAB, Directeur de thèse

Monsieur Yannick MAREC, Professeur émérite, Université de Rouen, laboratoire GRHIS
Examineur

Monsieur Jean-Luc NAHEL, Professeur des Universités, Université de Rouen, laboratoire DYSOLAB Examineur

Monsieur Alexander NEUMANN, Professeur des Universités, Université Paris 8, laboratoire CEMTI Rapporteur

Madame Danielle TARTAKOWSKY, Professeure émérite, Université Paris 8, laboratoire Centre de recherches historiques : Histoire des pouvoirs, savoirs et sociétés, Présidente du jury

Résumé

La prolifération contemporaine des techniques de surveillance tend à affirmer l'idée répandue que la nécessité institutionnelle de cumuler du savoir sur les populations serait un phénomène contemporain, ce que le recours à la démarche socio-historique permet de déconstruire. La recherche menée dans les fonds préfectoraux des Archives Départementales de la Seine-Maritime, complétée par la consultation du « fonds de Moscou » a permis d'inscrire cette recherche au sein d'une étape constructiviste de l'analyse des sociétés de surveillance. Le corpus constitué majoritairement des fichiers de la police spéciale durant l'entre-deux-guerres interroge l'interdépendance entre la notion foucauldienne d'espace de sécurité et celle d'espace public, ou plutôt d'espaces publics. Résultat d'une forme de gouvernement de l'opinion, la veille proactive des espaces publics se développant en marge de l'espace public bourgeois était une nécessité afin de maintenir l'ordre républicain en cas de conflits entre ces espaces – comme ce fut le cas entre les militants des ligues d'extrême droite et de ceux qui se sont ralliés derrière la bannière de l'antifascisme. Un aspect de cette démarche est la régulation d'une parole prolétarienne, instrumentalisée par les acteurs principaux des institutions communistes et syndicales. Des individus suivis en fonction de leur influence sur les masses, de leurs actes, discours et propagandes dont la résultante en termes de jugement policier se fait en fonction de la préservation de la communauté nationale, par la désignation d'un ennemi de l'intérieur, étranger au sein du corps social et susceptible de propager une parole illégitime au sein de la population.

OGOUBIYI, Charles, *Le solidarisme comme 'cure convenable' du mal social (des lendemains de la Révolution à la veille de la Première Guerre mondiale)*, thèse soutenue le 29 mars 2019 à l'EHESS.

Jury

Paolo Napoli (Directeur de thèse), EHESS

Frédéric Audren, CNRS

Barbara Biscotti, Università di Milano - Bicocca

Claude Didry, CNRS

Anne Simonin, CNRS

Michele Spano, EHESS

Résumé

Ce travail se propose de traiter du solidarisme, non pas seulement comme d'un mouvement réformateur, mais comme le fruit d'un siècle de luttes et de tâtonnements d'une élite intellectuelle, politique et administrative. Une élite administrante, qui, préoccupée par un danger social duquel elle se sentait responsable, tenta d'y remédier. Cette élite apercevait dans ce danger une menace fatale pour elle-même et pour la société tout entière. Solidarité, l'ouvrage publié par Léon Bourgeois en 1896, marqua pour un temps l'unité « solidariste » réalisée de cette élite et constitua un mouvement politique homogène sociologiquement et disciplinairement disparate qui, né de l'hygiénisme et des révolutions médicales, voulut se saisir des méthodes étiologiques des sciences physiologiques pour isoler les sources du « mal social » et en trouver la « cure » convenable. La véritable originalité du solidarisme fut de se constituer en une « école » et d'établir cette « cure » convenable en se proposant d'identifier, grâce aux sciences sociales, l'être social comme un ensemble de normes et de liens, comme un fait de solidarité. En se proposant de soigner ces maladies décelées par une cure juridique appropriée ; une cure fondée sur ces mêmes sciences, le solidarisme tenta d'imposer un nouvel horizon normatif, une réforme du droit et de l'organisation sociale où toutes les obligations se justifiaient par l'emprisonnement mutuel de l'individuel et du collectif dans la solidarité.

OTERO PERDOMO, Andrea, *Réforme, intervention et métamorphose d'un système universitaire. Le cas de l'Université Catholique du Chili (1967-1981)*, thèse soutenue le 5 octobre 2018, à Paris 1.

Jury

Sous la direction de Annick Lempérière et de Alfredo Riquelme. Co-tutelle avec l'Universidad Católica de Chile.

Résumé

PAGNON, Clémence, *Vire ou la sixième circonscription législative du Calvados dans la Vème République : histoire et sociologie électorales (1958-2012)*, thèse soutenue le 14 décembre 2018 à l'université Caen Normandie.

Jury

Michel Boivin (directeur de thèse)

Résumé

PAISNEL, Étienne, *La noblesse normande au XIXe siècle lecture de l'influence politique du groupe social*, thèse soutenue le 15 novembre 2018 à l'université de Caen Normandie.

Jury

Michel Boivin (directeur de thèse)

Dominique Barjot

Éric Anceau

Claude-Isabelle BreLOT

Jean-Louis Lenhof

Résumé

L'histoire de la noblesse au cours du XIX^e siècle est un champ historiographique peu exploité par les historiens français. La première grande étude étant celle de David Higgs. Auparavant, l'histoire de la noblesse post-révolutionnaire a toujours été envisagée comme partie de l'histoire des élites telles qu'établie par Louis Bergeron et Guy Chaussinand-Nogaret. Pour envisager la noblesse du XIX^e sujet spécifique, il faut dépasser le bilan dressé par Karl Marx et Jean Jaurès qui ont voulu voir dans la noblesse l'expression d'une société sclérosée disparue au cours des événements révolutionnaires. Le premier point à résoudre est de trouver une définition de la noblesse qui permette d'établir une base de travail non équivoque. Ainsi, la noblesse du XIX^e siècle n'est plus celle de l'Ancien Régime. Elle n'est plus protégée par des statuts et des privilèges qu'elle a souhaité elle-même supprimer. Par conséquent la noblesse est composée d'hommes et de femmes qui ont une conscience ethnologique d'appartenir à un groupe ayant des valeurs et des comportements similaires. Le cadre géographique de la recherche est élargi à l'ensemble des cinq départements normands afin de mieux repérer et suivre les particularismes de la noblesse ainsi que l'influence de Paris limitrophe avec la région. La période s'étend de 1789 à 1910 afin de saisir l'ensemble des variations de l'influence politique de la noblesse normande. L'impact de chacune des révolutions ainsi que le rôle de la noblesse dans l'émergence des mouvements révolutionnaires entrent ainsi dans le champ de l'étude. De manière connexes seront envisagés les influences économiques et intellectuelles de la noblesse, notamment son rôle sur les tracés de chemins de fer ou sur la Société des Antiquaires de Normandie.

PASHKEEVA, Natalia, *Le Mouvement "universel" de la "jeunesse chrétienne", la YMCA américaine et les Russes : circulation des idées et transferts des méthodes d'organisation et d'action (deuxième moitié du XIXe siècle - 1939)*, thèse soutenue le 1^{er} décembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Wladimir Berelowitch (Directeur de thèse), EHESS

Sophie Coeuré, Université Paris Diderot

Jean-François Fayet, Université de Fribourg

Catherine Gousseff, CNRS

Tatiana Victoroff, Université de Strasbourg

Résumé

Dans cette thèse nous étudions, d'abord, le développement du Mouvement « universel » de la « jeunesse chrétienne » en tant que réseau transnational dans l'espace occidental au cours de la deuxième moitié du XIXe siècle. Nous y analysons ensuite l'interaction entre les agents de la branche américaine du Mouvement, la YMCA, et les représentants des élites politiques, économiques, religieuses et intellectuelles russes en Russie depuis la fin des années 1890, en Europe avec les émigrés russes dans l'entre-deux-guerres, ainsi que les tentatives faites par les agents de l'Association américaine pour se fixer en URSS dans les années 1920.

Le Mouvement chrétien des jeunes était conçu comme un espace mondial dépassant les frontières nationales. Cette forme d'internationalisme avait pour ambition de surmonter les nombreuses barrières qui divisaient l'humanité en factions nationales, politiques, économiques, sociales, religieuses ou raciales. Il s'agissait d'un projet utopique construit sur la base du protestantisme évangélique. L'universalisme du Mouvement reposait sur l'idée de la « catholicité » de la « communauté chrétienne » et sur la logique des grandes religions de conversion. Les leaders du Mouvement propageaient le « christianisme vivant ». Réfutant une conception du religieux comme besoin mystique et du christianisme comme ensemble de croyances défini une fois pour toutes, centré sur un dogme rigide et sur un rite religieux, ils prônaient un activisme social des chrétiens et leur participation à la résolution de problèmes sociaux concrets. Initialement axé sur la mission d'évangélisation, ce projet universaliste était lui-même un résultat de la sécularisation à laquelle il devait faire face. Affirmant son « respect » vis-à-vis des structures ecclésiastiques « traditionnelles », le Mouvement était guidé par des laïcs. Manifestant une préoccupation relative aux moyens à utiliser pour soigner les malaises de la société industrielle moderne et pour assurer le progrès de l'humanité, ses leaders prétendaient élaborer un « modèle » de l'action chrétienne « moderne », « organisée », capable d'assurer le développement « intégral » (moral, intellectuel, physique et social) des individus, mettant un accent particulier sur la formation des élites. Dans une perspective de long terme, leur ambition était d'assurer une transformation sociale, politique et économique des sociétés humaines. Plusieurs problématiques sont explorées : 1. Le rapport entre, d'une part, les engagements « universalistes » et « nationaux » et, d'autre part, les facteurs qui influençaient les rapports de force entre des cultures nationales différentes et, donc, déterminaient les vecteurs de la circulation d'idées, d'expériences et de pratiques dans ce type de mouvance internationaliste ; 2. Le mécanisme de la pénétration de la YMCA américaine dans un autre pays, en l'occurrence en Russie, et les motifs invoqués pour le justifier ; 3. Le rapport entre la religion et la politique ; 4. Les relations entre les protestants et les chrétiens orthodoxes. L'étude de ces problématiques se décline en plusieurs dimensions structurées par quatre dichotomies principales : « universel » versus « national », « laïque » versus « religieux », « modernité » versus « tradition », « politique » versus « apolitique ».

PASTOR TORRES, Gustavo, *L'indien et les contours de la nation péruvienne. Genèse, développement et déclin de la pensée indigéniste (1888-1965)*, thèse soutenue le 26 novembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Gilles Bataillon (Directeur de thèse), EHESS
Louise Benat-Tachot, Université de Marne-la-Vallée
Renée Fregosi, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3
Danilo Martuccelli, Université Paris Descartes
Carmen Salazar-Soler, CNRS

Résumé

Cette thèse étudie le développement de la pensée indigéniste péruvienne (1888-1965), qui constitue un mouvement intellectuel et culturel extrêmement important dans l'Histoire du pays, de par sa particularité à défendre l'intégration des populations indigènes au sein de la nation péruvienne. En effet, nous analyserons dans ce travail de recherche les idées développées par les auteurs au cours des différentes phases composant ce courant de pensée qui s'étendra sur environ un siècle, permettant ainsi la revalorisation progressive de l'image des habitants indigènes, qui ne furent plus perçus comme les serfs exploités du XIX^{ème} siècle, mais devinrent des citoyens péruviens avec de plus en plus de droits. Ainsi, nous soutenons l'idée selon laquelle la pensée indigéniste représenta le développement du nationalisme inclusif au Pérou ; en d'autres termes, elle incarna un mode de pensée original qui réussit à adapter les différentes problématiques de la construction de la nation européenne à la réalité sociale péruvienne, et chercha à construire une nation plus moderne et plus juste. En ce sens, cette thèse parcourt les points les plus importants du développement du mouvement indigéniste dans le processus historique, politique, culturel, intellectuel et social péruvien. Dans la première partie de cette recherche, nous analyserons la lente mise en marche du mouvement indigéniste républicain (1888-1905) en suivant les pas des travaux pionniers de ce courant de pensée. Une deuxième partie s'attachera au développement de l'indigénisme tutélaire (1905-1920), phase durant laquelle le mouvement réussit à se consolider comme l'une des pensées les plus influentes de la scène intellectuelle péruvienne. La troisième partie sera dédiée au développement de l'indigénisme révolutionnaire (1920-1930), point culminant du courant intellectuel qui nous occupe. Enfin, nous étudierons le processus de déclin de l'indigénisme péruvien (1930-1965) depuis une perte de dynamisme croissante jusqu'à sa disparition parmi les différentes disciplines des Sciences Sociales, substitué a posteriori par de nouvelles approches liées au multiculturalisme et à l'interculturalité.

PERDONCIN, Anton, *Des Marocains pour fermer les mines. Immigration et récession charbonnière dans le Nord-Pas-de-Calais (1945-1990)*, thèse de doctorat en sociologie soutenue le 30 novembre 2018 à l'ENS Paris-Saclay.

Jury

Elodie Béthoux, ENS Paris-Saclay

Pierre Fournier, Université Aix-Marseille

Paul-André Rosental, Sciences Po Paris

Yasmine Siblot, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Pierre-Paul Zalio, ENS Paris-Saclay, directeur de thèse.

Résumé

Comment des travailleurs marocains ont-ils été utilisés pour fermer les mines de charbon du Nord-Pas-de-Calais ? Cette thèse s'inscrit dans une histoire économique du secteur charbonnier, et dans une socio-histoire des politiques migratoires vues du point de vue non pas de l'État mais d'une entreprise, de ses dirigeants et des agents impliqués dans le recrutement, l'administration et le contrôle des travailleurs immigrés.

Alors que les puits d'extraction du charbon ferment les uns après les autres dans le Nord-Pas-de-Calais, comprendre le rôle et le statut de ces travailleurs marocains nécessite de situer leurs trajectoires professionnelles dans une histoire de la lente disparition du groupe professionnel des mineurs et dans le contexte colonial de leur recrutement. Fondée sur l'étude des archives des Houillères, du ministère de l'Industrie, sur l'analyse de débats internes au corps des ingénieurs des Mines, ainsi que sur une analyse quantitative de dossiers de carrière de mineurs, cette thèse analyse conjointement les transformations du système productif et des conditions économiques de production de l'entreprise, l'évolution de la politique de main-d'œuvre interne à l'entreprise, et les trajectoires individuelles au sein d'un groupe professionnel segmenté et hiérarchisé. De la nationalisation du secteur minier à la fermeture du dernier puits du Nord-Pas-de-Calais en 1990, apparaissent les liens entre politiques économiques, évolution du capitalisme français et modalités concrètes de la construction, de l'affaiblissement, et de la disparition d'une frange importante de la classe ouvrière.

PERRIER, Antoine, *La liberté des protégés Souverains, ministres et serviteurs des monarchies marocaine et tunisienne sous protectorat français (1881-1956)*, thèse soutenue le 3 juin 2019 à Sciences Po Paris.

Jury

Olivier Bouquet

Mary D. Lewis

Catherine Mayeur-Jaouen

Nicolas Michel

M'hamed Oualdi (directeur de thèse)

Paul-André Rosental (directeur de thèse)

Résumé

Les monarchies beylicale et chérifienne sont maintenues par la France lorsqu'elle installe son protectorat en Tunisie (1881) et au Maroc (1912). Ce travail reconstitue l'histoire de leurs institutions politiques et de leurs fonctionnaires confrontés à l'installation d'administrations coloniales. Il entend expliquer comment les monarchies ont réagi à la présence coloniale en s'appuyant sur l'association de deux corpus de sources. Le premier, classique, regroupe les sources coloniales et la documentation juridique pour saisir le protectorat comme objet de droit administratif. Le second, plus inédit, est composé d'archives en langue arabe produites par les souverains, ministres et serviteurs du Maroc et de la Tunisie à la période coloniale.

Le recours à ces deux corpus met en relief le fonctionnement autonome d'administrations éloignées du contrôle français. La combinaison des sources permet de comprendre comment deux monarchies polycentriques se sont recomposées face à la domination coloniale dans la diversité de leurs pôles (cours et ministères, administration religieuse, commandements locaux). Ce travail montre ainsi que les acteurs marocains et tunisiens ont été les principaux auteurs d'une réforme de la monarchie refusée par les autorités coloniales. Son hypothèse principale est que le caractère mosaïque des monarchies a permis la survie de services publics autonomes sans lesquels les deux pays étaient ingouvernables. Forts de ce rapport de force, les monarques et serviteurs marocains et tunisiens ont pu s'opposer à l'autorité coloniale avec une intensité progressive jusqu'aux indépendances.

Ce travail contribue à repenser les limites de « l'État » en contexte monarchique et nord-africain en mettant en lumière des administrations jusqu'alors ignorées des sources coloniales. Il nourrit également l'histoire comparée d'une monarchie sortie triomphante de la colonisation au Maroc et d'une autre disparue en Tunisie dès la première année de l'indépendance.

PESQUEUR, Michel, *L'emploi des blindés français sur le front occidental août 1944 mai 1945*, thèse soutenue le 12 décembre 2018 à l'université de Lorraine.

Jury

Sous la direction de François Cochet et de Rémy Porte.

Résumé

A la fin de la première guerre mondiale, la France possédait plus de 3 000 chars et ses penseurs (notamment le général ESTIENNE) étaient reconnus comme parmi les meilleurs experts doctrinaux en matière d'emploi des chars. Vingt-deux ans plus tard, celle qui était considérée comme l'armée la plus puissante au monde, s'écroulait en moins de six semaines malgré la résistance héroïque de certaines unités. Il n'est pas question de rechercher ici les raisons de cette débâcle, mais de s'interroger sur la situation tant opérationnelle que doctrinale des unités blindées françaises reconstituées qui quatre ans après reprirent le combat pour libérer le pays. La défaite était-elle oubliée ? La doctrine d'emploi des grandes unités blindées testée par les divisions cuirassées de réserve (DCR) en 1940 fut-elle reprise et réutilisée par les Américains et nos troupes ? Quelle doctrine les unités blindées françaises mirent-elles en œuvre et à partir de quels manuels d'emploi ? Existait-il une « adaptation » française des règlements d'emploi américains ? Pour répondre à ces questions et étudier « l'emploi des blindés français sur le front occidental d'août 1944 à mai 1945 », il conviendra de s'interroger sur différents points liés à la préparation et à l'utilisation des blindés par les Français à la fin du conflit. A cet effet, les sujets suivants seront développés : organisation des unités ; formation de personnel ; qualité du personnel (armement des différentes cellules) ; documentation tactique ; tactique et stratégie utilisée ; rôle des chefs. Une étude comparée des doctrines alliées (Grande-Bretagne, Etats-Unis), allemandes et française permettra de mettre en lumière l'orthodoxie ou l'hétérodoxie de l'emploi des blindés par les chefs français et d'évaluer les emprunts doctrinaux d'une armée à l'autre en quelques années. Il sera également nécessaire de comparer l'utilisation des blindés grandes unités par grandes unités et notamment d'étudier très précisément comment la 2^e DB d'une part et les 1^{ère} et 5^e DB de l'autre furent utilisées et comment leur chef réagirent. Enfin, il sera utile de s'interroger sur le rôle politique que jouèrent les blindés français notamment lors de la libération de Paris.

PESSIS, Céline, *Défendre la terre. Scientifiques critiques et mobilisations environnementales des années 1940 aux années 1970*, thèse soutenue le 8 février 2019 à l'EHESS.

Jury

Isabelle Sourbès-Verger (Directrice de thèse), CNRS
Stéphane Castonguay, Université du Québec à Trois Rivières
Claire Delfosse, Université de Lyon
Jean-Paul Gaudillière, EHESS
Nathalie Jas, INRA
Joëlle Le Marec, Université Paris Sorbonne
François Papy, INRA

Résumé

A la croisée de l'histoire des sciences et des techniques, de l'histoire environnementale et de l'histoire des mouvements sociaux, cette thèse se propose d'explorer et de faire ressurgir dans divers champs de science (mathématiques, agronomie et sciences naturelles principalement) des voix contestataires à l'industrialisation d'une France encore largement rurale. Elle étudie les économies morales, les cultures épistémiques et les programmes alternatifs de recherche portés par ces scientifiques critiques, ainsi que les mouvements sociaux pour ou par lesquels ils parviennent à se constituer en ressources critiques. Cette recherche interroge le travail cognitif et normatif de scientifiques pour constituer la terre (en tant que milieu biologique, espace cultivé, planète habitable ; ancrage matériel des paysanneries et condition première de l'existence humaine) en objet à défendre durant la période dite des « Trente Glorieuses », qui voit se structurer un nouveau régime de production des savoirs et des artefacts technoscientifiques sous l'égide d'un État modernisateur. A travers l'étude de trois types de critiques (des tracteurs, de l'épuisement des sols, et de la menace globale de destruction de la planète), la thèse met au jour un certain nombre d'alertes, de savoirs, de controverses et de luttes socio-environnementale. Elle s'inscrit là dans une historiographie récente qui revisite le mythe d'une modernisation heureuse et consensuelle, inattentive aux nuisances qu'elle génère.

PIERRE, Joële, *La construction pompidolienne de l'Europe face au défi de la problématique allemande (1969-1974)*, thèse soutenue le 5 octobre 2018, à Sorbonne Université.

Jury

Sous la direction d'Eric Bussière.

Le président du jury était Hélène Miard-Delacroix.

Le jury était composé de Stanislas Jeannesson, Christine Manigand, Andreas Wilkens.

Résumé

Si la France n'est plus qu'une puissance moyenne en déclin relatif, la RFA est dans une phase de take off économique et amorce un rayonnement international. Dès son investiture, Brandt lance l'émancipation de l'Allemagne. L'Ostpolitik pourrait-elle avoir la priorité pour le gouvernement fédéral sur la politique communautaire ? La menace soviétique sur l'Allemagne est à prendre très au sérieux pour Pompidou. Réunification ; Neutralisation. Face à cette situation pluriellement très préoccupante, Pompidou a besoin de l'Europe ; mais en 1969, la construction européenne est dans l'impasse. 1971, Pompidou lance son modèle de construction de l'Union Européenne : le 'gaullisme européen'. Son atout, Edward Heath, un 'Européen sincère'. « On œuvre en commun, même avec l'Allemagne », affirme le Président. Le traité de l'Elysée : essentialité majeure dans l'apprentissage de l'autre ; embrayage du moteur franco-allemand ; banalisation des relations franco-allemandes. Ses enjeux : Pôle monétaire européen ; Coopération politique extérieure commune (Moyen-Orient) ; Programme ambitieux de la Conférence de Paris ; Identité Européenne ; Politique extérieure commune franco-allemande face à Moscou. Mais une politique autonome européenne pouvait-elle exister pour Washington ? Nixon et Kissinger manœuvrent pour imposer le partnership atlantique aux Européens. Crises du dollar (1971, 1973) ; Condominium américano-soviétique ; Conférence sur l'énergie. Bonn s'évertue en vain à œuvrer comme médiatrice entre Paris et Washington.

PILLOT, Clémence, « À l'origine de nouvelles valeurs ? ». *Public schools anglaises et inclusion sociale (1914-1951)*, thèse soutenue le 12 novembre 2018 à Sorbonne Université.

Jury

Emmanuelle AVRIL, Université Sorbonne Nouvelle
Fabrice BENSIMON, Sorbonne Université (directeur de thèse)
Claire CHARLOT, Sorbonne Université
Christina DE BELLAIGUE, University of Oxford
Michel PRUM, Université Paris-Diderot

Résumé

Cette thèse porte sur les neuf principales *public schools* anglaises entre 1914 et 1951, de la Grande Guerre à la fin de l'expérience travailliste. Elle revient sur la période de l'entre-deux-guerres, dans laquelle sont progressivement remises en cause les valeurs de la masculinité chrétienne promues par les écoles, alors que la critique se fait aussi politique à l'égard d'un système privé perçu comme de plus en plus inégalitaire. Cette étude montre que pendant la Seconde Guerre mondiale, les *public schools* confrontées aux bombardements, à la mobilisation, à l'évacuation et à l'effort de guerre, apparaissent plus en phase avec la communauté nationale et que les écoles manifestent la volonté de maintenir, au-delà des années de guerre, un esprit de coopération nationale. Ce travail suggère enfin que les réformes éducatives des années 1940, dont le Fleming Report qui recommandait l'admission de 25% d'élèves issus de l'enseignement public, peinent cependant à rapprocher les systèmes privé et public dans la période de l'après-guerre.

POISSON, Michel, *L'école Internationale d'Enseignement Infirmier Supérieur (Lyon, 1965-1995) : fabrique d'une élite et creuset pour l'émancipation des infirmières françaises du XXe siècle*, thèse soutenue le 19 octobre 2018, à l'université du Havre.

Jury

Sous la direction de Christian Chevandier.

Le président du jury était Salvador Juan.

Le jury était composé de Christian Chevandier, Salvador Juan, Manuela Martini, Philippe Rygiel, Ljiljana Jovic.

Les rapporteurs étaient Manuela Martini, Philippe Rygiel.

Résumé

En 1960, après 40 années de professionnalisation, les infirmières françaises étaient dotées d'un modèle original de profession fortement structuré et témoignant d'une qualification qui avait indéniablement gagné en épaisseur. La Grande Guerre et ses prolongements avaient favorisé la pénétration en France du prototype professionnel anglo-américain. Même si cette influence fut limitée, en 1960 le modèle français était comparable en de nombreux points à l'historique modèle anglais et à son successeur américain. En revanche, les infirmières françaises ne connaissaient à cette date ni les perspectives de carrière de leurs collègues, ni le chemin de l'Université alors impensable. La création de l'EIEIS à Lyon en 1965 offrit cette possibilité à un petit nombre d'entre elles et constitua une extraordinaire opportunité pour le développement de la profession en France. L'élite très active formée grâce à cette institution œuvra à la modification des représentations de la profession chez les médecins, les universitaires, les directeurs d'hôpitaux et les politiques. Elle contribua aussi à changer les pratiques et le rapport au monde des infirmières françaises qui inventèrent même un mouvement revendicatif original à la fin des années 1980. Enfin, cette École établit les bases d'un développement disciplinaire des soins infirmiers en France. Unique en son genre, elle ferma en 1995, faute des moyens nécessaires au maintien de son activité. Le New public management, de plus en plus présent à l'hôpital, privilégia la rationalisation des organisations et leur gestion strictement comptable, au détriment des considérations sur le développement académique des soins infirmiers en France.

PONS, Sandrine, *Des codes de loi, des codes du genre : hommes et femmes poursuivies pour homicide en Haute-Garonne (1864-1914)*, thèse soutenue le 3 décembre 2018, à l'université Toulouse 2.

Jury

Anne-Claude Ambroise-Rendu, PR, Univ. de Versailles Saint-Quentin. Rapporteur

Sylvie Chaperon, PR, UT2J. Directrice de thèse

Frédéric Chauvaud, PR, Univ de Poitiers. Rapporteur

Valérie Piette, PR, Univ libre de Bruxelles. Examinatrice

Valérie Sottocasa, PR, UT2J. Examinatrice

Jack Thomas, PR émérite, UT2J. Examineur

Résumé :

Le Code pénal de 1810 n'est neutre ni dans ses principes ni dans sa mise en œuvre. Le genre traverse tout le processus judiciaire. En Haute-Garonne, entre 1864 et 1914, les accusés d'homicides volontaires (meurtre, assassinat, infanticide, parricide, empoisonnement et tentative de ces crimes) sont soumis à l'épreuve d'un crible qui retient principalement dans ses mailles des hommes et des femmes, issus des classes populaires. Les plus privilégiés sont moins vulnérables devant la justice. Les hommes sont plus attendus et recherchés pour ces crimes de sang, excepté pour les infanticides où les mères sont quasi exclusivement suspectées. Cette distribution des inculpés est en partie la résultante de stéréotypes sexués, fondés notamment sur la science naturalisante d'alors. Au XIX^{ème} siècle, l'individualisation des peines encourage le jugement des personnes (davantage que les crimes), mais les critères d'appréciation de la réputation et des mœurs qui influencent les verdicts rendus, les réquisitions exposées par l'avocat général, comme les stratégies de défense des avocats diffèrent selon le sexe du justicié. Le lexique, employé par les tribunaux (qui rendent compte des procès pour leur journal), les juges d'instruction et les procureurs, est également empreint de genre. Dire la moralité ou la sexualité revient à assigner des rôles différenciés aux hommes et aux femmes, et à présumer une hiérarchie sexuée. En mettant en mots la violence, les magistrats bâtissent une échelle de valeur graduée de l'acceptable vers l'intolérable et atténuent souvent la violence exercée par les femmes. En dénonçant la brutalité de certains criminels issus de la classe laborieuse, ils défendent une autre conception de la masculinité, basée sur la médiation et le verbe.

RADOMSKA, Malgorzata, *What is "migration policy"? The case study of migration policy of the Second Republic of Poland (1918-1939)*, thèse soutenue le 27 juin 2019 à Sciences Po Paris.

Jury

Dieter Gosewinkel

François Héran

Morgane Labbé

Nadège Ragaru

Paul-André Rosental (directeur de thèse)

Alexis Spire

Résumé

The objective of this dissertation has been to investigate the meaning and nature of ‘migration policy’ and give it a theoretical frame by conducting a global analysis of the migration policy of the Second Republic of Poland (1918-1939), a multi-linguistic, multi-faith, multi-cultural Polish state ‘(re)established’ after the Great War. Using qualitative research methods and applying the content analysis of archival sources and other primary printed materials, we have investigated:

- the extent to which migration policy has been a tool for the state and nation building and how the state has protected (or not) its citizens abroad;
- the origins and construction of the state migration policy and the extent to which it has been a constant and consistent policy, as well as if/how it has evolved over time through the succession of political regimes (parliamentary democracy, authoritarian regime) and contexts (with the growing military and political tension proceeding the outbreak of war);
- the interactions between migration policy and foreign policy, with a particular concern for the meaning of bilateral migration agreements as international legal tools, and a critical study of the meaning of ‘reciprocity’ in international relations.

RENARD, Margot, *Les images du récit national. Illustrer l'histoire de France dans les ouvrages d'histoire entre 1814 et 1848*, thèse soutenue le 3 décembre 2018 à l'université Grenoble Alpes.

Jury

Sékolène Le Men

Barthélémy Jobert

Katherine Hornstein

Pierre Serna

Alain Bonnet (codirecteur de thèse)

France Nerlich (codirectrice de thèse)

Résumé

Henri IV et son panache blanc, Jeanne d'Arc en armure, Vercingétorix vaincu amené devant César... ces représentations liées à l'histoire de France nous sont aujourd'hui familières. Pourtant leur origine est ancienne : elles apparaissent dès la première moitié du XIXe siècle dans les arts visuels et dans l'historiographie, lorsqu'émerge la vogue de l'histoire, et spécialement de l'histoire nationale. Le médium de l'illustration, alors en plein essor, devient un agent efficace de la création et de la diffusion de représentations liées à l'histoire de France. En effet, les éditeurs en quête de formules éditoriales plus séduisantes commencent à intégrer des illustrations dans les ouvrages historiques savants, lorsqu'une telle association semblait auparavant délicate. Cette thèse se propose donc d'étudier les illustrations produites pour les ouvrages historiques parus entre 1814 et 1848. Les ouvrages historiques illustrés s'adressent à un lectorat de plus en plus large, que nous distinguons en termes de classes sociales (populaire, bourgeois) et d'âges (adultes, enfants). Les discours comme les illustrations tentent donc de s'adapter aux attentes et aux dispositions de ces divers lectorats, ce que nous étudierons dans le premier chapitre. Une part de la vogue pour les ouvrages historiques illustrés vient de ce qu'ils font écho aux préoccupations contemporaines : la question de la fondation de la France en tant que nation, en particulier, soulève de vastes débats. Notre deuxième chapitre examinera donc l'illustration de l'historiographie des périodes considérées comme fondatrices, le haut Moyen-Age et la Révolution française. Enfin, si l'historiographie illustrée de cette période apparaît très francocentrée, certains ouvrages viennent éveiller l'intérêt des lecteurs pour une histoire aux échelles « micro » ou « macro », intéressée par l'histoire régionale et par l'histoire transnationale (troisième chapitre). Au fil du temps et des publications illustrées émergent donc des schémas iconographiques récurrents, contribuant à enraciner un récit historique iconotextuel, hybride de texte et d'images, dans l'imaginaire national.

REPAIRE, Sébastien, *La nature contre l'Etat ? Construction et structuration de l'écologie politique en France de la fin des années 1970 au début des années 1990*, thèse soutenue le 22 janvier 2019 à Sciences Po Paris.

Jury

M. Philippe BUTON (Rapporteur), Professeur des universités, Université de Reims Champagne-Ardenne

Mme Pascale GOETSCHHEL, Professeur des universités, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

M. Gerd-Rainer HORN, Professeur des universités, IEP de Paris

Mme Sabine JANSEN (Rapporteur), Professeur des universités, CNAM

M. Nicolaas PAS, Universitair Docent, Universiteit van Amsterdam

M. Jean-François SIRINELLI (Directeur de recherche), Professeur des universités émérite

Résumé

Les années 1980 voient l'écologie se constituer en une force politique structurée, incarnée par un parti politique, et représentée à presque toutes les échéances électorales. Or, à l'origine, ce processus ne va pas de soi. Encore à la fin des années 1970, le mouvement écologiste refuse la mise en place de structures pérennes et rejette toute perspective de conquête du pouvoir, l'État étant le plus souvent envisagé comme un monstre froid, technocratique, dont il convient avant tout de réduire la place pour libérer la société civile. Le changement de cap s'amorce au tournant de la décennie et se confirme en 1984, avec la création des Verts. Cette évolution est notamment due au contexte européen, les bons scores obtenus par d'autres partis écologistes, comme Die Grünen en RFA, créant un contexte d'émulation favorable. À partir de 1986, les écologistes français changent de point de vue concernant la conquête du pouvoir : les candidatures qu'ils présentent ne sont plus de témoignage, mais visent à obtenir des élus. Ce glissement s'accompagne d'une profonde réflexion sur la nature du parti vert : doit-il s'allier aux gauches alternatives, ou au Parti socialiste, ou doit-il demeurer strictement indépendant ? Alors qu'ils ont choisi de privilégier cette seconde option, les Verts obtiennent de bons scores, et des élus, lors des municipales et des européennes de 1989. Le succès est tel que de nouveaux partis se réclamant de l'écologie – Génération Écologie – ou de l'écosocialisme – l'Alternative rouge et verte – se développent. Pourtant, en 1993, un changement de majorité au sein du parti place les Verts sur un autre chemin, celui d'une alliance avec la gauche.

RIDLEY, Simon, *Les sens de liberté d'expression : socio-anthropologie comparative des campus de Berkeley et de Nanterre*, thèse de sociologie soutenue le 8 février 2019 à l'université Paris-Nanterre.

Jury

Matei Candea, Lecturer, Fellow and Director of Studies, King's College, University of Cambridge (Rapporteur)

Christian Laval, Professeur émérite, Université Paris Nanterre (Président)

Mino Moallem, Professor and Vice Chair of Research, University of California Berkeley (examinatrice)

Anne Raulin, Professeure, Université Paris Nanterre (directrice)

Caroline Rolland-Diamond, Professeure, Université Paris Nanterre (examinatrice)

Christian Topalov, Directeur d'études EHESS, Directeur de recherche émérite CNRS (Rapporteur)

Résumé

L'université est une des institutions les plus fortes de l'époque moderne. Lieu d'élection de la contestation, elle peut se retrouver à présent la cible d'attaques sans précédent de l'extrême droite, en particulier aux Etats-Unis. Cette thèse vise à suivre un conflit de définition par le biais d'une ethnographie multisituée, avec comme terrain de recherche la liberté d'expression sur les campus universitaires. En partant d'une sociologie historique comparative du *Free Speech Movement* de 1964 à Berkeley et du Mouvement du 22 Mars de 1968 à Nanterre, une approche socio-anthropologique permet d'examiner une dualisation des mémoires collectives des mouvements étudiants des années 1960. Suivant une démarche inductive, je voyage avec mon terrain dont l'étude inclut une immersion au sein de plusieurs groupes révolutionnaires, l'observation des rites commémoratifs, des attentats, d'une diversité de pratiques autonomes, et s'étend jusqu'à l'inauguration de Trump et le retournement de la liberté d'expression par des groupes d'extrême droite, la montée en puissance de l'*alt-right* et ses spectacles/meetings sur les campus, provoquant une série d'émeutes urbaines. La contextualisation systématique et radicale, la pratique et la généalogie de l'archive, le savoir vécu, alliés à une approche comparatiste latérale, engagent à un travail historique sur l'institution universitaire. À rebours des thèses du capital humain, de la démocratie comme libre marché des idées, je retrace la question de l'émancipation, suivant la création d'une « génération civique » après 1944, jusqu'à son retournement numérique. Cette ethnographie politique incite à (re)penser la sociologie et la pédagogie critique comme contre-discours face à une culture anti-intellectuelle, pour rendre possible une culture commune de l'intelligence démocratique, un héritage choisi et réfléchi.

RODIONOFF, Marius, *Crises et reconfigurations de la relation d'autorité dans l'armée française au défi de la guerre d'Algérie, 1954-1966*, thèse soutenue le 14 novembre 2018, à Paris 1.

Jury

Sous la direction de Raphaëlle Branche.

Résumé

RODRIGUEZ-BLANCO, Maricel, *Du barrage au guichet. Naissance et transformation des mouvements de chômeurs en Argentine (1990-2015)*, thèse de doctorat en science politique soutenue le 12 novembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Philippe Urfalino (Directeur de thèse), EHESS
Loïc Blondiaux, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Camille Goirand, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
Gérard Mauger, CNRS
Françoise Montambeault, Université de Montréal

Résumé

Cette thèse porte dans une perspective sociohistorique et ethnographique sur le mouvement piquetero en Argentine et ses transformations successives durant les années 2000. Ce mouvement qui est né des actions collectives des chômeurs et travailleurs précaires à la fin des années 1990 contre les effets des réformes « néolibérales » et tient son nom de l'un de ses modes de protestation privilégié, le barrage de route ou piquete, a en effet donné lieu à l'implantation sur tout le territoire d'un vaste réseau d'organisations prestataires de services. Dès ses débuts, le mouvement piquetero a fait l'objet d'un double traitement de la part de l'État oscillant de manière ambiguë entre répression et récupération. Mais c'est finalement la deuxième option qui va l'emporter avec la mise en place de programmes de transferts conditionnés des ressources (Conditional Cash Transfer Programs). Dans cette nouvelle configuration de l'action publique ciblée, il s'agit désormais pour l'État de déléguer la distribution des aides sociales à un réseau d'organisations, au regard de leur proximité territoriale avec les populations précarisées. Or, ce rôle de guichet, qui tend à introduire d'une manière ou d'une autre de la concurrence entre les organisations, a ainsi rapidement contribué à fragmenter encore davantage l'espace piquetero. Dans le cadre de cette recherche, nous nous sommes donc intéressés aux effets ambivalents des rapports entretenus par l'État avec un mouvement social sur la base d'une sociologie historique de l'espace des organisations piqueteras et de l'analyse des trajectoires individuelles et collectives des participants, avant, durant et après leur engagement. Au cours de ce travail, nous avons cherché à combiner méthodes qualitatives et quantitatives à partir d'une vaste enquête de terrain menée pendant 40 mois, entre 2000 et 2015, dans deux provinces argentines. D'une part, à travers une ethnographie nous avons observé le cadre des interactions entre leaders, militants de base et autres membres, tout en multipliant les entretiens biographiques approfondis auprès de ces différentes catégories (N=104). Une prosopographie des leaders et de leur carrière militante (N=76) nous a, d'autre part, permis à partir des méthodes statistiques de l'analyse factorielle et de la classification de rendre compte de la structuration de cet espace des organisations de chômeurs. La thèse s'attache d'abord, dans une première partie, à l'appui d'archives et d'entretiens, à mettre en lumière les conditions de possibilité de la cristallisation progressive d'un mouvement social en un espace d'organisations. Tout au long de cette partie, nous avons cherché à appréhender le contexte, les enjeux et les moyens d'action de ce mouvement contestataire, en rapportant son inscription à l'évolution depuis le début du XX^e siècle des rapports entre État (les gouvernements successifs), partis politiques et syndicats, et aux redéfinitions des modalités de l'action publique qui en découlent. Ce qui frappe tout particulièrement au travers de cette approche rétrospective, c'est notamment l'ancrage de ce mouvement dans tout un ensemble de structures associatives préexistantes (communautés chrétiennes de base, mouvements de lutte pour la terre). [pour lire la suite du résumé de thèse, voir ici].

ROMAGNOLI, Michela, *Avant et après la révolution en Tunisie de janvier 2011 : rôles des associations féminines*, thèse soutenue le 15 décembre 2018 à Aix-Marseille Université.

Jury

Randi DEGUILHEM, Aix-Marseille Université (directrice de la thèse)

Boutheina BEN HASSINE, Université de Sousse

Nadia AL-BAGDADI, Central European University (Budapest)

Latifa EL-BOUHSINI, Université Mohamed V (Rabat)

Marco Salati (codirecteur de la thèse), Università Cà Foscari

Résumé

L'objectif de ma thèse de doctorat consiste à étudier les rôles sociopolitiques des organisations féminines en Tunisie, depuis l'indépendance de ce pays en 1956 à nos jours. Dans ce cadre de recherche, nous étudions l'histoire institutionnelle de ces organisations mais notre but est également de retracer et contextualiser l'émergence et l'évolution des organisations féminines tunisiennes comme l'UNFT (Union Nationale de la Femme Tunisienne), l'ATFD (Union Tunisienne des Femmes Démocrates) ou le CREDIF (Centre de recherches, d'études, de documentation et d'information sur le Femme) en étudiant le parcours social et intellectuel. Le projet de recherche s'est concentré sur les rôles des associations féminines en Tunisie depuis l'indépendance du pays au lendemain de la révolution du janvier 2011, en mettant l'accent sur diverses organisations féminines qui se sont engagées chaque jour pour s'assurer que les droits acquis au fil du temps pour les femmes, soient respectés et diffusés dans le but ultime de les rendre des « citoyennes à part entière ». Cela d'autant plus que la révolution de janvier 2011 en Tunisie donnait lieu aux circonstances exceptionnelles, pour mes études, au regard des associations féminines qui prenaient les devants de la scène durant et immédiatement après cette révolution, laquelle héritage, au bien et au mal, on la perçoit encore. Mon travail a été, d'une part, une étude bibliographique et archivistique menée en Tunisie, en France et en Italie, mais aussi j'ai suivi également la méthode d'enquête sur le terrain, j'étudie principalement les documents produits localement par les associations féminines en Tunisie auxquelles je rajoute aussi l'association Égalité et Parité, établie durant les événements du janvier 2011 dont la création s'inscrit pleinement dans le courant de la révolution et l'Université Féministe Ilhem Marzouki, une branche de l'ATFD qui vise à une formation universitaire basée sur l'idéologie féministe et l'histoire des mouvements des femmes. J'étudie donc leurs bulletins d'activités, les compte-rendu des réunions, les pancartes utilisées lors des manifestations auxquelles participaient leurs membres, etc., sans oublier les articles dans les journaux tunisiens (en langue française). Lors de chaque séjour, j'ai conduit des entretiens auprès des personnes engagées dans ces associations pour étudier l'évolution de leurs engagements. Sur le plan conceptuel, je reprends la notion de « agency », si important aux travaux de Judith Butler et Joan Scott comme porte d'entrée pour mon étude en tant que cadre d'analyse pour étudier l'engagement et les moyens de mobilisation des individus qui militent. Dans la mesure où ce concept de « agency » indique un engagement dans la société, cette notion se prête parfaitement aux démarches épistémologiques dans mes enquêtes. Cette notion de « agency » me donne un cadre pour réfléchir et penser à la fois les actions des femmes et des hommes qui agissent au sein des associations étudiées dans ma thèse mais aussi au niveau de l'influence qu'elles/ils laissent dans la société de par leurs actions. J'ai cherché à comprendre si l'agency, en tant que capacité individuelle de s'imposer dans des domaines de la vie sociale, politique ou économique pour apporter des innovations et modifications, pourrait s'appliquer à un groupe et donc pourrait être utile pour comprendre un pouvoir collectif. En analysant les entretiens que j'ai conduits comme fil conducteur pour encadrer mes réflexions, je cherche à suivre l'histoire de ces organisations et leur impact dans la société tunisienne durant le dernier demi-siècle depuis l'indépendance de la Tunisie à nos jours, et cela dans les domaines économique, social, politique et légal afin de répondre à ma question principale : quel est le rôle des associations féminines en Tunisie postcoloniale, notamment avant et après la révolution de 2011, surtout à l'égard du processus de la démocratisation dans le pays ?

RONDET, Laëtitia, *Ernest Pérochon, une biographie littéraire (1885 à nos jours)*, thèse soutenue le 24 octobre 2018, à l'université de Poitiers.

Jury

Sous la direction de Jérôme Grévy.

Résumé

RUY, Soonok, *Charles Masson, ses commanditaires et l'architecture domestique à Nancy pendant l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 10 novembre 2018 à l'université de Lorraine.

Jury

Sous la direction de Pierre Sesmat.

Rapporteur - PELTRE - Christine - Professeur d'histoire de l'art contemporain, Université de Strasbourg

Rapporteur - OULEBSIR - Nabila - Maître de conférences HDR en histoire de l'art contemporain, Université de Poitiers

Examineur - MINNAERT - Jean-Baptiste - Professeur d'histoire de l'art contemporain, Université Paris-Sorbonne

Examineur - ROUSSEL - Francis - Conservateur général des patrimoines honoraire, Inventaire général de Lorraine

Résumé

Charles Masson (1894-1971) est un des principaux architectes de l'entre-deux-guerres à Nancy. Cette période de l'histoire de l'architecture à Nancy et en Lorraine est encore en cours d'étude. Adoptant la forme classique d'une monographie d'architecte, cette thèse y apporte sa contribution mais en tentant d'élargir l'étude par la connaissance des commanditaires. Elle s'attache d'abord à établir la biographie de cet architecte né en Moselle annexée et dont la formation en Allemagne lui donne un profil singulier. Le corpus des édifices bâtis par Masson au nombre de 57 a été défini, étudié et réuni dans un catalogue qui constitue le troisième volume de la thèse. Géographiquement, ils se trouvent principalement à Nancy et, pour presque la moitié d'entre eux, dans le fameux Parc de Saurupt, haut lieu de l'architecture Art nouveau et où Masson s'est fortement investi, mais du point de vue de leur statut, ils ne comptent que des villas ou des maisons et des immeubles, mais aucun bâtiment public. Masson présente la particularité rare de n'avoir travaillé à Nancy que pour l'architecture domestique. Les 41 commanditaires identifiés sont donc tous des particuliers, à l'origine et au profil social variés, appartenant généralement à la bourgeoisie fortunée. La synthèse se penche non seulement sur la vie et les constructions de Masson, mais tente aussi de saisir les relations entre l'architecte et ses clients, question qui jusqu'ici, pour ce qui concerne l'architecture de l'entre-deux-guerres, n'a pas été traitée sérieusement ni systématiquement. C'est un des intérêts de cette thèse de tenter d'aborder de front la question de la clientèle de l'architecte Masson. Pour cela, l'apport des archives s'avère essentiel mais, si la très grande majorité des plans dressés par Masson a été conservée, aucune correspondance n'a été retrouvée. On y a suppléé en étudiant finement le profil social de chaque commanditaire et en examinant les plans et l'architecture de chaque édifice pour en identifier les partis pris et deviner les souhaits des clients : leur rêve de villa ou leur désir de profiter des bonnes affaires dans l'immobilier. Cette étude révèle donc un architecte nancéien méconnu malgré l'importance de son œuvre et se veut une contribution à la connaissance de l'architecture domestique et de la clientèle des architectes de l'entre-deux-guerres

SAINT-RAYMOND, Léa, *Le pari des enchères : le lancement de nouveaux marchés artistiques à Paris entre les années 1830 et 1939*, thèse de doctorat en histoire de l'art, soutenue le 26 octobre 2018 à l'université Paris-Nanterre.

Jury

Laurent BARIDON, Université Lyon 2 Lumière (Président)

Kim OOSTERLINCK, Université Libre de Bruxelles

Frances FOWLE, Université d'Edimbourg

Rémi LABRUSSE, Université Paris Nanterre.

Sylvie PATRY, directrice de musée

Séverine SOFIO, C.N.R.S

Ségolène LE MEN, Université Paris Nanterre, Directrice de thèse.

Résumé

Cette thèse explore les ventes aux enchères publiques parisiennes, en analysant le lancement de nouveaux marchés artistiques entre les années 1830 et 1939. Pour cela, une base de données de 2 126 catalogues a été constituée, soit 286 076 œuvres intégralement retranscrites, puis ce corpus a été associé aux procès-verbaux des ventes correspondantes, conservés aux archives de Paris. Ces documents fournissent des informations sur les prix d'adjudication des objets, les vendeurs et les adjudicataires, et permettent ainsi de retracer précisément la provenance des œuvres, tout en menant une analyse quantitative du marché et des collections. Les procès-verbaux ont été complétés par les archives des commissaires-priseurs parisiens, en particulier leurs quitus ou relevés de comptes individuels. L'ensemble de ces sources a été pris en compte pour identifier ces « nouveaux » marchés artistiques et les acteurs qui firent le pari des enchères, en s'interrogeant sur les dispositifs de mise en valeur qui permirent d'assurer – ou non – le succès de leur lancement dans l'arène des ventes publiques. Cette interrogation touche l'histoire de l'art de façon très intime puisqu'elle analyse, de façon diachronique, le regard que les prescripteurs et les collectionneurs portèrent sur certains objets, les érigeant ou non au rang d'« œuvres » d'art. De façon corollaire, il s'agira d'étudier les raisons du succès ou de l'échec de tel ou tel type d'objets, ou de certains artistes plutôt que d'autres. Pour répondre à ces questions, une méthodologie pluridisciplinaire a été développée en histoire de l'art, utilisant les outils de visualisation propres aux humanités numériques et empruntant des techniques et des concepts à l'économie et à la sociologie.

SARI, Aysen, *La figure du Juif dans le discours islamiste en Turquie (1946-1980)*, thèse soutenue le 7 décembre 2018, à Paris Sciences et Lettres.

Jury

Sous la direction de Esther Benbassa.

Résumé

La thèse porte sur la manière dont la figure du Juif est perçue et représentée dans le discours islamiste en Turquie entre 1946 et 1980, alors que la pensée et le mouvement islamiste évoluent d'un courant de pensée vers une politique active. Choisie à dessein, cette période permet d'appréhender la manière dont la pensée islamiste commence à apparaître plus librement, depuis l'avènement du système démocratique en 1946 jusqu'au coup d'État de 1980 qui interrompt, pour un temps, la vie politique en Turquie. Essentiellement fondée sur l'activité de la presse islamiste de l'époque, cette étude observe comment la pensée islamiste crée et incorpore ses propres concepts antisémites dans sa vision de la chute de l'Empire Ottoman et des réformes modernistes, qui débutent sous l'ère des Tanzimat et composent plus tard le socle de la République turque. Dans cette perspective, la place de la communauté Dönme est observée car décrite comme une « communauté juive secrète » responsable du mouvement de modernisation, lequel est considéré comme hostile aux valeurs islamiques traditionnelles. Nous examinerons comment les relations turco-israéliennes et arabo-israéliennes affectent la perception des Juifs, en particulier à partir de la guerre des Six Jours, et comment l'islamisme turc s'est imprégné des penseurs islamistes arabes, surtout durant les années soixante. Enfin, la recherche se concentre sur la façon dont les théories du complot tirées du discours antisémite européen, telles que la domination mondiale par les juifs, se transforment en outil de propagande politique du discours islamiste dès lors que l'Islamisme fait son entrée en politique au cours des années soixante-dix.

SCHANG, Hui, *L'Exposition universelle de Shanghai (2010) : histoire, enjeux géopolitiques et impact urbain d'un événement emblématique de la stratégie de "softpower" de la Chine*, thèse soutenue le 10 juillet 2018 à l'université Bourgogne Franche-Comté.

Jury

Sous la direction de Robert Belot.

Le président du jury était Luiz Oosterbeek.

Le jury était composé de Pierre Lamard.

Les rapporteurs étaient Danielle Cabanis, Christiane Demeulenaere-Douyère.

Résumé

Cette monographie consacrée à l'Exposition universelle de Shanghai (2010) voudrait être une contribution à l'histoire générale des Expositions universelles. Elle propose une approche plurifocale qui se déploie sur une temporalité à la fois longue et contemporaine. Il s'agit, dans un premier temps, de tenter de retracer l'histoire de la présence de la Chine dans les Expositions universelles (de 1851 à 2018) tout en mettant en lumière la motivation historique de l'organisation de l'Expo 2010 Shanghai. Dans un deuxième temps, l'attention se polarise sur l'organisation, le déroulement et l'appropriation de l'Exposition universelle de 2010 (Shanghai), un méga-événement qui se situe dans un temps très court (184 jours). Le rôle de cet événement dans la construction de l'image d'une ville « mondiale » et « harmonieuse », vitrine de la modernité chinoise est mis en avant. Dans un troisième temps est abordée la question de l'évaluation (matérielle et immatérielle) de l'événement sous un double aspect : les représentations que l'Expo 2010 a suscitées (en Chine et hors de Chine) et les conséquences sur le développement urbain et culturel de Shanghai. Une note finale s'attachera à questionner les enjeux de la création du World Expo Museum et du rôle que la Chine entend jouer de manière durable dans la valorisation des Expositions internationales, métaphore permanente de sa stratégie de « soft power ».

SCHOLZ, Danilo, *L'État en débat dans la pensée française (1947-1991) : sa rationalité, son origine, son espace*, thèse soutenue le 15 avril 2019 à l'EHESS.

Jury

Perrine Simon-Nahum (Directrice de thèse), CNRS

Frédéric Brahami, EHESS

Jean-Claude Monod, CNRS

Judith Revel, Université Paris Nanterre

Guillaume Sibertin-Blanc, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Frédéric Worms, ENS

Résumé

Cette thèse en histoire intellectuelle s'efforce de mettre au jour les concepts et les critiques de l'État qui surgissent dans la pensée française au cours de la deuxième moitié du XXe siècle. Elle procède à une mise en constellation des penseurs qui ont abordé le phénomène étatique. Dans un premier temps, elle montre comment, au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, des philosophes comme Éric Weil et Alexandre Kojève situent l'État au cœur de la pensée politique, au point de le faire coïncider avec la rationalité tout court. Dans un deuxième temps, ce travail s'attache à montrer comment l'essor du néo-hégélianisme, qui décrit l'État comme une force émancipatrice, subit des attaques prolongées dans les années 1960 et 1970. L'ethnologie de Pierre Clastres soulève des questions sur l'origine de l'État, dans le but de mettre en cause à la fois l'impensé d'une conceptualisation du politique entièrement axée sur l'État et l'approche marxiste qui fait dériver l'émergence de l'appareil étatique du développement des forces économiques. Il s'agit aussi de retracer la manière dont les intuitions de Clastres sont reprises et prolongées dans les écrits de Gilles Deleuze et de Félix Guattari d'une part, et de Marcel Gauchet d'autre part. Enfin, les géographes, sous l'impulsion d'Yves Lacoste et de la revue *Hérodote*, se tournent vers une analyse critique de l'espace de l'État. De même, des hellénistes comme Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet étudient la constitution d'un espace civique. Il devient ainsi possible de délimiter les contours d'un tournant spatial de la philosophie française.

SETTIS, Bruno, *Le "contrat social" fordiste : les relations industrielles entre l'Amérique tayloriste et l'Europe du miracle économique*, thèse soutenue le 25 mars 2019 à Sciences Po Paris (cotutelle avec la Scuola Normale Superiore, Pisa).

Jury

Raffaella BARITONO

Michele BATTINI

Mario DEL PERO (Directeur de recherche)

Marie-Anne MATARD-BONUCCI

Daniele MENOZZI (Directeur de recherche)

Ferruccio RICCIARDI

Résumé

La thèse porte sur la complexe évolution des théories et pratiques des relations industrielles, depuis les années trente jusqu'à la croissance économique de l'après-guerre. "Fordisme" est le mot d'ordre qu'on fait habituellement correspondre aux relations entre l'entreprise, le travail et le gouvernement dans cette période ; d'une façon plus générale, il est associé au contrat social qui est censé résulter de la structure de la production de masse elle-même, et à son prétendu cercle vertueux avec la consommation de masse. Dans ce sens plus large, le Fordisme a été souvent couplé, parfois superposé, à la macroéconomie keynésienne, au dirigisme économique, à l'état social. La thèse essaye donc de démêler et remettre en question ce concept de "Fordisme", soi-disant simple, en traçant son histoire à multiples facettes et sa circulation internationale. Ainsi, elle engage une discussion générale des conflits entre le management et le mouvement ouvrier et se concentre sur trois études de cas : l'histoire de la doctrine des "relations humaines" d'Elton Mayo, entre ses origines en Australie et ses mises en œuvre en Europe ; l'évolution du système de surveillance chez Fiat à Turin, à partir de la fin du fascisme jusqu'aux années soixante ; l'expérience du juriste Gino Giugni en tant qu'étudiant à Madison, Wisconsin, et par la suite en tant que traducteur en Italie des théories états-uniennes du mouvement ouvrier et des relations industrielles, entre les années cinquante et les années soixante.

SHARKAWI, Maissoun, *Les pressoirs à olives à vis en fer à activation manuelle du XIXe siècle comme objet de patrimonialisation, dans le contexte du patrimoine culturel palestinien*, thèse soutenue le 9 novembre 2018, à l'université de Lorraine.

Jury

Sous la direction de Saba Farès.

Le président du jury était Gérard Giuliano.

Le jury était composé de Saba Farès, Gérard Giuliano, Corinne Bonnet, François Villeneuve, Véronique Bontemps.

Les rapporteurs étaient Corinne Bonnet, François Villeneuve.

Résumé

Cette thèse expose dans quel environnement social et historique, la notion du patrimoine culturel palestinien fut formulée au cours de deux derniers siècles. L'étude se base sur un travail de terrain visant à la réalisation d'un inventaire sur les pressoirs à vis en fer à activation manuelle (autrement dit PVFM), existant encore in situ dans la région rurale du gouvernorat de Ramallah. Cet inventaire est une première étape de valorisation du patrimoine lié à la production de l'huile d'olive, illustrant la Palestine à travers la proto-industrie rurale qui existait dès la deuxième moitié du XIXe siècle. L'illustration de l'histoire par en bas, à travers ces traces, ainsi que la documentation de l'évolution de ces techniques sont des outils essentiels pour promouvoir et se réapproprier de cette partie du patrimoine en tant qu'élément intégral de la culture, de l'histoire et de l'identité palestinienne, tout en l'intégrant à la culture méditerranéenne de l'huile d'olive en général

SILVA DUARTE, Marina, *Splendeurs et misères des travesties brésiliennes: histoires croisées entre le Brésil et Paris (1960 - 2016)*, thèse soutenue le 28 septembre 2018, à Sorbonne Paris Cité.

Jury

Sous la direction de Gabrielle Houbre et de Larissa Pelucio.

Résumé

SIMONCINI, Nicolas, *Histoire de la recherche sur les piles à combustible en France des années soixante aux années quatre-vingt*, thèse soutenue le 3 décembre 2018 à l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard.

Jury

Robert BELOT, Université Jean Monnet de Saint-Étienne/Université de Lyon (directeur de thèse)

Fabienne PICARD, Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (co-encadrante de thèse)

Alain BELTRAN, CNRS

Bernadette BENSAUDE-VINCENT, Université de Paris I

Daniel HISSEL, Université de Bourgogne-Franche-Comté

Pierre TEISSIER, Université de Nantes

Résumé

Les piles à combustible, dont le principe de fonctionnement est connu depuis le milieu du XIX^{ème} siècle, permettent de produire simultanément de l'électricité, de l'eau et de la chaleur à partir de combustibles et comburants tels que l'hydrogène et l'oxygène. À la fin des années cinquante, ces générateurs électrochimiques connaissent des perfectionnements majeurs, notamment grâce aux travaux de l'Anglais Francis T. Bacon, et sont utilisés aux États-Unis par la NASA (National Air and Space Agency) au sein de ses programmes spatiaux. En France, des études sont mises en place au même moment dans des laboratoires publics et privés, tels que ceux d'Alstom, de l'Institut français du pétrole et du CNRS (Centre national de la recherche scientifique), sous l'égide des Armées et de la DGRST (Délégation générale à la recherche scientifique et technique), organisme d'État chargé de la politique de la recherche. Jusqu'au début des années quatre-vingt, des millions de francs sont ainsi investis et des centaines de chercheurs, ingénieurs et techniciens sont mobilisés pour améliorer la technique, travailler à son adaptation aux automobiles électriques, aux trains, aux sous-marins, à la construction de centrales de production industrielle d'électricité ou encore à la fourniture de solutions militaires. Alors que de nos jours les piles à combustible apparaissent en France comme des options majeures pour la transition énergétique, c'est tout l'objet de cette thèse que de retracer, restituer et analyser cette partie de leur histoire grâce à une enquête de terrain fondée sur la récolte d'archives et la réalisation d'entretiens avec des acteurs ayant participé aux recherches. Nous mettrons tout d'abord au jour les conditions socio-historiques et les dynamiques structurelles qui font que les piles à combustible deviennent un thème d'intérêt en France à la fin des années cinquante. Nous montrerons ensuite comment les études sont organisées puis réorientées dans les années soixante et soixante-dix en fonction de l'évolution du collectif de pensée et du réseau social créés autour de la technique. Enfin, nous examinerons l'ensemble des raisons politiques, économiques, scientifiques et sociales pour lesquelles ces travaux sont presque tous abandonnés au début des années quatre-vingt.

SOYEZ, Paul, *Australian-French Mutual Empowerment: Middle Powers. Strategies to Overcome Pacific & Global Challenges*, thèse de doctorat en Histoire moderne et contemporaine, soutenue le 3 juillet 2018, à Sorbonne-Université.

Jury

Sous la direction de Olivier Forcade et de J. v. Langmore.

Sorbonne université en cotutelle avec l'University of Melbourne.

Le président du jury était Jean-Vincent Holeindre.

Le jury était composé de Stewart Firth,

Patrick Hénault

Nathalie Mrgudovic.

Titre traduit

L'Australie et le France, une stratégie de renforcement mutuel. Deux puissances moyennes face aux enjeux du Pacifique et du monde

Résumé

Cette thèse de doctorat démontre pourquoi et comment la France et l'Australie sont actuellement engagées dans un processus de renforcement mutuel, diplomatiquement et économiquement, dans le cadre de leurs propres stratégies de « smart power ». Ce rapprochement a été possible grâce à trente ans d'efforts diplomatiques pour dépasser tensions et incompréhensions culturelles entre acteurs diplomatiques français et australiens. Cette recherche met en lumière les dynamiques historiques de cette relation bilatérale ambiguë. L'analyse se porte sur les acteurs, mécanismes et résultats de la transformation de la relation bilatérale franco-australienne, depuis 1985, années de vives tensions entre Paris et Canberra en raison de la politique française dans le Pacifique, jusqu'au temps présent où les deux pays n'ont jamais été aussi proches depuis la signature de leur partenariat stratégique approfondi en 2017. Cette thèse met en œuvre une approche originale : elle est fondée sur l'étude d'archives françaises et australiennes ainsi que sur des entretiens avec les acteurs principaux de la relation bilatérale. Ces sources sont étudiées à la lumière des théories constructivistes des Relations Internationales et du concept de « smart power » mis au point par Joseph Nye. Cette thèse affirme que la stratégie franco-australienne de renforcement mutuel est la réponse de deux puissances moyennes, une mondiale et l'autre régionale, face aux menaces du contexte international. Il s'agit également d'un outil de modernisation des diplomatie française et australienne. Ce renforcement progressif a été possible grâce à la résolution des trois principaux conflits qui empoisonnèrent la relation bilatérale, liés à la Politique Agricole Commune (PAC), aux essais nucléaires français dans le Pacifique Sud et à la politique française liée aux tensions en Nouvelle-Calédonie. Cependant, cette thèse démontre que le rapprochement progressif de la France et de l'Australie a été possible parce que leurs acteurs diplomatiques ont mis en œuvre de nombreuses opportunités de dialogue et de coopération afin de dépasser leur méfiance traditionnelle. La coopération franco-australienne, soutenue tout d'abord par les intérêts de leurs communautés économiques, a désormais la sécurité pour enjeu principal. Canberra et Paris partagent de plus en plus de menaces traditionnelles et non-traditionnelles, dans un contexte de transformation du concept de puissance par son déplacement à de nouveaux acteurs étatiques et sa diffusion à des acteurs non-étatiques. L'approfondissement du partenariat stratégique franco-australien constitue une réponse à ce défi mondial et témoigne du réengagement des deux pays dans l'aire Indo-Pacifique. Cette thèse permet de comprendre un enjeu crucial des Relations Internationales actuelles : l'adaptation des puissances moyennes aux enjeux régionaux et mondiaux par des processus de renforcement mutuel et la mise en œuvre de stratégies de « smart power ».

SROUR, Némésis, *Bollywood film traffic. Circulations des films hindis au Moyen-Orient (1954-2014)*, thèse soutenue le 17 décembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Catherine Servan-Schreiber (Directrice de thèse), CNRS

Philippe Bouquillion, Université Paris 13

Jocelyne Dakhli, EHESS

Kristian Feigelson, Université Paris Sorbonne Nouvelle

Claude Forest, Université de Strasbourg

Dominique Marchetti, CNRS

Résumé

En 1965, la présence de films indiens dans la région arabe fait débat. La popularité des films indiens est perçue comme une « invasion » par certains, tandis que les raisons de ce succès sont formulées en termes essentialistes, comme « une sorte de spontanéité innée » par l'historien du cinéma Georges Sadoul (Centre interarabe du cinéma et de la télévision 1965). Pour restituer ces ambivalences, l'objet de ce travail n'a pas été d'offrir les arguments d'une connivence culturelle entre les films indiens et les pays arabes, mais de documenter les circulations des films, participant d'une histoire globale des circuits cinématographiques Sud-Sud. Cette recherche articule les modalités de circulations des films indiens sur le temps long, de 1954 à 2014, afin de restituer à ces échanges cinématographiques toute leur historicité. Interroger le Moyen-Orient depuis l'industrie cinématographique indienne formule une vision alternative de cette région. Elle contribue à donner leur place à des acteurs méconnus, à faire une histoire des distributeurs et des salles de cinéma au regard des circuits des films indiens. Simultanément, entreprendre cette histoire nécessite de comprendre comment l'industrie de Bombay perçoit et investit les territoires étrangers pour la diffusion de ses films. Revenir aux processus de circulations en eux-mêmes sur une période de 60 ans ouvre la porte aux aspérités, aux trébuchements des récits. Une ethnographie transnationale des réseaux de circulations des films hindis à Beyrouth, au Caire et à Dubaï, montre des territoires différemment perméables. Dans une démarche qui documente les circuits de cinéma et en distingue les agents, ce travail s'attache à faire une anthropologie historique de la filière de la distribution. La typologie des réseaux signale leur plasticité et montre toute l'ingéniosité des acteurs de la diffusion, s'adaptant, se modulant et anticipant même les mutations historiques de la région.

STROH, Frédéric, *Justice et homosexualité sous le national-socialisme. Etude comparée du pays de Bade et de l'Alsace*, thèse de doctorat d'histoire contemporaine, soutenue le 26 octobre 2018 à l'université de Strasbourg.

Jury

Marc Boninchi (U de Lyon)

Catherine Maurer (U de Strasbourg, directrice)

Sylvia Paletschek (U de Fribourg-en-Brisgau, présidente)

Jean Solchany (Sciences Po Lyon, rapporteur)

Marie-Bénédicte Vincent (ENS Paris, rapporteure)

Résumé

Cette thèse compare le traitement judiciaire de l'homosexualité masculine sous le national-socialisme dans un territoire du « vieux Reich » (Bade) et un territoire annexé de facto (Alsace), en examinant le rôle des acteurs du système judiciaire au sens large (législateurs, population, policiers, experts médico-légaux, procureurs, juges) et les réactions des inculpés. Cette étude de cas, qui porte sur les pratiques comme sur les discours et les représentations de chacun, est replacée dans ses contextes nationaux (Allemagne, France) et dans le temps long pour mettre en valeur les spécificités régionales et les ruptures temporelles. Elle démontre qu'en dépit de la radicalisation législative et de l'explosion des condamnations, l'application judiciaire du programme répressif national-socialiste a été en partie entravée par le relatif manque d'engagement de certains acteurs répressifs, ce qui a laissé des « espaces de liberté » homosexuels, et qu'elle a été variable selon les territoires. Ces variations dépendent toutefois plus des acteurs et de leur engagement répressif que des traditions répressives régionales ou des contextes politico-administratifs.

TAWAF, Mohammed Ali, *L'évolution de la politique d'archivage au Yémen, des origines (années 1960) jusqu'aux évolutions technologiques actuelles*, thèse soutenue le 18 février 2019, à l'École Nationale des Chartes.

Jury

Sous la direction de Christine Nougaret.

Le président du jury était Michel Tuchscherer.

Le jury était composé de Michel Tuchscherer, Mokthar Ben Henda, Éric Vallet, Patrick Arabeyre.

Les rapporteurs étaient Mokthar Ben Henda, Éric Vallet.

Résumé

Pendant plusieurs siècles, le Yémen n'a pas porté d'intérêt institutionnel à ses archives, étant isolé du monde extérieur à cause de l'occupation ottomane au nord du pays et de l'occupation britannique au sud. Depuis la révolution de 1962, le besoin de disposer d'archives bien organisées et accessibles est apparu et la création du Centre National des Archives en 1991 a permis d'améliorer considérablement la situation. L'objectif de cette thèse est d'étudier l'intérêt que l'État yéménite a porté au patrimoine archivistique. Elle rappelle l'histoire et le développement de l'archivage dans les ministères et les institutions gouvernementales yéménites depuis la révolution de 1962 jusqu'à aujourd'hui. Elle présente la création des Archives nationales, avec l'aide de partenaires internationaux notamment l'UNESCO et l'ICA, la direction des archives de France et les Archives nationales de Tunisie. Elle explore aussi la façon dont les nouvelles technologies appliquées aux archives permettent aux chercheurs et aux citoyens d'y accéder. Elle présente l'organisation des archives courantes et intermédiaires dans les institutions qui s'est imposée comme un concept et une pratique depuis la création du Centre National des Archives. C'est autour de ses activités et de ses applications qu'ont été élaborées l'observation, l'enquête, la réflexion et certaines propositions. Les problématiques de la thèse s'articulent autour de cinq points : - L'histoire et l'organisation administrative du Yémen- La tradition archivistique au Yémen avant la réunification de 1990- Les origines et le développement du Centre national des archives (CNA)- Les missions, le fonctionnement et l'évaluation du CNA (de 1994 à aujourd'hui)- La fonction archives chez les producteurs (institutions gouvernementales) Les événements survenus au Yémen depuis 2011 ont malheureusement remis en cause toutes ces avancées. Ils ont tari les principales sources de financement de l'État et détruit une partie des fonds et des bâtiments, entraînant une paralysie complète du CNA.

THARAUD, Marie-Amélie, *L'Art nouveau dans les arts décoratifs et l'architecture à l'Exposition universelle de 1900*, thèse de doctorat en histoire de l'art soutenue le 4 octobre 2018 à l'EPHE.

Jury

Jean-Michel LENIAUD (directeur de thèse)

Jean-Baptiste MINNAERT

Bertrand TILLIER

Anne-Marie CHATELET

Sabine FROMMEL

Ségolène LE MEN

Résumé

L'Exposition universelle de 1900 à Paris a constitué pour les acteurs du mouvement Art nouveau une rencontre unique par son envergure internationale. Si cet événement a longtemps été déconsidéré, il représente pourtant pour l'Art nouveau – appréhendé dans son acception internationale – un moment de confrontation et l'occasion, pour certains pays, de mettre en valeur leur modernité stylistique. La première partie de la thèse s'attache à comprendre les raisons de la présence de l'Art nouveau à l'Exposition, et donne une vision d'ensemble des édifices et objets d'art se rattachant au mouvement. Elle examine ainsi les enjeux artistiques, mais aussi politiques et commerciaux, que porte l'Art nouveau pour les pays participants. La seconde partie traite de la réception critique du mouvement par ses contemporains, en observant leurs réactions, diverses sinon opposées, selon les artistes et les nationalités représentées. En effet, par son caractère tantôt cosmopolite, tantôt nationaliste, l'Art nouveau est alors loin d'être perçu comme un mouvement homogène et l'Exposition suscite un ensemble de polémiques qui contribuent autant à le définir qu'à le discréditer. Enfin, la troisième partie étudie les conséquences à plus long terme de l'Exposition : en analysant les répercussions pour les artistes, l'entrée de l'Art nouveau dans les musées européens, les expositions suivantes, et les prolongements du débat artistique, elle cherche à évaluer la place de l'Exposition universelle dans l'histoire de l'Art nouveau. Un volume d'annexes réunit des plans et des vues générales de l'Exposition universelle, ainsi qu'un catalogue iconographique de plus de 800 numéros, illustrant l'Art nouveau présenté à l'Exposition dans les arts décoratifs et l'architecture.

TILLMANN, Serge, *André Siegfried 1875-1959. L'Odysée de l'Occident. La construction d'une histoire des Identités*, thèse soutenue le 18 octobre 2018 à l'université Le Havre Normandie.

Jury

président du jury était Gérard Noiriel.

Le jury était composé de John Barzman, Gérard Noiriel, Solofo Randrianja, Philippe Rygiel, Michel Bussi.

Les rapporteurs étaient Solofo Randrianja, Philippe Rygiel.

Résumé

Dans l'univers intellectuel de Siegfried, les hommes ne connaissent plus de certitudes. Les mots de sa première leçon inaugurale au Collège de France, permettent de saisir l'essence de son œuvre et d'établir une hiérarchie de ses thèses. Siegfried a fait de la métamorphose de l'Occident, de son extension coloniale le point de départ et d'arrivée d'une réflexion toute empreinte d'une dualité dont les termes généraux sont : la civilisation et son destin. Pour Siegfried, la singularité de l'Occident est irréductible, et il n'a de cesse de mettre en garde contre le caractère mesurable et irréversible de son affaiblissement. Le propos consiste dès lors, en suivant un mouvement à sens unique, à déceler ce que pourraient être les solutions de continuité propres à conserver à l'Occident sa primauté. Son intelligence du monde conjugué à un talent d'écrivain, a consisté à défendre la possibilité d'une connaissance objective du monde, tout en revendiquant une lecture morale de ce dernier.

TRUFFINET, Nicolas, *Fondations philanthropiques et recherche médicale en France au tournant des XX^e et XXI^e siècles*, thèse soutenue le 13 décembre 2018 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury

Clotilde DRUELLE-KORN (université de Limoges)

Dominique BARJOT (Sorbonne Université)

Matthieu HÉLY (université de Versailles St Quentin en Yvelines)

Michel MARGAIRAZ (Paris I Panthéon Sorbonne), directeur de thèse

Marc TARDIEU (Paris 11 Paris Sud).

Résumé

Plus souvent étudiée dans le cadre états-unien, la philanthropie fait l'objet d'un nombre accru de travaux en France aussi. Il s'agit ici d'examiner les organismes à but non-lucratif se consacrant aux sciences de la santé, à la jonction d'une histoire de la recherche médicale et d'une histoire des fondations. Le premier objectif est de recenser et de décrire ces organisations : actions, fonctionnements, modèles économiques. Le deuxième d'interpréter leur essor depuis la fin du XX^e siècle – le nombre de fondations françaises tous domaines confondus a doublé en quinze ans, comme leurs dépenses et leurs actifs. De nouveaux statuts ont été créés, en particulier celui du fonds de dotation en 2008, la législation dans ce domaine, de manière générale, s'étoffant significativement au cours de cette décennie. En encourageant ainsi les instruments visant à lever de l'argent privé, la puissance publique initie-t-elle une forme de désengagement, ou du moins un redéploiement de ses missions ? Si la réponse ne peut être que nuancée, il est notable que l'étude des fonds et fondations nous place au cœur d'une histoire des transformations récentes de l'État, sur laquelle elle ambitionne d'apporter un éclairage spécifique, en faisant voir notamment ses implications pour les médecins chercheur, confrontés à une complexité croissante des modes de financement.

TYVAERT RP, Serge (o.p.), *Le chant des Heures. Liturgie paroissiale et catéchèse dans le diocèse de Besançon du concile de Trente à l'époque contemporaine*, thèse de théologie soutenue le 7 novembre 2018 à l'Institut catholique de Paris.

Jury

M. le professeur Joël Molinario, président du jury.

M. le professeur Gilles Berceville, directeur de la thèse.

M. le professeur Patrick Prétot, lecteur expert.

M. le professeur Vincent Petit, lecteur expert extérieur.

VERNET, Antoine, *Les disciplines de l'industrie. Le patronat métallurgique et la formation organisée des travailleurs dans la région de Saint-Etienne (1865-1954)*, thèse soutenue le 30 novembre 2018, à l'université Lumière.

Jury

Anne DALMASSO, professeure des universités, Université Grenoble Alpes, examinatrice
Renaud D'ENFERT, professeur des universités, Université Jules Verne Picardie, rapporteur
Hervé JOLY, directeur de recherche CNRS, UMR 5206 Triangle, directeur
Pierre LAMARD, professeur des universités, Université de technologie de Belfort-Montbéliard, rapporteur
Françoise F. LAOT, professeure des universités, Université de Reims Champagne-Ardennes, examinatrice
Serge PAQUIER, professeur des universités, Université Jean Monnet Saint-Étienne, co-directeur

Résumé

La formation professionnelle, prise comme l'apprentissage par un individu des savoirs et compétences nécessaires à l'exercice d'une activité professionnelle, est un enjeu pour les entreprises, notamment celles relevant des industries métallurgiques et mécaniques. L'évolution des besoins en ressources humaines au cours du XXe siècle dépend de nombreux critères, qui peuvent être économiques, techniques, sociaux ou culturels, exprimant ainsi les spécificités d'une entreprise, d'un type de production, ou même de la personnalité de leurs dirigeants. Des années 1920 aux années 1980, dans le contexte de modernisation et de rationalisation progressives de l'industrie, l'évolution de l'offre de formation est marquée tant au niveau national que local par l'influence permanente, bien que fluctuante, de l'État en matière économique. La multiplication des filières et des spécialités accompagne le développement d'une offre de plus en plus complexe, qui intègre à la fois parcours initial et formation continue, enseignement scolaire et formation en entreprise, pour des niveaux de qualification allant des ouvriers professionnels aux ingénieurs. Cette lente construction, fruit d'une négociation entre acteurs politiques et économiques, conduit souvent à des collaborations efficaces, mais parfois aussi à des stratégies d'évitement par le biais de l'offre de formation privée. Le territoire stéphanois, riche à la fois de son réseau d'établissements de formation et de la diversité de ses activités industrielles – de la sidérurgie aux armes et cycles – est le cadre idéal pour cette étude, qui envisage autant la gestion des ressources humaines des entreprises que leur promotion du savoir-faire comme argument de qualité et de vente des productions locales.

VERNET, Laurène, *L'Europe à l'aune des élections présidentielles françaises, 1965-2012*, thèse soutenue le 21 décembre 2018 à Sorbonne Université.

Jury

Sous la direction de Olivier Dard.

Le président du jury était Christine Manigand.

Le jury était composé de Éric Bussière, Anne Dulphy, Sylvain Schirmann.

Résumé

Alors que les citoyens français se montrent plutôt enclins à la communauté européenne, et que la France poursuit son intégration et sa coopération régionales, les candidats aux élections présidentielles parlent peu de l'Europe comme d'un véritable enjeu électoral. Cette thèse étudie la place de l'Europe comme enjeu, thème et sujet électoral dans les différentes structurations du débat médiatico-politiques. Au cœur des programmes, des allocutions et des débats des candidats de diverses familles politiques, elle démontre que l'Europe est un sujet glissant, souvent relégué à la dernière place des préoccupations électorales. Un sujet qui dérange le candidat et le citoyen car son traitement politique présuppose une définition stricte du rôle de la France dans l'Europe et de la finalité de l'Europe elle-même. Un sujet qui est aussi au cœur de clivages politiques flottants. A la croisée des notions de souveraineté, d'indépendance, de grandeur voire d'identité, les analyses de la place de l'Europe dans les élections présidentielles démontrent un espace de confrontation politique quasi vide, non investi par les candidats et les électors. Cette étude démontre que cette immersion au cœur de la problématique de la place de l'intérêt national rend compte d'un processus de désidéologisation du thème européen latent et, au regard de l'écologie électorale aux référendums européens et aux élections présidentielles suivantes, d'un repli populiste en puissance dont le traitement politique du sujet européen n'est peut-être pas le dernier responsable. Quelle France souverainiste ou européiste s'exprime dans les élections présidentielles françaises de la Ve République, pour quelle Europe ?

VULLIOD, François, *Histoire économique et sociale de la Manche jusqu'au milieu du XIX^e siècle*, thèse soutenue le 11 décembre 2018 à l'université de Caen Normandie.

Jury

Jean-Marc Moriceau (directeur de thèse)

Résumé

WEI, Tsong-Jou, *Le style national dans l'industrie salicole taïwanaise face au régime de guerre entre 1938 et 1965*, thèse soutenue le 3 décembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Yves Cohen (Directeur de thèse), EHESS

Nicolas Hatzfeld, Université d'Evry Val d'Essonne

Sébastien Lechevalier, EHESS

Isabelle Lespinet-Moret, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Aleksandra Majstorac-Kobiljski, CNRS

Xiaohong Xiao-Planes, INALCO

Résumé

Entre 1938 et 1965, la saliculture taïwanaise subit un interventionnisme étatique significatif, notamment au sein de la production. Le contexte est celui d'un temps de guerre dont l'issue, 1945, est marquée par le remplacement d'une autorité coloniale, japonaise, par une autre, chinoise. Cette ingérence permet aux fonctionnaires industriels de définir le cadre et les orientations de l'organisation industrielle, mais également d'intervenir tant dans la gestion de l'activité professionnelle en tant que telle que dans les termes de la vie privée et socio-culturelle saunière. L'ensemble de ces interventions manifeste un style national de l'industrie salicole insulaire formé grâce aux rencontres des pratiques, des pensées et des modes productifs remaniés, reformulés et réinterprétés à Taïwan. Ce secteur insulaire peut, ainsi, être considéré comme un laboratoire de fusion de différentes actions gestionnaires, autrement dit comme un espace de convergence entre trois caractères nationaux : taïwanais, japonais et chinois.

XU, Chong, *Construction d'une administration de sécurité : défense et maintien de l'ordre public dans la Concession française de Shanghai, 1849-1919*, thèse soutenue le 23 février 2019 à Sciences Po Paris.

Jury

Marianne BASTID-BRUGUIERE, Directrice de recherche émérite, CNRS-EHESS-CECMC
Pär CASSEL, Associate Professor, University of Michigan

Jean-François CHANET (Directeur de recherche), Professeur des Universités, IEP de Paris

Christian HENRIOT, Professeur des Universités, Aix-Marseille Université

Xavier PAULES (Rapporteur), Maître de conférences, EHESS

Xiaohong XIAO-PLANES (Rapporteur), Professeure des Universités, INALCO

Résumé

Cette thèse de doctorat s'intéresse à une question peu étudiée par l'historiographie de la Chine moderne et pourtant fondamentale pour la compréhension de l'impérialisme dans l'histoire de la Chine moderne. En s'inscrivant à la croisée de trois chantiers historiographiques, connexes, mais distincts, l'histoire urbaine, l'histoire des empires et l'histoire des forces de l'ordre, elle cherche à mettre en lumière la circulation des techniques et des savoirs de l'État moderne comme « statecraft » au niveau de la ville entre les empires européens et l'État chinois. Son objet central est la question de la défense et du maintien de l'ordre public dans la Concession française comme révélateur à la fois des relations entre les autorités françaises et locales, des tensions éventuelles entre les empires, de la hiérarchisation administrative de l'Empire français sur place, et la répartition du pouvoir de commandement militaire entre autorités civiles et militaires, dans le but d'éclairer la mise en place de l'administration municipale de Shanghai avant l'installation de la municipalité de Kuomintang en 1927 à trois niveaux. Comment les rapports existent-ils entre les trois municipalités au sein de la ville? Comment les autorités françaises construisent-elles une administration de la sécurité sur place? Enfin, comment cette administration de la sécurité répond-elle aux défis de la guerre et du conflit militaire?

XU, Dongxiang, *Du nationalisme au conservatisme : les groupes intellectuels associés à 'l'essence nationale' en Chine (vers 1890-1940)*, thèse soutenue le 7 décembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Sebastian Veg (Directeur de thèse), EHESS
Clarisse Berthezène, Université Paris Diderot
Yves Chevrier, EHESS
Joachim Kurtz, Université de Heidelberg
Nicolas Zufferey, Université de Genève

Résumé

Cette recherche étudie les trois associations « conservatrices » du cercle de l'« essence nationale » : l'École d'essence nationale fondée en 1905, la Société du Sud créée en 1909 et le groupe Critical Review établi en 1921. L'essence nationale désigne la quintessence de la culture traditionnelle. Dans le contexte révolutionnaire de la fin des Qing, l'École d'essence nationale et la Société du Sud ont recours à ce concept pour façonner leur nationalisme autour de deux directions. Au niveau sociétal, les deux s'engagent dans les mouvements sociaux et les associations intermédiaires pour exprimer leurs attentes nationalistes et lancent un projet des lumières sociales pour libérer le peuple des contraintes familiales et politiques. Cette libération doit se combiner avec des responsabilités envers la nation. Au niveau institutionnel, elles incorporent la culture traditionnelle dans les réformes inspirées par la politique libérale de l'Occident, comme la démocratie, la séparation des pouvoirs et l'État de droit. L'essence nationale relève de la culture traditionnelle régénérée, utilisée pour solidariser et éduquer la nation, ainsi que pour modeler le système politique de la Chine. Le groupe Critical Review, situé dans un contexte historique différent, a hérité de cette rhétorique nationaliste. Cependant, cet idéal nationaliste en est venu à être considéré comme conservateur à l'époque du 4 Mai parce que certains activistes de la Nouvelle Culture ont voulu rompre tout lien avec la tradition. Le conservatisme de cette période constitue une réaction à une conception de la liberté fondée sur le primat de l'individu, au déni de l'usage politique de la culture traditionnelle par les intellectuels du 4 Mai, mais aussi une réponse aux crises nationales et à la Première Guerre mondiale, qui amènent certains intellectuels à mettre en cause la civilisation occidentale. Ainsi, si l'essence nationale sert toujours à fédérer et discipliner le peuple, après 1919 la notion n'incorpore plus nécessairement une acceptation des idées politiques libérales occidentales. En fonction de la façon dont l'essence nationale est traduite dans la politique, le conservatisme de l'époque républicaine peut se diviser en quatre catégories : le conservatisme libéral qui continue de cautionner les éléments libéraux de la culture chinoise et la politique libérale occidentale ; le conservatisme antimoderne qui appelle à un retour au système socio-politique conforme à la culture agraire et communautaire traditionnelle ; le conservatisme philosophique qui accentue l'utilité des valeurs confucéennes d'élitisme, de hiérarchie sociale et de modération dans la rectification de la liberté excessive et de la corruption politique ; le conservatisme autoritaire qui mobilise les éléments les plus répressifs du confucianisme, tels que la suprématie du chef, l'obédience absolue et la tutelle politique, pour s'opposer au libéralisme pendant la décennie de Nankin.

ZARAGORI, Aurélien, *L'Organisation internationale du travail et les milieux chrétiens (1919-1969)*, thèse soutenue le 10 décembre 2018 à l'université Lyon 3.

Jury

Jean-Dominique DURAND, Université Lyon 3 (directeur de thèse)
Isabelle LESPINET-MORET, Université Panthéon Sorbonne Paris 1
Sandrine KOTT, université Genève
Marie Emmanuelle CHESSEL, CNRS
Patrick PASTURE, Université de Leuven (Belgique)
Christian SORREL, Université Lyon 2.

Résumé

Cette thèse se propose d'étudier les relations entre l'Organisation Internationale du Travail (OIT), créée en 1919 par le traité de Versailles, et les milieux chrétiens, c'est-à-dire les chrétiens organisés en Eglises, syndicats, et associations, depuis la fondation de l'OIT jusqu'au voyage de Paul VI à Genève pour son cinquantenaire, en 1969. Alors que l'OIT est, dès sa création, soumise à des influences sociales-démocrates, incarnées notamment par la personnalité du premier directeur, le socialiste français Albert Thomas, des relations sont nouées très tôt avec les syndicats chrétiens, puis avec l'ensemble des groupes se réclamant de la doctrine sociale de l'Eglise, du Saint-Siège et du christianisme social. Albert Thomas demande lui-même la nomination d'un prêtre au sein du Bureau International du Travail, le secrétariat de l'OIT, obtenue en 1926. Un fonctionnaire est également nommé pour les relations avec les milieux protestants. Il s'agit de mettre en évidence dans quelle mesure la collaboration des milieux chrétiens a pu constituer un intérêt et un appui pour l'OIT, dans les missions que celle-ci s'est vu confier à sa naissance – établissement d'une législation internationale du travail, recension d'informations sur les conditions de travail dans le monde – et après 1945 – notamment la coopération technique - et dans son développement et sa pérennité par delà la dissolution de la SDN. Il convient aussi de voir quelles ont été les conséquences pour les milieux chrétiens de l'inclusion dans le système international créé par l'OIT, tant en termes de diffusion de leurs idées que par la confrontation qui s'y produit avec les doctrines sociales-démocrates, communistes et, dans une moindre mesure, fascistes.

ZERMAN, Ece, *Nouvelles pratiques de représentation de soi de la fin de l'Empire ottoman à la république de Turquie : écrits du for privé, photographies, intérieurs*, thèse soutenue le 10 décembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Nathalie Clayer (Directrice de thèse), EHESS

Edhem Eldem, Université de Bogaziçi (Turquie)

Anne Monjaret, CNRS

Timur Muhidine, INALCO

Mercedes Volait, CNRS

Résumé

Cette thèse vise à étudier des egodocuments dans une période de transformations politiques et sociales qui s'étend des années 1890 aux années 1930. Notre réflexion se base sur des études de cas : un journal intime, des agendas, des lettres, des carnets de famille, des albums de photographies, des photographies d'intérieurs ainsi qu'une corpus de sources publiées. A partir de la fin du XIXe siècle de nouvelles formes de représentation de soi se développaient dans l'Empire ottoman, souvent reliées aux discours politiques émergents. La diffusion de la photographie et des nouvelles techniques de reproduction des textes et des images a certainement contribué au développement de ces nouvelles formes de représentation. Notre objectif est d'analyser dans une démarche englobante des moyens écrits et visuels de représentation de soi qui s'entremêlaient dans la plupart des cas. L'étude de cette documentation permet d'analyser à l'échelle individuelle la façon dont les sujets de cette étude ont fait l'expérience d'un monde en transformation, comment ils/elles ont construit et gardé leurs souvenirs, comment ils/elles se sont projetés au futur dans une époque de bouleversements politiques et sociaux. Cela nous permet aussi de suivre la circulation transnationale des objets et des pratiques, ainsi que les manières avec lesquelles ils sont adaptés et réappropriés par une « nouvelle base sociale ». Nos sources sont l'objet-même de notre étude. L'intérêt est aussi bien porté sur la matérialité et les usages de ces documents que sur ce qu'ils nous apprennent sur l'expérience, les émotions, les sens, la mise-en-scène ou la performance de soi que mettent en œuvre chacun.e.s de nos auteurs.

ZGOLA, Clara, *Les identités urbaines des romanciers parisiens de l'après-guerre jusqu'à l'extrême contemporain*, thèse soutenue le 13 décembre 2018 à l'université de Varsovie (Pologne).

Jury

Annick Louis (Directrice de thèse), Université de Reims

Agnieszka Karpowicz (Directrice de thèse), Université de Varsovie (Pologne)

Judith Lyon-Caen, EHESS

Lionel Ruffel, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Tomasz Swoboda, Université de Gdansk (Pologne)

Résumé

Ce travail, consacré à la création littéraire contemporaine en milieu urbain, développe la thèse qui suit : les mutations de Paris au cours de la seconde moitié du XX^e siècle et au début du XXI^e siècle, période qui correspond à la perte du statut de la ville-capitale culturelle du monde, au cloisonnement structurel lié à la construction du boulevard périphérique et aux nombreux bouleversements de caractère mondialiste comme la révolution culturelle de Mai 68, les processus de gentrification, ou encore de muséification, ont induit de nouvelles formes de vie, mais aussi l'émergence de pratiques urbaines et de stratégies d'écriture inédites en lien avec celles-ci. Or, le vocabulaire analytique appliqué par les études littéraires, d'un côté, celui du modernisme, de l'autre côté, celui du postmodernisme, se révèle en partie inadéquat par rapport à cette création récente, datant pour la plupart du XXI^e siècle et très diversifiée en matière de formes et de supports. Cette production s'avère attachée à l'investigation de type scientifique, nous pensons à l'hybridation des savoirs dans la continuité du tournant spatial et autoréflexif qui s'est manifesté en sciences sociales, au développement de l'environnement numérique et à la reconfiguration du contexte mass-médiatique, qui ont profondément bouleversé le champ littéraire français. Différents niveaux d'analyse se sont avérés indispensables à notre travail. Pour mener à bien cette étude, nous avons ainsi accordé l'attention à la fois aux entretiens avec les écrivains, à l'interprétation de leurs pratiques et des sources documentaires qui en attestent le déroulement, ainsi qu'aux textes littéraires. Dans cette intention, nous avons choisi un livre-projet paradigmatique du style, de l'approche, de la méthode, de la thématique et de la période de prédilection de chacun des auteurs (C. Arnaud, O. Rolin, H. Bleskine, F. Cusset, B. Duteurtre, N. Bouraoui, J. Sorman, M. Sonnet, R. Robin, L. Sebbar, A. Savelli, B. Guillot, J. Truong, J. Cornuault, R. Zylberman, T. Clerc, H. Millerand, P. Le Guillou, G. Gavarry, V. Ulive-Schnel, P. Král, A.-L. Milne, J. Kahane) et nous nous en sommes servi comme d'une porte d'entrée vers sa démarche créative ayant trait à la « ville vécue ». La thèse est constituée d'une introduction, de quatre chapitres et d'une conclusion avec une bibliographie à la fin. Le premier chapitre interroge les pratiques insurrectionnelles et les poétiques de la révolte. Il met en lumière les créations liées au Situationnisme, au Mai 68 et à la « génération Palace ». Le second chapitre est dédié à l'écriture en route et en partage issue de la fréquentation des gares et du réseau métropolitain. Sont analysées les productions in situ et en immersion, la littérature numérique et expérimentale. Le troisième chapitre introduit la notion de « micro-polis », y sont interprétées les stratégies qui consistent à archiver le quotidien d'un quartier. Enfin, le quatrième chapitre passe en revue les explorations menées par un étranger dans la ville (de la métropole postcoloniale à la ville-monde) et interroge les « écritures impliquées », ainsi que la notion de la citoyenneté urbaine qu'elles développent. En effet, au cours de notre analyse nous avons défendu la thèse selon laquelle les pratiques littéraires peuvent être conçues, exécutées et considérées comme une manière particulière d'habiter une ville donnée.

ZHOU, Lei, *Les coopérations industrielles et commerciales franco-chinoises des années 1950 aux [sic] 1970*, thèse soutenue le 22 septembre 2018, à PSL en cotutelle avec l'université Normale de la Chine de l'Est.

Jury

Sous la direction de Gilles Pécout, Sophie Cœuré et de Chaowu Dai.

Le président du jury était Gilles Guiheux.

Le jury était composé de Gilles Pécout, Sophie Cœuré, Chaowu Dai, Gilles Guiheux, Huafei Qiu.

Les rapporteurs étaient Gilles Guiheux, Huafei Qiu.

Résumé

Dans le cadre des relations franco-chinoises durant la période maoïste (1949-1978), la coopération industrielle entre les deux pays peut être considérée comme une réussite remarquable. Pondérées à l'origine dans les années 1950, leurs relations économiques vont se développer principalement dans le domaine de l'industrie pendant la décennie suivante, pour arriver à leur apogée dans les années 1970, grâce à trois facteurs favorables : l'établissement des relations diplomatiques en 1964 qui offre l'opportunité non seulement de créer des liens stables indispensables aux futurs contacts économiques bilatéraux, les deux gouvernements jouant alors un rôle de coordinateur de cette coopération industrielle ; l'amélioration des relations sino-américaines et la politique de libéralisation du commerce estouest par Nixon, fournissent un terrain international propice au développement du commerce sino-occidental ; le plan économique du gouvernement chinois fondé sur l'importation de technologies et de matériels occidentaux -- notamment le « plan 43 » --, donne une base financière à la coopération industrielle avec la France. Les résultats de cette coopération sont considérables : développement manifeste du commerce sino-français de grande envergure ; des sociétés françaises tirent profit de l'ouverture du marché chinois pendant la période de la Révolution culturelle ; grâce aux projets de coopération mis en place, notamment ceux d'usines clé en main, la Chine accélère la modernisation de diverses industries, -- électriques, d'engrais, de fibres chimiques, de communication, etc. --, tout en maintenant ainsi l'équilibre de son développement économique.